

Au Club Richelieu

Nous avons des richesses, il s'agit de s'en servir

"Nous avons de la richesse chez nous, qu'on s'en serve donc!" déclarait hier midi en guise de résumé de sa causerie, M. Maurice Tremblay, conseiller financier, adressant la parole aux membres du club Richelieu-Montréal.

La table d'honneur pour la circonstance était particulièrement représentative du monde bancaire. On y notait la présence de l'honorable E.-L. Patenaude, président de la Banque Provinciale du Canada, de M. Taggart Smythe, président de la Banque d'Épargne de la Cité et du District de Montréal, de M. Louis-J. Trottier, secrétaire-général de la Banque Provinciale du Canada, de M. Raymond Dupuis, C.R., président de Dupuis & Frères et directeur de la Banque Royale du Canada, de M. Louis Lévesque, président du Crédit Interprovincial de M. l'abbé Desmarchais, aumônier régional des Caisses Populaires, et du Dr Joseph Dufresne, professeur à l'École Vétérinaire d'Oka.

SOUS UN MATELAS

Au début de sa causerie, M. Tremblay déclare qu'il désire éveiller l'intérêt de ses auditeurs dans la formation et l'administration d'un portefeuille. Il définit celui-ci comme l'ensemble des valeurs détenues par un particulier ou une maison d'affaires. "Nous avons de la richesse, dit M. Tremblay. Nous l'avons constaté au cours des neuf emprunts de guerre. En des endroits insoupçonnés, les vendeurs d'obligations de la victoire ont ramassé des sommes de \$10,000 à \$100,000 tenues soigneusement cachées jusque là." Et M. Tremblay de citer le cas d'une maison d'apparence douteuse dans l'un des quartiers les plus pauvres de la ville d'où un vendeur est sorti avec \$29,000 longtemps cachés sous un matelas.

S'en tenant à des observations d'ordre purement pratique, le conférencier a d'abord expliqué le rôle du portefeuille, "très difficile à administrer", et il a donné les nombreux avantages d'un placement administré avec vigilance et jugement.

L'ADMINISTRATION

L'administration du portefeuille, a dit M. Tremblay, n'est pas facile, à cause de l'augmentation constante du nombre des titres, du peu de temps mis à la disposition de l'intéressé, ce qui l'oblige à prendre des décisions trop rapides.

Le conférencier a déclaré que les Canadiens, français, en général, réussissent bien dans l'immobilier, parce que le placement immobilier exige, de par sa nature, plus de soin, mais il a ajouté que nos compatriotes n'ont pas le même succès lorsqu'il s'agit du placement mobilier. "La grande facilité qui caractérise le placement mobilier entraîne inévitablement de la hâte dans les décisions", a-t-il dit, pour ensuite déprécier le placement permanent, qui "n'aurait plus sa place".

VIGILANCE

L'individu doit exercer une vigilance sans répit, a continué M. Tremblay, car les lois spéciales qui régissent les placements ne sont pas suffisantes. Il arrive que, tôt ou tard, les banques ou les compagnies de fiducie essaient de faire

PRONOSTICS

Une violente tempête, centralisée au-dessus des Grands Lacs, se dirige vers l'est et atteindra l'ouest du Québec ce soir. Des courants d'air froid du nord-ouest du Canada convergent vers le sud, en avant de cette tempête. Ces courants froids atteindront les régions occidentales au cours de la nuit. Il s'ensuivra une baisse sensible du mercure.

Régions de Montréal, de l'Outaouais et des Laurentides: Couvert jusqu'à minuit ce soir. Beau et plus frais demain.



Revendications des budgétivores

OTTAWA, 11, (P.C.). — La Fédération du service civil vient de déclarer son président, M. V. C. Phelan, se prépare à discuter avec des représentants du gouvernement fédéral les questions de salaire, de classification des emplois, de nominations permanentes et autres problèmes du service. La Fédération va certainement demander, a-t-il affirmé, une révision à la hausse des salaires.

CONCORDIA FAIT BOUILLIR

Répondant à l'invitation que leur avait transmise M. Pierre Des Marais, chef du conseil municipal de Montréal, S. H. le maire, M. Camillien Houde, plusieurs conseillers municipaux, de hauts fonctionnaires municipaux et des journalistes ont fait hier leur excursion annuelle à la cabane à sucre, pour y déguster le fameux repas traditionnel, siroter de l'eau d'étable et finir par de délicieuses torquettes de tire préparées sur un tapis de neige.

Les excursionnistes ont été transportés par autobus à la typique et propre cabane qu'entourent quelque huit cents vénérables érables, sur la ferme de M. Edouard Leduc, à Bois-Franc.

amender ces lois. La vigilance est donc, dans le cas, "le seul prix de la sûreté".

Une administration saine du portefeuille, a signalé le conférencier, aurait comme avantage d'intéresser davantage la production entière au monde de la finance; d'augmenter le nombre des actionnaires dans les compagnies, les bureaux de direction et d'administration des grandes entreprises; de créer des industries purement canadiennes-françaises. Et M. Tremblay de conclure par cette apostrophe: "Nous avons de la richesse chez nous, qu'on s'en serve donc!"

Section Dollard de la Légion Canadienne



Hier soir au Manoir des Oliviers, avait lieu l'installation des officiers du comité exécutif de la section Dollard (No 166) de la Légion Canadienne pour le terme 1947-48. M. Paul Laurendeau, 2e vice-président du comité provincial de la Légion Canadienne, présidait la cérémonie. De gauche à droite: 1ère rangée: MM. L. Chayer, 2e vice-président; G. Franco, président; P. Laurendeau; G. Stében, 1er vice-prés.; J.-H. Foisy, secrétaire-trésorier. 2e rangée: MM. J.M. Labonté, sergent d'armes; A. Blais, conseiller; J.-E. Boulé, conseiller; P.-E. Tanguay, conseiller; P. Perreault, officier de liaison.

Le nouveau cardinal sera élu sous peu

(Par la B.U.P.). — Il est ru-meur dans les cercles religieux, que le successeur de feu le regretté cardinal Rodrigue Villeneuve sera choisi d'ici un mois. Les pronostics vont leur train sur le choix que fera le Vatican. Un porte-parole de l'Archevêché de Québec a annoncé à un représentant de la British United Press que cette nomination importante se ferait sous peu d'après des rapports du Vatican.

A la conquête de la Toison d'or

ABERAVON, Glamorgan, Galles, 11 (P.C.). — David Needs, ancien mineur âgé de 45 ans, s'embarquera bientôt pour New-York, fermement décidé à surmonter tous les obstacles entre lui et 400 parents pour obtenir une propriété dans Manhattan, évaluée à \$800,000,000, dont sa famille prétend être l'héritière légale.

La famille a intenté une poursuite contre la corporation de l'Eglise de la Trinité, de New-York, et ses propriétaires pour obtenir le recouvrement d'immeubles de grande valeur situés dans l'île Manhattan, un peu plus bas que le Broadway.

Le Dr F. S. Fleming, recteur de l'Eglise de la Trinité, a qualifié cette poursuite de "fantastique".

PAS À LONGUE DISTANCE

Les grévistes conféreront face à face avec les patrons et la presse

WASHINGTON, 11, (P.A.). — Les dirigeants de la grève du téléphone ont demandé, aujourd'hui, à conférer face à face avec les chefs de l'American Telephone and Telegraph Company et les représentants du département du Travail, à Washington. Et les chefs des grévistes demandent que les journalistes puissent assister à la réunion afin que le public soit au courant de ce qui s'y dira.

Si leur demande n'est pas exaucée, les chefs des grévistes se proposent de s'adresser au président Truman, pour le mettre au courant de toute l'affaire.

M. Joseph-A. Belrne, président de la Fédération nationale des employés de téléphone, a déclaré que l'offre de la compagnie se rapportant aux employés des lignes à longue portée, ne couvrant que quelque 20,000 personnes, ne satisfait pas les demandes de la fédération, qui groupe quelque 320,000 personnes en grève.

Pour la première fois, la grève du téléphone aura des échos devant les tribunaux. Dans l'Etat du

New-Jersey, une loi vient d'être adoptée pour défendre les grèves chez les employés d'utilités publiques, et obliger ces employés à recourir à l'arbitrage pour régler leurs différends avec les patrons. Le procureur général de l'Etat a annoncé, ce matin, qu'il demanderait aux tribunaux de mettre les dirigeants de la grève du téléphone à l'amende, tel que le veut la loi, si la grève se continue.

DANS LES HOUILLES

Par la B.P.P., 11. — La moitié de la production du charbon bitumineux des Etats-Unis est encore arrêtée par la grève de sécurité décrétée par John-L. Lewis. En dépit d'un mouvement de retour au travail des mineurs, la production de la semaine n'a pas dépassé 50 pour cent de la production ordinaire.

La Cheapeake and Ohio Railroad a annoncé, ce matin, qu'en raison de la grève des mineurs, elle devra congédier temporairement quelque 10,000 de ses employés, à partir de demain, ces gens étant surtout occupés au transport du charbon dans les mines.

4,000 ex-militaires polonais pour les fermes canadiennes

Le ministre des Mines et des Ressources, l'hon. J.-A. Glen, et le ministre du Travail, l'hon. Humphrey Mitchell, déclarent conjointement aujourd'hui qu'on prend des dispositions pour transporter au Canada 1,100 ex-militaires polonais additionnels pour le travail sur les fermes canadiennes. Ce nombre, en plus des 2,900 ex-militaires polonais admis l'automne dernier, portera à 4,000 le chiffre total du mouvement de travailleurs agricoles polonais au Canada; c'est le contingent qu'on avait d'abord fixé pour l'admission des ex-militaires polonais.

Vernissage de l'exposition Bonfils



M. Robert Bonfils, peintre et graveur, professeur au collège technique Etienne de Paris, tient actuellement une exposition de tableaux à la Galerie Dominion, 1448 ouest rue Ste-Catherine. Le vernissage de cette exposition a eu lieu hier après-midi en présence de plusieurs personnalités. On remarque ci-dessus: M. Paul Beaulieu, peintre canadien; M. Max Stern, directeur de la Galerie Dominion; M. Bonfils, M. Robert Victor, consul de France à Montréal; M. Jean-Marie Gauvreau, directeur de l'École du Meuble et M. Maurice Gagnon, professeur à la même école. M. Bonfils donne également des cours à l'École des Arts Graphiques et à l'École du Meuble.

Ils étaient quatre contre 1; 3 puis 1 s'échappent; 3 coups de feu ne les rattrapent

Trois coups de feu ont été tirés, cette nuit, au cours d'une chasse à l'homme qui, malheureusement, n'a amené aucun résultat. L'affaire débuta lorsque l'agent de police Charles Courville conduisait un suspect à l'angle des rues Sainte-Catherine et Saint-Hubert, afin d'alerter la patrouille qui devait cueillir ce suspect. L'individu ayant réussi à se libérer, la poursuite commença.

Le suspect faisait partie d'un groupe de quatre individus que l'agent Charles Courville surprit en train de discuter d'une tentative de vol au magasin F.-X. Lasalle, 1151 est rue Ste-Catherine. Il était alors un peu après minuit, et précédemment soit vers 11 heures, le gérant de l'établissement mentionné avait rapporté à la police que des inconnus, après avoir enfoncé, s'étaient introduits à l'intérieur du magasin, au cours de la soirée. Comme cet établissement est muni d'un système d'alarme, les cambrioleurs avaient dû prendre la fuite sans emporter quoi que ce soit.

SOLIDE?

Intéressé par cette intéressante conversation qu'il avait surprise au hasard, à l'angle des rues Ste-Catherine et Amherst, l'agent Courville tenta de conduire les quatre individus au poste afin de leur faire subir un solide interrogatoire. A quatre contre un, les suspects avaient beau jeu pour tenter de fuir, mais le policier réussit à appréhender l'un d'entre eux. Alors qu'il le conduisait vers la rue St-Hubert, ce dernier, cependant, secoua la poigne de l'agent et s'esquiva.

Se lançant à sa poursuite et réalisant qu'il ne pourrait pas atteindre son homme, l'agent Courville sortit son revolver et fit feu, deux fois, en l'air. Comme l'autre détaillait de plus belle, il tira un troisième coup de feu dans sa direction. Probablement atteint, le suspect n'en réussit pas moins à échapper à son poursuivant.

La Sûreté enquête.

Directeur-gérant



M. Gérard FILION, jusqu'à ce jour secrétaire de l'Union catholique des cultivateurs, vient d'être appelé au poste de directeur-gérant du quotidien "Le Devoir". M. Filion qui, incidemment, n'a pas quarante ans, prend ses fonctions avec les pleins pouvoirs qui furent ceux de MM. Bourassa et Pelletier. Ancien élève des Hautes Etudes Commerciales, il a déjà rédigé nombre d'études et d'articles remarquables.

M. Wilgress, à la légation suisse

OTTAWA, 11, (D.N.C.). — Le ministère des Affaires extérieures a annoncé ce midi que M. Dana Wilgress, ancien ambassadeur canadien à Moscou, était nommé représentant diplomatique en Suisse. Le Canada ouvrira une légation dans ce pays d'ici peu, et M. Wilgress, à l'issue de la conférence internationale sur le commerce, tenue actuellement à Genève, en prendra la direction, tout en conservant son rang d'ambassadeur. Dans l'intervalle, M. Paul-Emile Renaud agira à Berne comme chargé d'affaires ad interim.

La construction en retard de 80 p.c. sur avril 1946

Le déficit dans la construction des logis, se soutient avec une persistance qui défait toutes les prévisions optimistes du début de la belle saison.

Une bombe à la Bourse du Travail

La déclaration de J. W. Buckley, le nouveau secrétaire-trésorier du Congrès des métiers et du travail du Canada, qui a succédé à J. A. (Pat) Sullivan, à l'effet qu'il faut plus d'intelligence et plus de courage pour être communiste que pour être conservateur ou libéral, ne restera pas sans écho, à Montréal.

Au cours d'une séance qu'ils ont tenue hier soir, les membres du conseil exécutif du Conseil des métiers et du travail de Montréal ont adopté une résolution, qui sera soumise à la prochaine séance du Conseil, relativement à la déclaration de Buckley.

Ce dernier, immédiatement après avoir été élu pour succéder à M. Sullivan, qui venait justement de quitter l'Union des marins canadiens et le parti communiste, dé-

(Suite à la page 23)

Le mois de mars 1947 avait vu par rapport au mois correspondant de l'année dernière et même de l'année précédente, dernière année de guerre, une baisse des trois quarts environ des permis de construire des logis d'habitation, à Montréal; plusieurs municipalités de la banlieue (dont Montréal-Nord, entre autres) signalaient l'absence totale de tout permis de construire un logis, à la même époque.

CELA CONTINUE

On avait espéré que cette inqué-

(Suite à la page 23)

500 lapins venus de tous les coins de l'Amérique

L'exposition internationale de lapins a été ouverte ce matin par S. H. Camillien Houde, au Manège militaire des Fusiliers du Mont-Royal, 310 est, avenue des Pins, Montréal. Elle durera les 11, 12 et 13 avril. L'exposition est tenue sous les auspices de l'Association des Eleveurs de Lapins de la province de Québec.

Plus de 500 sujets sont réunis et viennent non seulement du Québec, mais de tout le Canada, voire des Etats-Unis, jusqu'en Californie. La race en vedette est celle de l'angora, représenté par quelque 200 sujets. Il y a ensuite le géant des Flandres qui peut peser jusqu'à 20 lbs et peut-être blanc, bleu, gris, acier ou noir; celui de la Nouvelle-Zélande peut être blanc ou rouge; le lapin chinchilla, à la teinte du véritable chinchilla qu'il ne faut pas confondre avec les lapins. Le lapin chinchilla a trois fois le poids du chinchilla. Il y a à l'exposition de vrais chinchillas qui font en ce moment leur entrée dans le Québec. Il y a aussi le lapin "papillon" ainsi désigné à cause du blanc et noir qui se mêlent sur

(Suite à la page 23)



« [★] »

Il y a castor et castorex. Le lapin que tient ici Mme H. Brereton, est un lapin castorex. Sa face a quelque ressemblance avec celle du castor.

Un mur de ciment s'est écroulé sur lui



M. Ferdinand LAMOTHE, 49 ans, 105, Place Jacques-Cartier, qui eut la colonne vertébrale fracturée, hier après-midi, lorsqu'un épais mur de ciment destiné à la construction d'un garage, en arrière du no 3436, rue St-Denis, s'écroula soudain sur lui et trois autres compagnons de travail. Ceux-ci furent plus heureux et s'en tirèrent à bon compte. M. Lamothe est hospitalisé à St-Luc.

S.V.P., une cour de récréation aux écoliers

Les membres d'un jury, siégeant ce matin sous la présidence du coroner Adrien Hébert, pour enquêter sur la mort du jeune André Duhaime, 7 ans, 1846, rue Cadillac, décédé mercredi après-midi à l'hôpital St-Luc, des suites d'un accident dont il fut victime, quelques heures plus tôt, en face de l'école St-Herménégilde, qu'il fréquentait, ont fait, en marge de ce funeste accident, d'importantes recommandations aux autorités de notre Commission Scolaire.

* Au cours des témoignages entendus, — notamment celui de Mlle Clara Perron, institutrice à l'institution mentionnée, — il fut révélé que l'école St-Herménégilde n'est pourvue d'aucune cour où les enfants qui la fréquentent peuvent

(Suite à la page 23)

Asphyxié



M. Roch MONTPETIT, 51 ans, 6978, rue DeLaroche, asphyxié à mort par le monoxyde de carbone, au volant de son automobile, dans son garage, hier après-midi.

Le Thé de Qualité

"SALADA"

ORANGE PEKOE

ACHETEZ VOS FLEURS ICI
Fleuriste
La Patrie
 108 EST STE-CATHERINE Ecoutez CHLP
 Livraison partout directement de notre serre-chaude Le jeudi 12 h. 15 PL. 1786-1787 12 h. 30

Le surplus budgétaire permet un allègement sensible des impôts

OTTAWA, 11. (Par Jacques Arcand, correspondant parlementaire de la "Patrie"). — Le budget fédéral pour l'exercice fiscal 1947-1948, que les milieux parlementaires ont déjà baptisé "l'espoir des contribuables", est maintenant terminé. Le ministre des Finances, M. Douglas Abbott, en a complété l'étude hier, a révélé un porte-parole officiel de son département, ajoutant "qu'un surplus variant de 100 à 200 millions contribuerait à alléger sensiblement les taxes et l'impôt".

Le "secret" du fisc reste toujours le plus absolu, et bien habile qui pourrait dire ce que réserve au peuple canadien le véritable premier budget d'après-guerre. Les dernières spéculations enregistrées prévoient cependant que l'impôt des petits salariés sera réduit "de manière fort encourageante", comme d'ailleurs celui de la classe moyenne. Seuls les revenus importants devront encore payer une large part aux percepteurs.

On a suggéré en outre que tous les frais médicaux, à quelque montant qu'ils atteignent, pourront désormais être déduits du revenu taxable, c'est-à-dire qu'il ne sera plus nécessaire de posséder 4 p.c., ou plus de revenu total annuel pour obtenir une considération de frais et dépenses.

ABOLITION DE CERTAINES TAXES

Les observateurs assurent enfin que nombre de taxes fédérales seront sinon abolies, du moins fort allégées. On mentionne entre autres la taxe sur le tabac et les cigarettes, celle des liqueurs douces, celle des fourrures, des articles de bijouterie, des accessoires de bureau, de la plupart des objets de luxe.

APRES LE BILL OMNIBUS

Bien qu'il soit prêt à être présenté aux Communes, le budget devra attendre l'adoption du fameux bill omnibus sur les contrôles pour être soumis aux députés et au public. C'est dire qu'à la rentrée des Chambres, lundi prochain, les parlementaires devront résumer passablement leurs arguments, pour ou contre, s'ils ne veulent pas faire trépigner d'impatience leurs électeurs.

M. Abbott avait, en effet, nettement déclaré, il y a une quinzaine de jours, qu'il ne prononcerait pas son discours du budget avant que l'étude de la législation d'urgence soit définitivement complétée. Devant la longueur inutile des débats, il avait suggéré de concert avec MM. King et Hsley, de rationner notablement l'éloquence, pour éviter un autre prolongement de la loi des pouvoirs transitoires, censée expirer le 15 mai.

LES NIVEAUX D'EXEMPTION SERAIENT HAUSSES

QUEBEC, 11, (P.C.) — Le journal "Ottawa Evening Journal" dit avoir été "informé" que le ministre des finances, M. Abbott, dans son prochain budget, réduira d'un cinquième le total de personnes payant l'impôt sur le revenu personnel, éliminant 500,000 du total de 2,500,000 personnes qui paient actuellement cet impôt.

L'article publié dans ce journal laisse entendre que les niveaux d'exemption pourraient être portés de \$750 à \$1,000 pour les personnes célibataires et de \$1,500 à \$1,800 pour les personnes mariées. Cela aurait pour résultat de rayonner 471,700 personnes de la liste des personnes sujettes à l'impôt sur le revenu.

Quant à savoir si M. Abbott réduira les taux de cet impôt, "cela est une question à laquelle il répondra le soir du budget, mais il semble actuellement certain que les niveaux d'exemption sont portés plus haut".

Le renard rouge peut aussi être argenté, noir ou jaune.

L'ORPHELINAT D'HUBERDEAU DOIT \$500,000

QUEBEC, 11. (Par Jos. LaVerne). — "Nous voulons faire disparaître une iniquité, déclara l'hon. Paul Sauvé, au sujet du bill pour venir en aide à l'Orphelinat d'Huberdeau.

"En vertu de la loi de 1942", dit-il, "cette institution ne recevait que 24 cents par jour par enfant. Par la loi actuelle, le gouvernement prend à sa charge une dette de \$500,000 due par l'Orphelinat".

L'hon. M. Godbout déclare qu'en 1942 le gouvernement n'avait pas les revenus que le gouvernement actuel possède.

M. Sauvé affirme que cette institution, depuis 1942, a eu des déficits variant de \$30,000 à \$38,000.

Chronique OUVRIÈRE

Cinq cents comités ouvriers-patronaux

OTTAWA, 11. (D.N.C.) — Le sous-ministre du travail, M. Arthur McNamara, annonce aujourd'hui qu'il fonctionne plus de 500 comités mixtes de production dans divers établissements industriels, par tout le Canada.

Le conseil de collaboration en matière de production a pour fonction d'encourager la formation, dans l'industrie, de comités mixtes de production composés de représentants du travail et du patronat.

L'utilité des comités fut d'abord démontrée par les exigences de la production de guerre.

On a décidé de continuer après la guerre l'encouragement de cet effort de collaboration ouvrière patronale.

GREVE DE METALLURGISTES A TORONTO

TORONTO, 11. — Quelques six cents employés de la compagnie Moffat ont quitté le travail, hier, en signe de protestation contre les patrons qui refusent de leur accorder l'augmentation de salaire de 13 1/2 cents de l'heure qu'ils réclament. Les employés demandent aussi des vacances payées.

SI LA FORÊT DISPARAÎT...

QUEBEC, 11. — (Par Jos. LaVerne) — Le conseil législatif a adopté, hier, plusieurs bills, pour ensuite s'ajourner à mercredi prochain. Trois discours furent prononcés sur le bill relatif à l'utilisation du bois coupé sur les terres de la Couronne. Et le bill fut adopté sur division.

L'hon. Elysée Thériault s'opposa au bill portant l'étude du droit de trois à quatre ans.

L'hon. ASSELIN

L'hon. Asselin déclara que Québec a été gratifié d'une grande richesse forestière. Il importe donc d'en assurer l'exploitation rationnelle au bénéfice de la province, sa conservation et sa permanence", dit-il.

"Le bill actuel", dit-il, "décrète que tout le bois coupé sur les terres de la Couronne devra être ouvert en entier dans la province de Québec. De cette façon, nous retirerons complètement le bénéfice provenant de nos forêts et aussi des sous-produits."

L'hon. Wilfrid Bovey demande au gouvernement de prendre les moyens nécessaires pour que soient protégées à la fois nos forêts et nos rivières. Il demande aux compagnies qui exploitent nos forêts

96 ans



Le cardinal PIGNATELLI DI BELMONTE qui célébrait hier son 96^e anniversaire de naissance. Le cardinal di Belmonte a connu cinq papes. Il est le doyen du collège des cardinaux. Hier il s'est levé à son heure habituelle, avant l'aube et s'est mis au travail à son bureau. "Les habitudes de toute une vie se changent difficilement" dit-il.

de bien vouloir coopérer avec le gouvernement.

M. Bovey voudrait que l'administration provinciale établisse des colonies forestières dans lesquelles on pourrait trouver des unités sanitaires, des téléphones et tous les services essentiels, ce qui aurait pour effet d'encourager la population à s'intéresser davantage à la protection des forêts.

L'hon. BARIBEAU

L'hon. Baribeau déclara que des villes aujourd'hui prospères, dans la province, cessaient d'exister si la forêt disparaissait.

L'île au Trésor a brûlé: dégâts: \$500,000

SAN FRANCISCO, 11. — (P.A.) — "L'île au Trésor", site d'une grandiose exposition avant la guerre et transformée en base navale camouflée par la suite, n'est plus qu'un amas de ruines fumantes. Un désastreux incendie y a causé \$500,000 de dégâts au cours de la soirée d'hier. Cinq édifices de la marine américaine et un équipement considérable ont été détruits. Les nuages de fumée pouvaient être vus à une distance de 50 milles. 34 personnes furent blessées.

C'est tout de même un "clocher" !



Voici le "clocher" électronique qu'on installa récemment, en France, à l'occasion du pèlerinage international de Vezelay pour la croisiade de la Paix et le 8^e centenaire de pêche de la 2^e croisade par saint Bernard à l'abbaye bénédictine de Vezelay. L'inventeur du procédé, M. G. Chancenotte, est à gauche.

* * *

* * *

On fait sonner les cloches même quand on n'en a pas!

"Faites sonner vos cloches avant de rebâtir votre clocher", dit-on, en France, dans les paroisses où l'église a été dévastée par la guerre. Fort bien, mais où installer les cloches, si le clocher n'est pas rebâti? Alors, on utilise le procédé Chancenotte, et les cloches sonnent à toute volée, sans clocher et même sans cloches!

Ce n'est pas par un miracle d'intervention divine que les cloches se font entendre. C'est par un procédé électronique, mis au point par deux ingénieurs français, MM. Chancenotte et Legrand.

Evidemment le son des cloches que vous entendez, grâce à ce procédé, ne se fabrique pas sur place. Ces cloches ont déjà sonné ailleurs, et on a enregistré leur son.

LA BANDE SONORE

Les sons ont été gravés, en bande, autour d'un cylindre en métal magnétique. Cette gravure, en creux ou en relief, est obtenue par photogravure au moyen d'un film reproduisant le son de cloches désiré. Devant chaque piste est disposé un lecteur magnétique qui enregistre les variations du flux, causées par la largeur variable de la piste. Le lecteur comporte, devant la piste, une palette en métal magnétique, sur laquelle est disposée une bobine semblable à celle d'un écouteur téléphonique.

C'est, en somme, le procédé Edison, avec cette différence que la variation est créée, non par la vibration d'une plaque, mais par le sillon ou relief plus ou moins large gravé à même le cylindre qui tourne devant le lecteur.

En dépit de cette explication compliquée, le procédé est très simple.

TOUT UN CARILLON

On peut, en disposant autour du cylindre plusieurs pistes, reconstituer une sonnerie complète, avec autant de cloches que l'on désire. Chaque piste correspondra au tintement d'une cloche distincte. C'est ainsi, par exemple, qu'une église de Rennes, sonne chez elle les cloches de l'abbaye bénédictine de Saint-Benoît-sur-Loire, grâce au procédé Chancenotte.

On avait bien tenté, auparavant, toutes sortes de procédés afin d'enregistrer une sonnerie de cloches en un endroit et de la répéter ailleurs. Dans son application pratique, cependant, le nouveau procédé présente sur d'autres systèmes de remplacement des cloches — disques ou films de cinéma sonore — l'avantage d'être très simple, de ne pas compter d'usure et de fonctionner par commande automatique avec une manipulation aussi facile que celle d'un appareil de radio.

EXPERIENCES CONCLUANTES

A Rennes, l'église des Sacré-Coeurs, privée de ses cloches, décida un jour de recourir au procédé

GRÂCE À DEUX JOURNALISTES

PARIS, 11. — Une émission de la société nationale française de radiodiffusion a annoncé hier soir de Paris que les journalistes français, anciens rédacteurs à l'hebdomadaire "Je Suis Partout" ont vu leur peine de mort commuée en celle de travaux forcés à perpétuité. On a spécialement mentionné les noms de MM. Rebattet et Cousteau.

Ces deux journalistes avaient été accusés de collaboration avec l'ennemi.

\$100,000 aux Clercs de Saint-Viateur

QUEBEC, 11, (D.N.C.) — "Les Clercs de St-Viateur doivent être largement félicités pour la part active qu'ils prennent dans le domaine éducatif", déclara l'hon. Antonio Barrette, hier, à l'Assemblée Législative à l'étude d'un bill leur accordant \$100,000 à l'occasion du centenaire de la fondation du séminaire de Joliette.

L'hon. Godbout dit que ces religieux ont rendu des services marquants non seulement dans l'enseignement classique, mais aussi dans l'enseignement agricole.

L'hon. Duplessis dit qu'il s'agit là d'une contribution à l'égard d'une institution religieuse qui mérite bien de la province.

Chancenotte. On fit des démonstrations. Tout le monde se déclara enchanté. Et la "Semaine Religieuse" du diocèse de Rennes écrivait, peu après:

"Les démonstrations du procédé électronique Chancenotte se sont avérées fort intéressantes et, disons-le tout de suite, concluantes. C'est donc avec plaisir que l'on entendra, s'étendant au loin, car l'appareil porte à plusieurs kilomètres, la voix des cloches qui pour n'être pas "en personne" dans le clocher n'en ponctueront pas moins mélodieusement le déroulement de la vie chrétienne".

Un mariage dans la famille Dionne



Les fameuses jumelles DIONNE étaient demoiselles d'honneur au mariage de leur frère, Ernest, qui a épousé Mlle Jeannette Guindon, institutrice, à Corbeil, le 7 avril dernier. Les jumelles qui auront 13 ans le 28 mai prochain, portaient de longues robes à corsage de velours. On voit le cortège en route pour la chapelle privée des Dionne où le R. P. Lamoureux, d'Ottawa a béni le mariage. Détail amusant, le magnifique chien Saint-Bernard, appartenant à la famille, regarde passer les mariés d'un oeil intéressé. (Copyright, King Features)

COOPÉRATION VITALE DANS LE COMMERCE

GENEVE, 11. (P.C.) — M. Dana Wilgress a déclaré, ce matin, à la conférence internationale du commerce, que l'organisme commercial international proposé est la clef de voûte de l'arc de la coopération économique internationale, ajoutant qu'il doit exister un esprit prêt à l'acceptation de sacrifices pour atteindre ce but.

M. Wilgress, ex-ambassadeur en Russie et chef de la délégation canadienne de 24 membres à la conférence de Genève, a dit: "Toutes les formes de coopération entre les nations entrent en conflit jusqu'à un certain degré avec la souveraineté. Il en est ainsi quand deux pays concluent un accord de quelque sorte avec un autre. Le monde devient plus petit alors que de nouveaux modes de transport se développent et les complications augmentent à toutes les décennies dans les relations internationales".

La Russie n'assiste pas à la conférence du commerce, laquelle réunit 18 pays dont les trois principaux sont le Canada, la Grande-Bretagne et les Etats-Unis. Les pourparlers ont commencé hier, dans un des édifices de la défunte Ligue des Nations.

M. Wilgress a souligné aux délégués que "la présente situation nécessite la coopération des nations et que dans aucun champ la coopération n'est plus vitale que dans celui du commerce". Le chef de la délégation canadienne a précisé qu'aucun pays au monde ne souhaite davantage le succès des délibérations que le Canada.

"La coopération dans le domaine politique ne servirait pas à grand-chose, s'il n'existait pas en même temps une coopération économique entre les nations. Nous considérons donc notre travail ici comme le couronnement d'une série d'efforts accomplis depuis la signature de la Charte de l'Atlantique pour donner aux principes énoncés dans cette Charte leur pleine signification", a-t-il dit.

M. Wilgress a souligné que jamais auparavant on ne s'est attaqué aux problèmes de coopération économique internationale avec

Plastique de graine de lin

SASKATOON, 11. (P. C.) — Les chimistes de l'université de la Saskatchewan croient être sur les traces d'un nouveau plastique. En effet, ils poursuivent actuellement une suite d'expériences avec de la graine de lin et sont persuadés qu'avant longtemps cette matière première leur permettra de produire un nouveau plastique qui sera à la fois solide, durable et réfractaire à l'eau.

Autre coup de grisou, à Knox

EXETER, Pa., 11. (P. A.) — La deuxième explosion à survenir dans les mines de charbon depuis moins de deux semaines, aux Etats-Unis, a tué 9 mineurs et en a blessé 9 autres, hier, à 350 pieds sous terre. L'explosion, attribuable à l'accumulation des gaz, s'est produite dans le puits Schooley de la "Knox Coal Company", près de Pittston, dans l'Etat de Pennsylvanie. 400,000 mineurs viennent de chômer une semaine en signe de deuil pour leurs camarades tués par une explosion dans une mine signalée comme dangereuse.

Après l'eau la typhoïde?

CHATHAM, 11. (P. C.) — Une menace d'un nouveau genre pèse sur la ville de Chatham, déjà rudement éprouvée par l'inondation, à la suite du débordement de la rivière Thames. On craint, en effet, une épidémie de typhoïde, du fait que l'eau met une lenteur désespérante à se retirer et que toutes les caves renferment actuellement des mares d'eau crouplissantes. De plus, les égouts refoulent les eaux ménagères dans

Réduction d'impôts en Angleterre

LONDRES, 11. (P. C.) — On prévoit une légère réduction de l'impôt sur le revenu, qui serait équilibrée par une augmentation correspondante des taxes indirectes, dans le prochain budget annoncé pour mardi prochain, par le Chancelier de l'Echiquier, M. Hugh Dalton.

132 MORTS, 1305 BLESSÉS

WOODWARD, Oklahoma, 11. (P. A.) — La tornade qui a dévasté le Texas et l'Oklahoma a fait jusqu'ici 132 morts et 1,305 blessés. Des équipes de secours continuent à déblayer les débris. Les pertes matérielles sont estimées à des millions de dollars. Il y a deux mille sans-foyer.

A Glazier, Texas, il ne reste qu'un seul édifice qui soit encore debout. A Higgins, Texas, il n'en reste que trois.

une telle compréhension. Les tentatives passées pour trouver des solutions sur une base partielle ont été une des raisons des échecs enregistrés.

Le chef de la délégation canadienne s'est dit confiant qu'on surmontera tous les obstacles pour mener à bonne fin la tâche entreprise.



Comment résoudre les problèmes de la vie

Par ELISABETH B. HURLOCK, PH.D.

Question. — "J'appartiens à une classe avancée de l'école supérieure où je suis. Au cours du printemps, les élèves de ma promotion donneront plusieurs soirées. Parce que tout est très cher, ma mère me dit que je ne pourrai avoir qu'une seule toilette du soir neuve. Cela gênera tout mon plaisir, vu que toutes les autres jeunes filles auront une robe neuve pour chaque grande soirée."

Réponse — Je me rends très bien compte de votre état d'esprit, mademoiselle, car je sais quelle importance les jeunes filles de votre âge attachent à la toilette. D'un autre côté, je suis convaincue que vous ne voudriez pas être égoïste au point de mettre votre famille à la gêne uniquement pour vous permettre de vous procurer des toilettes du soir. Les garçons remarquent beaucoup plus si une jeune fille est soignée de sa personne que si elle porte une belle robe, et c'est aux garçons, n'est-ce pas, que vous désirez surtout plaire dans une soirée

Je vous conseille de vous procurer une robe plutôt discrète, noire de préférence, et vous lui donnez de la vie au moyen des accessoires que vous y ajouterez, comme des fleurs, des bijoux ou du ruban de velours de couleur claire. Etudiez les conseils sur la mode dans les journaux et les revues. Il vous viendra alors une multitude d'idées sur la façon de transformer une robe au point de la rendre méconnaissable. Ensuite, arrangez-vous les cheveux d'une façon différente pour que votre nouvelle coiffure aille bien avec les modifications que vous aurez fait subir à votre robe. Vous donnerez ainsi le change même à celles de vos compagnes de classe auxquelles rien n'a coutume d'échapper.

Surtout, n'allez pas commettre l'erreur de croire que la robe est la seule chose qui importe. Comme je l'ai déjà dit, les jeunes gens remarquent beaucoup plus le soin de la mise que la robe même. Voyez à ce qu'il n'y ait aucune tache sur votre robe et à ce que vos souliers soient en bon état. Que vos mains aient belle apparence et que le poli de vos ongles ne soit pas écaillé. Arrangez vos cheveux d'une façon qui convienne à votre genre, et, par-dessus tout, faites attention à votre maquillage. Si le rouge est appliqué sans précaution, soit sur les joues soit sur les lèvres, vous pouvez gâter tout l'effet de la robe la plus chic sortie des ateliers de Paris.

Comme mot de la fin, je vous conseille de porter votre unique robe du soir avec orgueil et confiance. Ne dites pas à tout venant que c'est là votre seule robe de soirée et ne vous trouvez pas à plaindre. Si vous avez l'impression que vous êtes mal fagotée, votre tenue en souffrira. Tâchez de vous piquer à ce jeu de transformer votre toilette et votre apparence jusqu'à rendre des points aux femmes les plus élégantes, et je vous prédis que vous serez la reine du bal.

ces mêmes caves. Le Dr W. H. Johnston, officier médical de la ville, s'est dépensé toute la journée d'hier et toute la nuit à analyser l'eau potable et le lait dans différentes parties de la ville. Il a conseillé aux citoyens de faire bouillir l'eau avant de la boire.

"Staline pire que les tsars"

NEW-YORK, 11.—(P.A.)—Winston Churchill vient de déclarer que les deux objectifs immédiats de la Russie soviétique sont: "la domination de toute la péninsule des Balkans par des régimes communistes dirigés de Moscou, et la conquête et l'incorporation probable de la Turquie".

Dans un article rédigé pour le magazine "Life" et le "New-York Times", l'ancien premier ministre de la Grande-Bretagne a ajouté que "les ambitions de ce puissant empire communiste et de cette oligarchie dépassent de beaucoup les rêves de l'époque tsariste".

J'AVAIS RAISON

Puis après un éloge de la politique préconisée par le président Truman au Congrès, le mois dernier, M. Churchill disait encore: "Sur les affaires de la Grèce, en 1944-45, j'avais l'air d'être en dehors de l'orbite. Aujourd'hui, il apparaît que j'avais raison et que ma politique était celle que viennent d'adopter les Etats-Unis, avec force conviction, deux ans après que je l'eus énoncée. Tout le verbiage et les dénominations se rapportant à l'impérialisme britannique en Grèce, s'avèrent de la pure stupidité. Nous n'avions aucun intérêt spécial à servir, sauf ceux de la liberté".

Nombreux pays à la réunion de l'O.A.C.I.

On estime à plus de cinquante le nombre des pays qui seront représentés à l'ouverture de l'assemblée de l'O.A.C.I. en mai, à Montréal. L'hon. C. D. Howe dirigera la délégation canadienne qui comprendra les noms bien connus dans les cercles aéronautiques comme ceux de MM. H.-J. Symington, président de Trans-Canada et Anson C. McKim, délégué canadien au conseil de l'O.A.C.I. (Organisation de l'Aviation Civile Internationale).

ON DEMANDE À LOUER

ENTREPOT OU MANUFACTURE POUR UNE GRANDE COMPAGNIE INDUSTRIELLE.

Occupation le, ou avant le 1er Mai.

150,000 à 200,000 pieds carrés en bloc; ou en parties de 25,000 à 50,000 pieds carrés

DOIT AVOIR: Les facilités pour la réception et l'expédition de marchandises.

DOIT ETRE: A l'épreuve du feu; — muni de gicleurs automatiques; — capable de supporter un minimum de 150 livres par pied carré; — situé dans le district métropolitain.

ENVOYEZ TOUS LES DETAILS A LA BOITE 440. LA PATRIE, MONTREAL.

LE DROIT D'ARBITRAGE POUR LES INSTITUTEURS

QUEBEC, 11. (Par Jos. LaVergne). — L'hon. Omer Côté, secrétaire de la province, a affirmé que le droit d'arbitrage est un moyen pour les instituteurs et les institutrices d'obtenir eux-mêmes ce que le gouvernement ne se reconnaît pas le pouvoir d'imposer, des échelles de traitement d'après les années d'expérience.

Il s'adressait aux membres du Conseil d'administration de la corporation générale des instituteurs et des institutrices catholiques de la province de Québec, à qui il accordait une entrevue, hier soir.

Cette importante question du droit d'arbitrage avait été revendiquée par le même groupe dirigé par M. Léo Guindon, de Montréal, président de la corporation, devant le ministre du Travail, l'hon. Antonio Barrette, au cours de l'avant-midi.

DROIT SUPPRIME

M. Barrette a admis l'avantage du droit à l'arbitrage pour les instituteurs et les institutrices et s'est déclaré personnellement en faveur que ce droit supprimé par l'article 25, chapitre 21 de la loi George VI, soit redonné à l'instituteur rural mais il a ajouté que la décision finale relevait du premier ministre et de son conseil.

Dans sa déclaration aux délégués des instituteurs, M. Côté a aussi touché à la question des salaires, disant que le gouvernement s'est attaché avec succès à régler le problème des commissions scolaires, qui sont ainsi en meilleure posture que jamais pour rémunérer convenablement les instituteurs à leur emploi.

SUBVENTIONS

Il a également révélé que l'échelle des subventions en vigueur l'an dernier sera appliquée de nouveau cette année et promis pour 1947-48 une nouvelle échelle comportant des subventions plus élevées qui seront accordées par le gouvernement provincial aux instituteurs et institutrices ruraux.

M. Côté avait d'abord annoncé que les deux amendements proposés au fonds de pension des instituteurs ont été "approuvés officiellement" et qu'ils ont été transmis au procureur général pour l'impression du bill, qui sera soumis à l'approbation de l'Assemblée législative.

12.000 INSTITUTEURS

L'hon. Antonio Barrette, ministre du travail, a aussi reçu, au parlement, la délégation de la Corporation générale des instituteurs et institutrices de la province, dirigés par M. Léo Guindon, président, de Montréal. L'Association groupe environ 12,000 membres.

La délégation comprenait tous les membres du conseil d'administration de la Corporation. Mentionnons: M. Léo Guindon, président; Mlle Laure Gaudreault, vice-présidente et présidente de l'Association des institutrices rurales; M. Roger Ruel, vice-président et président de l'Association des instituteurs ruraux; M. Roland Nadeau, directeur de la Corporation et président de l'Association des instituteurs et institutrices des cités et villes; Mlle M.-A. Messie, secrétaire de la Corporation; M. Noël Carter, directeur; Mlles Antoinette Gaudreault, Catherine Baril et Berthe Monette, directrices.

Les délégués ont délibéré à huis-clos avec le ministre du travail.

70 appareils à déneigement

En vue d'assurer un meilleur déneigement des rues de la ville, l'hiver prochain, les autorités municipales ont décidé d'acheter de nouvelles machineries qui serviront à cette fin. D'ici quelques jours, les chefs de l'administration municipale demanderont des offres pour la fourniture de 35 nouveaux camions de quatre tonnes et d'autant de charrettes à neige qui pourront être attachées à ces camions.

Les élections de Verdun

QUEBEC, 11. (Par Jos. LaVergne). — Nous apprenons d'une source certaine que l'Assemblée Législative refusera l'amendement du Conseil Législatif au bill de Verdun, à l'effet que les huit échevins de cette municipalité soient à l'avenir élus par le vote "à large", soit par les propriétaires et par les locataires. L'hon. Maurice Duplessis demandera que l'on s'en tienne à l'article original du bill à l'effet que quatre échevins soient élus seulement par les propriétaires et quatre par les locataires.

Premières armes victorieuses de Paul Ier

ATHENES, 11 (P.A.) — De sources non officielles, on apprend aujourd'hui qu'environ 10,000 à 12,000 membres de guérillas se trouvaient dans les montagnes entre la Thessalie et l'Épire et qu'ils étaient encerclés par les troupes du gouvernement qui ont déclenché une offensive mercredi.

Le journal conservateur *Ambros*, publié à Athènes, estime que les opérations de l'armée ont eu un bien meilleur résultat qu'on s'y attendait et que l'aviation faisait de grands ravages dans les rangs des membres de guérillas. L'armée a fait rapport qu'elle avait capturé, lors de sa première attaque, le premier objectif qu'elle s'était fixé dans les montagnes.

PROGRES

Pendant que ces événements se passent, le nouveau roi Paul Ier, a déclaré qu'il avait l'intention d'améliorer les chemins, spécialement entre Athènes et Salonique; de reconstruire quelque 1,800 villages dévastés par la guerre; de donner de l'ampleur aux questions de vocations et d'athlétisme dans les écoles; d'instruire les adultes au moyen de conférences, de films et de bibliothèques; enfin, d'établir de vastes fermes modèles exploitées par des paysans au moyen d'un système coopératif.

FOLS QUE NOUS SOMMES

Dans une causerie humoristique au déjeuner du Lions club de Montréal, à l'hôtel Mont-Royal, M. Howard B. Moore, de Toronto, a grandement amusé son auditoire par une description des travers humains.

"Nous sommes tous un peu détraqués, a-t-il affirmé, et les Lions ont rugi d'approbation. "Certains sont terre-à-terre comme des galinacés et d'autres dans un état de perpétuelle ivresse. D'autres encore sont membres de clubs sociaux. Nos amis connaissent ces travers, et nous aimant quand même".

M. Moore est directeur-gérant de la fédération des associations d'automobiles, et a narré des expériences recueillies au cours de ses 34 années dans cette industrie, et d'une profonde étude de la nature humaine. Il fut présenté par M. Dave Amory, et remercié par M. Hervé Lacroix.

Un mur s'écroule : trois blessés



Voici l'aspect que présentaient les débris d'un épais mur de ciment en construction qui s'écroula, hier après-midi, en arrière du no 3436, rue St-Denis, où l'on était à construire un garage. Trois ouvriers furent blessés lors de cet éboulement, dont l'un assez grièvement.

Henry Ford dort à l'ombre d'un sycomore

DETROIT, 11. (P.A.) — Henry Ford a été inhumé hier après-midi à l'ombre d'un sycomore qu'il a connu dans son enfance, sur la ferme où il a été élevé. Et à minuit hier soir, dans un tonnerre de bruits, les usines Ford ont repris leur activité.

Des milliers de personnes ont assisté aux funérailles d'Henry Ford, l'un des hommes les plus riches du monde, en l'église épiscopale de St-Paul. La veuve du pionnier de l'automobile était présente à la cérémonie.

Le vaste empire industriel du Michigan fut presque entièrement paralysé durant le service funéraire qui commença à 2 h. 30.

250 A 500 MILLIONS

DETROIT, 11. (P.A.) — On continue à se demander quelle est la valeur exacte de la fortune de Ford. Tous s'accordent à la fixer entre \$200,000,000 et \$500,000,000. On saura toutefois à quoi s'en tenir lorsque le testament d'Henry Ford sera déposé.

En certains milieux on croit que 95 p.c. des actions ordinaires de Ford Motor Co. ont été données à la Fondation Ford organisée il y a 11 ans pour des fins éducationnelles et scientifiques et par conséquent exemptes de taxes. Les 5 p.c. qui restaient auraient été divisés entre Ford, son épouse et leur fils Edsel, décédé en 1943.

Si la fortune de Ford se monte à \$500,000,000, les taxes du fédéral et de l'état en prendront \$383,388,300.

Sous la loi islamique, les esclaves ont le droit d'être nourris et vêtus et chaque esclave mâle peut se faire donner une épouse et confier le coût de l'entretien de ses enfants à son maître.

Surplus de \$663,916 dans l'île du Prince-Edouard

CHARLOTTETOWN, 11. (P.C.) — L'hon. William Hughes, trésorier provincial, a prédit, aujourd'hui, un surplus de \$663,916 dans le prochain budget. C'est le plus grand surplus enregistré dans l'histoire de l'île du Prince-Edouard. Ce surplus est d'autant plus remarquable qu'on a consacré \$320,560 à la reconversion de la dette. Aucune nouvelle taxe ne sera imposée.

CONVOCAION

La section Montréal-centre de l'Association du Corps Canadien a adopté le principe de donner des diners-causeries pour rendre les réunions plus instructives. Le prochain invité d'honneur à ce troisième dîner sera le colonel Jean Chapt, BE., ED., commandant du Régiment "Les Fusiliers Mont-Royal", à l'hôtel Pennsylvania, le 4 mai prochain, sous la présidence du major Roméo Tanguay, ED., président de la section et du Chapitre Provincial de l'Association. Les vétérans qui désirent être de ce dîner (les dames sont invitées), voudront bien s'adresser au secrétaire, M. Philippe Bisailon, AM. 7565.

Mlle 48911

HALIFAX, 11. (P.C.) — Le "No 48911", une jeune fille de 16 ans marquée au fer rouge du numéro que lui avaient donné les autorités nazies du camp d'Auschwitz est descendue aujourd'hui de l'Aquitania. Tous ses parents ont été brûlés vifs par les nazis, et la jeune fille, Rubin Sprinz, de son vrai nom, s'en vient au Canada, comme réfugiée. Elle fait partie d'un groupe de 50.



Trois représentants des chemins de fer anglais sont arrivés à Montréal, ce matin, à la gare Centrale du Canadien National, venant de Halifax, pour discuter de questions ferroviaires avec leurs confrères canadiens. Notre photo montre M. H.-C. FRIEL (à gauche), avocat général du service du contentieux du Canadien National, qui s'est porté à leur rencontre; A.-J. PEERSON, adjoint du président du London, Midland and Scottish Railways; W.-P. BRADBURY, O.B.E., gérant en chef commercial du même réseau, et T.-D. SLATTERY, vice-président résidant et gérant général de la circulation des Associated British and Irish Railways. Durant leur passage à Montréal, ces représentants des chemins de fer anglais rencontreront M. R.-C. Vaughan, président du Canadien National. Ils visiteront aussi les chemins de fer américains. (Photo Canadien National)

Les tisserands de Lachute font la grève



Quelque 550 employés de la compagnie Ayers, à Lachute, ont quitté le travail, hier, pour protester contre leurs patrons qui refusent de leur accorder les augmentations de salaire qu'ils réclament. Sur la photo, des grévistes groupés autour de la fabrique, montent la garde pour prévenir que des employés ne tentent de pénétrer dans l'établissement. Au centre, se trouve Mlle Madeleine Parent, organisatrice de l'Union internationale des ouvriers unis des textiles d'Amérique, dont font partie les tisserands de Lachute. La grève se continue dans le calme.

EN COUR DE POLICE

LE MARCHÉ NOIR

Une amende de \$400, plus les frais de la cause, a été imposée par le juge Omer Legrand à Lucien Gervais, 34, rue Cousin, Saint-Jean, Québec, et J.-A. Marcell Bou-lais, 372, rue Mercier, pour avoir pratiqué le marché noir du fil électrique que tous deux auraient vendu à des prix trop élevés. Georges-E. Dubuc, 259 est, rue Sainte-Catherine, écopa d'une amende de \$150 pour offense semblable alors que Laurent Bergeron, 354, avenue Kensington, Joseph Tannonbaum, 5346, rue Jeanne-Mance et Mike Kaufman, sans domicile indiqué au dossier, ont été condamnés à \$100 d'amende.

RETOUR AU BAGNE

Marcel Chartrand, 29 ans, dont

le domicile n'est pas indiqué au dossier, coupable d'un cambriolage commis à Brownsburg, Québec, a été condamné à quatre ans de pénitencier par le juge Armand Cloutier. Me Alexandre Chevalier, C.R., implora la clémence du tribunal pour son client qui, dit-il, a maintenant un bon emploi, mais la poursuite fit valoir que Chartrand a été condamné une douzaine de fois au bague et à la prison pour diverses offenses dans le passé.

Devant le juge Tellier, Gilles Thibault, 18 ans, fut condamné à 18 mois de prison pour vol à main armée avec d'autres complices sur la personne de M. Yves Dupras dans la résidence même de ce dernier à 2388 est, Beaubien. La Cour se montra clémente vu le jeune âge de l'accusé qui en est à sa première offense.

FAUX AGENT

Edward Pryma, 21 ans, 318, avenue Strathmore, Verdun, coupable de cambriolage, passera 15 mois à l'ombre. Paul Archambault, 35 ans, qui personnifia un agent de la gendarmerie royale dans un restaur-

Conférence générale de la paix allemande

(Suite de la 1ère page)

Le délégué américain ajoute que le gouvernement de Washington procède déjà à toute une série de mesures tendant à rendre l'indépendance au peuple coréen.

Dans une lettre à son collègue soviétique, le secrétaire d'Etat Marshall consent à la réunion de la Commission conjointe russo-américaine en Corée, pourvu que les principes démocratiques de la liberté d'opinion y soient respectés. Cette commission fut dissoute en mai dernier, lorsque les Russes refusèrent d'admettre les principes américains, comportant la représentation des éléments coréens libres.

rant où il s'amusait à faire d'indiscrètes enquêtes auprès des serveuses, réfléchira trois mois durant sur les dangers qu'il y a de jouer au faux policier.

AVEUX

FREDERICTON, N. — (P.C.)

Paul-Emile Bougie, 30 ans, et Joseph A.-L. Gérard, 34 ans, tous deux de Montréal, se sont avoués coupables de vol à main armée sur la personne de Mme Kay Burt, caissière dans un cinéma, à qui ils enlevèrent une somme de \$134. Sentence le 18 du courant.

A Lachute

HUIT AGENTS; PARADE AUX FLAMBEAUX

D'après des renseignements fournis au cours de l'avant-midi, par les quartiers généraux de l'Union internationale des ouvriers unis des textiles d'Amérique, huit agents de la police provinciale, sous la direction du capitaine Labbé, sont arrivés à Lachute, pour voir à maintenir l'ordre chez les 550 employés de la filature Ayers, qui sont en grève depuis hier matin.

Les chefs de l'union annoncent que tout est calme sur la scène de la grève, et que les grévistes continuent à faire le guet autour de l'immeuble, afin d'empêcher les briseurs de grève d'y entrer.

On a annoncé qu'hier soir, les grévistes, auxquels se sont joints quelques centaines d'autres travailleurs, ont paradé à travers les rues de la ville, portant des flambeaux, en signe de sympathie pour les employés de la filature en grève.

ECARTS DE SALAIRES

M. Georges Bédard, président du local de Lachute, des tisserands, a déclaré, ce matin, que les dirigeants de la compagnie n'ont pas consenti à accorder à leurs employés des augmentations raisonnables.

Selon M. Bédard, des jeunes filles travaillent actuellement pour 27, 31 et 33 cents de l'heure, tandis que des pères de famille, avec vingt et même trente années d'expérience, travaillent pour 52 à 62 cents de l'heure.

L'union annonce la tenue d'une réunion des grévistes, à Lachute, pour dimanche soir, afin d'étudier la situation et examiner la ligne de conduite à suivre.

Professeurs à McGill

McGill annonce la nomination de deux professeurs au Collège Macdonald de Ste-Anne de Belle-rue: MM. David MacFarlane, du bureau de l'UNRRA à Washington, et Gordon-L. Burton de l'université de Saskatchewan Saskatoon. Ils entreront en fonction le 1er septembre.

McGill annonce également la nomination d'un professeur de psychologie en la personne du Dr Donald Olding Hebb, ancien professeur à l'Institut de Neurologie de Montréal, qui, après plusieurs années à l'étranger, revient à Montréal.

M. F.-Cyril James, principal et vice-chancelier de l'université McGill, qui a annoncé ces nominations, a également révélé des allocations spéciales s'élevant à \$25,000.

Le Prêt d'honneur à la soirée gale



La Section Duvernay de la Société St-Jean-Baptiste, lançait hier soir, au Manoir des Oliviers, le mot d'ordre, à l'occasion de la prochaine campagne du prêt d'honneur. De gauche à droite: MM. Aimé Cousineau, trésorier, Roger Varin, chef de secrétariat de la Société, Roger Duhamel, président de la campagne du prêt d'honneur, Son Honneur le maire de Montréal, M. Camillien Houde, Bernard Couvrette, président d'honneur de la soirée, Arthur Tremblay, conseiller municipal et président-général de la Société, le Dr Lionel Patoine, président de la section Duvernay, le R. P. Levis Côté, aumônier de la section et Emile Pigeon, propagandiste du prêt d'honneur.

PAR TOUT LE MONDE

Des Player's S.V.B.

CIGARETTES PLAYER'S NAVY CUT

La Patrie

(Membre de la Canadian Press et de l'Audit Bureau of Circulation)

est imprimée et publiée au No 180 Est, rue Sainte-Catherine, Montréal, par la Compagnie de Publication de LA PATRIE, Limitée: O.-L. Bourque, Secrétaire-Trésorier, Téléphone: LAncester 3121. Echange correspondant avec tous les différents services. Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

PRIX D'ABONNEMENT

Edition quotidienne, Canada, 1 an . . . \$5.00
Edition quotidienne, Canada, 6 mois . . . 2.75
Edition quotidienne Etats-Unis, 1 an . . . 6.00
Edition quotidienne, Etats-Unis, 6 mois . . . 3.00
Edition du dimanche, Canada, 1 an . . . 5.00
Edition du dimanche, Etats-Unis, 1 an . . . 5.00

REPRESENTANTS

Toronto, Ont.: Hugh Rose, chambre 201, Edifice McKinnon, 19, rue Melinda, Téléphone: ELgin 1016.

Etats-Unis: Ralph R. Mulligan, 441 Lexington Avenue, New-York.

MONTREAL, 11 AVRIL 1947

Montréal et le téléphone

La publication du nouvel annuaire du téléphone met sous nos yeux une preuve tangible du développement que connaît Montréal. La disparition des restrictions de guerre se traduit dans ces quelque sept cents pages par une notable augmentation du nombre des abonnés, double signe de l'accroissement de la population montréalaise et de conditions économiques favorables. En effet, si l'abonnement au téléphone n'est pas nécessairement un indice de fortune, sa généralisation témoigne manifestement de l'élévation du standard de vie; le téléphone n'est pas un luxe, mais c'est une commodité courante dont veulent se pourvoir tous ceux qui atteignent un certain degré d'aisance. A cet égard, le nouvel annuaire apporte une preuve indéniable. On y trouve aussi l'illustration du caractère cosmopolite de la métropole montréalaise et de la multiplication de ses entreprises commerciales et industrielles.

Le rôle des élites

Mgr Guérin, prédicateur de la dernière station quadragésimale à Notre-Dame, a traité l'autre soir, à l'Alliance française, du rôle éminent des élites dans la société, devant un auditoire que l'on veut croire d'élite! Il a apporté des remarques très justes en se fondant sur la signification étymologique du mot. Elite, c'est-à-dire choix. Le monde a besoin de quelques hommes supérieurs pour le diriger dans tous les domaines. Et il y a même double choix: choix de celui qui se donne à lui-même un idéal élevé auquel il travaillera sans relâche, choix du peuple qui reconnaît en lui un chef.

C'est une fausse conception de la démocratie qui en vient à souhaiter un nivellement général. Ce nivellement, quand il s'opère effectivement, ne peut s'accomplir que par le bas. On aboutit à une uniformisation de la médiocrité. Or on sait qu'il n'y aura jamais égalité entre les caractères et les talents; ceux qui ont beaucoup reçu doivent donner davantage. Il leur appartient de travailler plus que les autres au service de la cité. Tout privilège se paie par des obligations correspondantes; quand cette équation ne s'établit pas, il y a aussitôt déséquilibre qui peut entraîner la perturbation et la ruine de la société. L'exemple de la noblesse française de l'Ancien Régime est encore présent à toutes les mémoires.

Un pays qui veut grandir doit s'appliquer à la formation de véritables élites dans toutes les sphères de l'activité. Car le terme ne possède pas qu'une acception intellectuelle. On peut très bien envisager — et le fait se produit — la constitution d'élites industrielles et ouvrières. Il existe dans tous les ordres des hommes de premier plan à qui l'on confie tout naturellement des responsabilités plus lourdes, parce qu'on sait qu'ils sont de taille à les assumer en plénitude. Il n'y a pas une élite, il y a des élites. . .

La préférence tarifaire

par E. LETELLIER de SAINT-JUST

Au moment où s'ouvrait à Genève, ces jours derniers, la conférence internationale sur le commerce, convoquée à l'instigation des Etats-Unis et dont le but est de déterminer un abaissement général des barrières tarifaires dans le monde, l'Empire Economic Union, dont le président est M. Leopold S. Amery et le vice-président, le vicomte Bennett, ancien premier ministre du Canada, publiait à Londres un ouvrage fort bien documenté: *Imperial Preference*, dont l'objet est de montrer les avantages d'une union économique étroite entre les nations du commonwealth et du maintien de la politique tarifaire inaugurée par les accords sur la préférence impériale, conclus à Ottawa en 1932. Cette étude est précédée d'un avant-propos de M. Amery où l'homme d'Etat britannique exprime sa conviction que l'abandon de la préférence impériale signifierait le déclin politique du Royaume-Uni et des Dominions britanniques.

« Nous sommes sortis victorieux mais épuisés, écrit M. Amery, d'une guerre qui a changé toute la face du monde ainsi que la position relative des peuples. En ce qui concerne le Royaume-Uni, considéré en lui-même, il ne possède plus la base matérielle qui puisse soutenir son rôle moral prépondérant (*moral leadership*) dans l'univers. Laisse à lui-même, il ne peut que descendre, par des stages pénibles et humiliants, vers un rang secondaire. Mais encore plus inquiétante est la perspective que dresse cette éventualité pour les autres membres du commonwealth britannique, dont la position d'indépendance actuelle dans le monde est pour une si grande part le reflet de la puissance collective et de l'unité qui ont caractérisé l'Empire Britannique dans son ensemble devant le danger ».

M. Amery soutient la thèse que la solidarité économique impériale est aussi nécessaire au maintien du prestige politique de chacune des nations du commonwealth qu'elle l'est à la survie du Royaume-Uni comme puissance de première grandeur, et il adjure les nations britanniques de préserver de la désintégration « le plus grand instrument de progrès politique et social que le monde ait connu ». Il suppose qu'un habitant de la planète Mars, regardant de haut l'orientation qu'a prise l'Empire Britannique depuis un siècle, exprimerait là-dessus une opinion désintéressée, et il met les propos suivants dans la bouche de cet observateur impartial:

Le principe du gouvernement responsable a été appliqué jusqu'au point où le dernier vestige de contrôle ou de coordination centrale est disparu, laissant dépendre l'existence même de l'Empire d'une disposition à coopérer volontairement. Cette disposition s'est affirmée de façon non équivoque lorsque la crise s'est produite, il y a sept ans; mais se retrouvera-t-elle suffisamment forte et continue pour vous préparer à soutenir des épreuves peut-être encore plus grandes dans l'avenir? Qu'avez-vous fait pour créer une incitation constante à la coopération? Qu'avez-vous fait pour associer, dans l'esprit de ces populations diverses, leurs intérêts courants, le pain quotidien de leurs citoyens, avec le maintien de l'Empire? (...) Vos anciennes Colonies Américaines, grâce à une politique d'union économique, vous ont devancés de loin, vous et votre empire, en fait de bien-être matériel (...) Vous pourriez être beaucoup plus prospères qu'elles si vous consentiez à coopérer entre vous (...) Serait-il vrai que dans le but d'atténuer vos embarras immédiats de l'après-guerre vous avez, depuis la guerre, sous la dictée des Américains, abjuré votre droit de coopérer avec vos partenaires du commonwealth; que vous vous êtes engagés à éliminer tous les fructueux arrangements de préférence conclus avec eux; que vous avez

accepté l'idée qu'eux et vous devriez vous contenter de devenir de simples éléments secondaires de l'économie américaine? Est-il vraiment trop tard pour que vous puissiez voir les avantages et les espoirs que vous êtes en train de sacrifier? Réveillez-vous et libérez-vous tandis qu'il en est encore temps.

Et M. Amery se demande si cet appel sera entendu où si la Grande-Bretagne est vraiment résignée à vivre l'existence diminuée d'une puissance de second ordre. L'abandon de la politique de préférence impériale serait, à son avis, l'indice d'un manque presque incroyable soit de vision ou soit de confiance en nous-mêmes.

Cette attitude est diamétralement opposée, cela va sans dire, à celle des Etats-Unis, qui préconisent, en principe, l'abaissement sinon la suppression de toutes les barrières tarifaires et qui visent en cela tout particulièrement les accords de préférence qui lient depuis 1932 les nations du commonwealth et de l'empire. La Grande-Bretagne n'a obtenu le prêt américain de \$4 milliards que sur sa promesse de participer à une conférence internationale sur le commerce et d'y étudier l'opportunité d'abolir la préférence impériale. Les Dominions, le Canada tout particulièrement, ont leur mot à dire là-dessus et chacun, on le conçoit, règlera son attitude en premier lieu sur ses intérêts particuliers. Quant au chef de la délégation britannique, il est douteux qu'il emprunte les propos que M. Amery prête à son Martien et qui ne sont rien moins qu'un défi aux Etats-Unis et qu'un appel au ralliement économique de l'empire contre la puissance économique prépondérante de l'Amérique.

L'adversaire des partis

par Roger DUHAMEL

A la suite de ses discours retentissants, on n'a pas tardé à accuser le général de Gaulle d'aspirer à la dictature et de préparer une rentrée sensationnelle dans l'activité politique. Jusqu'à plus ample informé, nous persistons à croire que ses desseins ne sont pas aussi pervers. Il ne s'ensuit pas toutefois qu'il soit à l'abri de ce danger. Nous pensons au contraire qu'il s'achemine, peut-être contre son gré mais suivant la logique de la position qu'il a prise, vers une forme politique très autoritaire. On comprend dès lors que les partis actuels n'aient pas été lents à exprimer fermement leur désapprobation.

Les attaques des communistes ne signifient pas grand-chose: de Gaulle s'est posé désormais comme leur adversaire résolu, il est naturel qu'ils le prennent à parti et le vouent aux gémonies. Les radicaux-socialistes sont trop attachés aux formes républicaines — qui les ont bien servis dans le passé — pour ne pas regretter une aussi nette condamnation du régime des partis. Les socialistes sont du même avis; ils ont même publié un communiqué où l'on trouve de très pertinentes observations: *La démocratie ne peut vivre sans partis. Leur suppression ou leur modification serait le signe et le moyen d'une dictature. Aujourd'hui, le général de Gaulle, en développant sa campagne auprès du peuple français, ne propose aucune solution concrète. L'appel au peuple français de se rassembler sans programme ne peut être en réalité qu'un appel à se rassembler autour d'un homme.*

Ce sont les républicains populaires qui sont dans la position la plus compromettante. Certains éléments de ce groupement sont depuis toujours ouvertement sympathiques au général de Gaulle et ils ont beaucoup regretté sa démission. Ils seront tiraillés entre leur attachement pour l'homme du 18-juin et leur allégeance politique. Par contre, beaucoup d'autres républicains populaires, qui voient dans M. Georges Bidault, le grand homme du parti, sont prêts à faire la lutte au général, s'il

dépasse le stade des grandes déclarations de principe et s'appête à un travail direct de propagande; un article de l'Aube exprime très clairement cette opinion.

Le point inquiétant et à la vérité contradictoire, c'est que le général, tout en dénonçant un parti, laisse entendre la formation du Rassemblement du peuple français, qui dispose déjà de cellules dans différentes villes et qui réclame des adhésions. Comment s'opposer aux partis quand on en fonde un soi-même? On répliquera qu'il s'agit d'un super-parti, bien au-dessus des formations existantes. Ce qui n'est que pur verbalisme, puisque chaque parti entend bien rallier à lui le plus grand nombre de suffrages et se croit le seul à exprimer les véritables sentiments de la population.

A notre avis, le général de Gaulle s'engage actuellement dans une impasse. Qu'il y risque et qu'il y perde son prestige, le fait n'est guère douteux. Mais c'est un aspect secondaire de la question, puisqu'un homme désireux de servir sa patrie ne doit pas craindre de payer de sa personne et de subir les inconvénients personnels qui s'ensuivent. Toutefois, dans le cas présent, il y a lieu de penser qu'avec les meilleures intentions du monde, le général de Gaulle, qui a acquis en ces dernières années, sans doute à son insu et à la faveur des circonstances, la conviction qu'il est indispensable, devient un élément de perturbation dans un pays qui ne peut se payer le luxe de nouvelles convulsions politiques.

M. Gérard Filion

M. Gérard Filion vient d'être nommé directeur-gérant du *Devoir*, à la succession du regretté M. Georges Pelletier. C'est un homme jeune qui accède à un poste de commande, mais c'est aussi un homme remarquablement bien préparé à assumer de lourdes responsabilités. Filion a conservé la forte carrure du terrien; du paysan, il possède surtout le jugement solide, la justesse de vues et la fermeté du caractère.

Après des études poursuivies à l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales, il entrait à l'*Union catholique des cultivateurs* où il ne tardait pas à s'imposer. Depuis quelque dix ans, il a donné une impulsion remarquable à ce groupement professionnel de nos ruraux; il a accompli là une œuvre magnifique, dont il a raison d'être fier, et qui devra être poursuivie dans le même esprit d'ordre et de progrès.

Son entraînement au journalisme se limite à la part active qu'il a prise à *La Terre de chez nous*. S'il est un spécialiste des questions agricoles, il ne s'ensuit pas qu'il a négligé les multiples autres aspects de la vie nationale. Il a beaucoup réfléchi et beaucoup étudié. Il arrive aujourd'hui à l'âge où un homme peut donner toute sa mesure, s'il a préalablement consenti l'effort qu'exige une préparation adéquate aux tâches les plus ardues et les plus complexes.

Filion n'est pas un journaliste de carrière comme l'était M. Pelletier; mais il l'est sûrement autant que l'était M. Bourassa. Il ne prendra pas de temps à se rompre aux règles non écrites de son nouveau métier. Il saura sans nul doute imprimer une marche allègre à l'entreprise de presse qu'il recueille aujourd'hui. Tous les journalistes sont heureux qu'il ait rallié pleinement leurs rangs et s'empressent de lui offrir les vœux habituels et très sincères de joyeux avènement. — R.D.

Les mots qui vivent

— Ne méprisons rien: ni les hommes, parce que le plus mauvais renferme la divine étincelle qui peut toujours jaillir; ni les idées, parce qu'au fond de chacune d'elles il y a ne fût-ce qu'une parcelle de vérité qu'il faut savoir découvrir; ni les actions des autres, parce que nous ignorons souvent le mobile et toujours la conséquence providentielle et lointaine de ces actions. — Elisabeth Leseur.



*** Roger Duhamel

LA VIE QUOTIDIENNE

Les deux ermites de Harlem

Deux curieux bonshommes, apparemment deux doux maniaques, ces frères Collyer morts dans la maison familiale qu'ils habitaient depuis toujours et où ils menaient l'existence la plus extraordinaire. Ils ont refusé d'évoluer avec le siècle, ils se sont fixés définitivement au temps de leur jeunesse; tout pouvait changer autour d'eux, ils ne s'en souciaient guère, plus vraisemblablement ils ne s'en rendaient même pas compte.

Le quartier aussi avait changé. Autrefois, c'était un endroit chic de New-York. Depuis lors, les familles cossues ont émigré vers la banlieue. L'hôtel particulier qui avait connu des jours de splendeur est maintenant au cœur de Harlem, dans le tintamarre et l'agitation d'une grande ville. L'édifice est passé, mais on voit qu'il a dû avoir de l'élégance et de la distinction.

Au tournant du siècle, il était habité par un gynécologue en vue, sa femme et leurs deux fils, Homer et Langley. On menait une existence paisible, le train de vie de grands bourgeois aisés et cultivés. Jeunes, les enfants sont initiés aux belles-lettres; en famille, on lit des textes de classiques grecs. Les jeunes gens grandissent dans une atmosphère calfeutrée, ils ne connaissent pas beaucoup les chocs de la vie extérieure. Au surplus, ils sont timides. Un jour, une catastrophe se produit: les parents se séparent et s'en vont et les fils, qui approchent alors de la trentaine, conservent la maison familiale.

On ne saura jamais l'ébranlement psychologique que cette rupture a déterminé chez eux; les procédés d'investigation psychanalytique à la Freud nous seraient peut-être ici de quelque secours. Ces jeunes gens ne doivent pas être des imbéciles ni des abrutis: Homer est avocat attaché à l'Amirauté et Langley est un ingénieur doublé d'un excellent musicien. D'un commun accord sans doute, ils abandonnent subitement leurs fonctions, ils se retirent dans leur demeure. Cette retraite durera une quarantaine d'années. Une vie d'ermite dont l'on distingue mal les motifs. Aucun amour, aucune amitié ne troublera cette réclusion fraternelle. Deux guerres mondiales que les Collyer ignorent très probablement...

Ce ne sont pas des pauvres, mais ils agissent comme s'ils l'étaient: leur fortune est évaluée à au moins \$100,000. Aveugle depuis 1933, Homer ne sort jamais: c'est Langley qui fait les courses, de nuit, en frôlant les murs des édifices. Il mendie presque les reliefs chez les bouchers; il ne dédaigne pas d'inspecter les poubelles. Sa seule dépense somptuaire, c'est l'achat d'une centaine d'oranges par semaine pour son frère Homer, car il prétend que c'est un remède souverain contre la cécité. Le traitement ne paraît pas avoir donné les résultats prévus...

Si d'aventure quelqu'un sonne à la porte, on ne répond jamais. Les ermites de Harlem ont même imaginé tout un système de défense, alors que personne ne songe à les attaquer. Des trappes dissimulées ici et là sont censés prendre au piège les malheureux intrus. Et il y a dans cette maison une accumulation inimaginable de débris et de rebut. Des tonnes de journaux jaunis, des machines rouillées, un harmonium et quatorze pianos. L'assemblage le plus hétéroclite dont puisse rêver un regrattier. Et les deux frères vivent là, dans le désordre le plus complet, dans l'isolement et la malpropreté.

Ils vivaient plutôt, car ils sont morts tous deux, à peu de jours de distance, semble-t-il. Ils n'étaient plus jeunes ni l'un ni l'autre et ils avaient sûrement le cerveau dérangé. Voici comment on peut de façon plausible reconstituer le drame. Pour Homer, aveugle, Langley est le seul contact avec le monde extérieur, c'est lui qui lui apporte un peu de nourriture. Or, il arrive que Langley tombe victime d'un de ses pièges. Il ne peut se déprendre; peut-être a-t-il bientôt une syncope. Et l'on pense à Homer, qui ne voit rien, qui crie désespérément et vainement, qui se traîne sur le plancher là où on l'a découvert et qui meurt lentement d'inanition... Scène atroce.

Homer et Langley Collyer étaient morts au monde il y a quarante ans. Leur disparition récente n'est qu'une confirmation. Ils avaient depuis longtemps chaviré, incapables de suivre le courant de la vie, après je ne sais quel mystérieux glissement de la conscience...

ROYAUME DU DÉSACCORD

LAKE SUCCESS, 11—(P.A.)—Le désaccord règne encore au sujet de certains problèmes épineux qu'étudie présentement l'état-major du Conseil de sécurité des Nations Unies. De source fiable, on apprend toutefois que les amiraux et les généraux représentant les cinq grandes puissances mondiales, livreront au public un rapport de leurs activités avant le 30 avril prochain.

La Russie continue à s'opposer à deux de ces problèmes. Elle insiste tout d'abord pour que toutes

les forces armées mises sur pied de guerre au cas de menace d'agression, soient immédiatement renvoyées dans leurs foyers dès que cette menace sera dissipée. Elle veut de plus que chaque grande puissance soit traitée sur un pied d'égalité pour former cette armée internationale de protection et que chacun des cinq pays fournisse un nombre identique de cuirassés, de bombardiers et de soldats, même si certaines nations, telle l'Angleterre, ont besoin en raison de leur situation géographique, d'une flotte plus imposante pour se protéger. Le Conseil de sécurité nommera lui-même le commandant en chef des différentes opérations sur terre, sur mer ou dans l'air. On espère en venir à un accord parfait avant la fin du mois.

En marge de l'actualité

Les deux écoles

(par Paul de MARTIGNY)

Une vieille dame, escortée de deux messieurs, émergeait de la station du Metro, à Montparnasse. Deux camelots parisiens, à sa vue, furent stupéfaits au point d'interrompre la vente des feuilles du soir.



—Bonjour Mâme Roy! lança l'un d'une voix éraillée.

—Comment, La Souris, tu t'es laissée prendre? surenchérit l'autre.

—Eh! oui, mes enfants; je ne me suis pas méfiée, que voulez-vous, c'est comme ça que les accidents arrivent.

Les deux inspecteurs, de la Sûreté considérèrent avec attention leur prise:

—En effet, murmura le plus vieux.

—En tous cas elle lui ressemble, ajouta son acolyte.

Ils avaient prié la vieille dame de les suivre, au moment où elle tirait un portemonnaie du réticule d'une grosse dame peu méfiante. Au Quai des Orfèvres, le commissaire de service fit à leur clientèle un accueil cordial.

—Madame Roy, croyez-moi, je suis ravi de vous revoir. Depuis le temps que je n'ai plus entendu parler de vous, je me suis souvent demandé ce que vous étiez devenue. J'en étais arrivé à supposer que vous étiez tombée dans l'honnêteté ou que, par inadvertance, vous aviez fait un faux pas dans le four à gaz de Hitler...

—Ne crains rien, mon fils. Je rentre à Paris d'une tournée professionnelle à Londres, à Madrid, à Rome pour me rendre compte des méthodes d'après-guerre et de la technique nouvelle.

—C'est égal, reprit-elle tristement, je n'ai pas de chance: me faire prendre comme une débutante au moment où j'allais partir en vacances dans ma propriété des Charentes. Car, enfin, à 83 ans sonnés, après 70 ans de pratique et 23 arrestations, on est sensée savoir y faire...

—Bien sûr, admit poliment le commissaire.

Où trouve-t-on les plus habiles pickpockets: à Paris ou à Londres? C'est difficile à dire. Les as de Scotland Yard et du Quai des Orfèvres, eux-mêmes, ne se prononcent guère. Il est toutefois permis de penser que l'école anglaise l'emporterait par la sûreté des méthodes, le sang-froid des opérateurs, si dans l'art difficile du vol à la tire, n'entraient en jeu l'imagination française et ses créations extraordinaires. N'oublions pas que c'est à Paris que naquit la Souris d'Hôtel. Vêtue d'un maillot de soie noire, la tête couverte d'une cagoule, portant des souliers à semelles de feutre, elle avait pour seuls outils une pince coupante pour les fils électriques et un vaporisateur à chloroforme. Deux années durant, elle réduisit les inspecteurs de la Sûreté à désespoir. Pendant deux ans elle plongea dans l'admiration ses confrères par ses coups extraordinaires dans les grands hôtels. Puis, elle disparut sans laisser de traces. Mais elle laissa des élèves qui furent moins heureuses, ou plutôt moins habiles, car elles se firent prendre.

Les filous, les escrocs de Paris

sont reconnus comme des maîtres. Rappelez-vous l'affaire Crawford que monta de toutes pièces la grande Thérèse. Dans cette escroquerie qui dura vingt ans, elle déploya un véritable génie. Puis il y eut l'affaire Rochette, le "Buisson Lumineux" auquel les naïfs vinrent se brûler les ailes. Enfin, quelque temps avant la guerre, il y eut l'affaire Oustric qui engouffra des millions par centaines et des députés par dizaines. Mais il ne s'agit pas là de "picks", de voleurs à la tire, en sorte que à Scotland Yard et à la Sûreté Générale la question reste posée: laquelle vaut le mieux des deux écoles?

Panthéon canadien

M. Du Quesnel

Jean-Baptiste-Louis Le Prévost, seigneur Du Quesnel, qui devait remplir chez nous les fonctions de gouverneur de l'Île-Royale, (Cap-Breton), naquit en France en 1684.

Comme la grande majorité de la jeunesse du temps, il entra au service du roi. Il n'avait que vingt ans lorsqu'il prit part à la guerre d'Espagne. Comme il se trouvait sur le vaisseau amiral devant Malaga, un boulet de canon lui emporta une jambe et lui fracassa l'autre; ce qui ne le rendit pas invalide pour le reste de sa vie.

Resté dans la marine, il fut promu capitaine en 1731, puis commandant du Jason, en 1737.

C'est en 1749 que le roi le nomma gouverneur de l'Île-Royale (aujourd'hui Cap-Breton). Il s'occupa à inspecter les fortifications de Louisbourg, de même que les troupes, les magasins et les dépôts de munitions. Continuant à encourager la pêche, il favorisa l'exportation aux Antilles, à la Nouvelle-Angleterre et à la France. Pour pousser la consolidation des fortifications, il permit aux soldats d'y prêter main forte, leur payant une solde supplémentaire.

Pourtant, de sombres jours se préparaient; et ce qui allait contribuer au désastre, c'est que les secours qui arrivaient de France étaient interceptés par les vaisseaux anglais sur l'Atlantique. Ni la France, ni le Canada ne purent soutenir Louisbourg. Les provisions et les munitions s'épuisèrent, et les fortifications ne portaient que 77 canons. Les soldats manquaient de vêtements, de vivres et de moyens de défense. On le savait à Boston et on préparait l'attaque de 1745. Le gouverneur Du Quesnel mourut subitement, à l'automne de 1745.

Eugène STUCKER

Chiens savants

La S.P.C.A. inaugure une série de cours pour l'entraînement des chiens par leur propriétaire. Ces cours se donneront le soir et commenceront au mois de mai.

Mme Alex Chase Casgrain, qui est présentement à New-York pour suivre des cours sous l'habile direction de Mlle Blanche Saunders, donnera ces cours.

Ces cours se donneront pendant une période de dix semaines et une leçon par semaine. Durant le cours, un film ayant pour titre "Vous entraînant à entraîner votre chien" sera montré. Toute personne désirant des informations concernant ces cours, pourra s'adresser au bureau de la Société Canadienne Protectrice des Animaux. Le numéro de téléphone est: WI. 2109.

Les premiers miroirs à main furent fabriqués à Venise en 1300.

M. KING SE PORTE BIEN

OTTAWA, 11 (D.N.C.) — Le premier ministre, M. Mackenzie King, actuellement en vacances en Virginie, n'est pas mort, loin de là; son bureau dans la capitale a qualifié ce matin de "gravement exagérées" les rumeurs qui avaient couru hier à ce sujet, dans la métropole.

Le "canard" avait été si persistant dans les premières heures de la journée que le bureau ministériel d'Ottawa, assailli par les journalistes, dut téléphoner à M. Hume-wrong, ambassadeur canadien à Washington, pour obtenir finalement la réponse suivante: "M. King, actuellement au repos, passe des vacances profitables. Il est en bonne santé et visite avec intérêt Williamsburg, son endroit préféré de villégiature".

On avait rapporté faussement que le premier ministre aurait trouvé la mort dans un accident d'avion. Cette nouvelle aurait été lancée, paraît-il, par un quotidien des Etats-Unis et démentie plus tard par un journal local de Williamsburg.

IL SE TIEND AU COURANT

(B.U.P.) 11.—Un flot constant de courrier aérien entre Ottawa et Williamsburg, Pennsylvanie, tient le premier ministre Mackenzie King, au courant des développements sur les affaires nationales et internationales, pendant ses vacances.

Des membres du bureau du premier ministre attendent son retour dans la capitale canadienne, entre le 21 et le 28 avril. Il ferait une visite à la Maison Blanche, avant de revenir. Il ne travaille pas trop et ne s'occupe pas du tout des détails qui pourraient gêner son repos.

Air-Canada au premier plan

M. H.-J. Symington, C.M.G., C.R., président d'Air-Canada, vient d'envoyer le message suivant à toutes les stations et bureaux de sa compagnie à l'occasion du dixième anniversaire d'Air-Canada:

"C'est aujourd'hui le dixième anniversaire de notre compagnie. Je désire remercier chacun d'entre vous de ses services personnels et de sa loyauté à la cause commune, c'est-à-dire à l'édification d'une grande compagnie aérienne canadienne. Le passé parle par lui-même. L'avenir dépend de nous. Nous traversons la période la plus dure de notre histoire et aucun effort ne doit être épargné pour retirer le plus possible de chaque dollar déboursé. La grande fierté que nous ressentons pour notre compagnie et l'esprit de corps qui anime chacun de nous font bien augurer pour l'avenir d'une organisation qui occupe une place de premier choix parmi les lignes aériennes du monde."

SOIS BON

La Société protectrice des animaux désire rappeler à tous ceux qui doivent prochainement quitter leur logis pour se rendre à la campagne qu'ils ne doivent pas abandonner derrière eux leur chien, chat ou autre animal domestique. Il est très cruel, souligne-t-on, de laisser ces pauvres bêtes sans rien à manger ni boire et de leur infliger ainsi une mort lente. Mieux vaut prévenir dans de tels cas la Société protectrice des animaux qui verra à les supprimer sans aucune souffrance. On n'aura qu'à téléphoner aux locaux de la Société, 1705 ouest St-Jacques, Wilbank, 2109. Les bureaux sont ouverts de 6 heures dans la matinée à 9 heures de la soirée.

Ceux qui amènent avec eux ces animaux dans une autre habitation, feront mieux de les y garder enfermés durant quelques jours pour les habituer à leur nouvel entourage, sans quoi ils chercheront à s'évader, pour ensuite s'égarer.

"...C'est le métier le plus beau!"

UN MONTRÉALAIS EFFECTUE LE TOUR DU MONDE EN QUATRE MOIS

De Montréal à Shanghai en corvette

(Par Jacques Trépanier). — Après avoir fait le tour du monde, voyagé sur toutes les mers et tous les climats, M. Raymond Bertrand, ingénieur-mécanicien, aviateur, pilote, qui arrive d'une autre aventure en pays éloignés, nous dit qu'il n'y a pas encore d'endroit où il fait mieux vivre qu'au Canada.

Un billet qui ne vaut pas cher



Ce billet de 10 yens rapporté de Shanghai par M. Raymond Bertrand vaut "à peu près deux gros sous canadiens", nous dit M. Bertrand. "Il fallait bourrer ses poches de monnaie chinoise pour aller magasiner."

M. Bertrand vient de faire le tour du monde. Il était ingénieur-mécanicien à bord d'une corvette convertie en petit paquebot qui est partie de Québec en novembre dernier pour être livrée en février à Shanghai à des intérêts chinois. Le "Ta-Ching" (c'est le nom de la corvette), traversa l'Atlantique, fit escale aux Açores, doubla le Gibraltar, entra en Méditerranée, et à Bizerte, Port-Saïd, passa par le canal de Suez, traversa l'océan Indien, s'arrêta à Colombo, Singapour, Hong-Kong et arriva finalement à destination à Shanghai.



De là, l'équipage fut ramené en Amérique par paquebot jusqu'à San Francisco et en train de la côte ouest du Pacifique jusqu'à Montréal. C'est le tour du monde complet en quatre mois moins la distance Montréal-Québec si l'on veut être pointilleux sur les exactitudes.

AVIATEUR

Comment un aviateur pouvait-il être d'utilité à bord d'une corvette, c'est le point qui nous intriguait d'abord. Expliquons que M. Bertrand s'est intéressé jeune à l'aviation et qu'il a suivi des cours à Montréal avant la guerre. En 1939, il s'engagea comme marin à bord de la "Marie-Thérèse" des Pères Oblats avec laquelle il fit un voyage dans les régions arctiques.

Il a ensuite repris l'aviation et a volé pour le Père Cartier, le missionnaire-aviateur du grand Nord-Ouest. Pendant la guerre, il servit dans le Corps royal d'aviation, service transatlantique et fit plusieurs envolées transocéaniques comme ingénieur et pilote. La guerre finie, Raymond Bertrand s'en est allé dans les bois du nord de Montréal où il commença une petite entreprise qui n'alla pas de son goût.

Il décida de retourner en mer et, sitôt dit, sitôt fait, il montait comme 3e ingénieur à bord de la "Ta-Ching" en partance pour la Chine.

LES AÇORES

De toutes les escales, ce sont les Açores que Bertrand a le plus aimées. "Il y règne une atmosphère de paix et de tranquillité qui plaît. Les gens sont satisfaits de leur sort." La "Ta-Ching" a passé sept jours dans cette colonie portugaise avant de partir pour Bizerte, en Tunisie, la ville la plus dévastée par la guerre sur l'itinéraire de la corvette.

A Port-Saïd, à l'entrée du canal de Suez, les Arabes sont polis et voleurs. Tous des commerçants. "Ils peuvent vous vendre un cheval même si vous n'en voulez pas", raconte Bertrand. "Si vous faites un échange avec eux, vous êtes sûr d'être le perdant".

EN ASIE

Les villes les plus propres et les mieux ordonnées sur le continent asiatique sont celles où règne l'influence anglaise telles que Colombo, au Ceylan, Calcutta, Singapour et même Hong-Kong où on ne remarque plus beaucoup les dommages causés par la guerre. L'argent ne vaut plus cher en Chine. M. Bertrand nous montre un billet de 10 yens qui, dit-il, vaut à peu près deux gros sous ici.

A Hong Kong, les Chinois sont très polis. Cette ville est bâtie sur le roc. Au sommet d'une montagne se trouve le cimetière des soldats canadiens morts durant la guerre à Hong-Kong, mais les Chinois ne semblent pas savoir où il se trouve. De fait, la majorité d'entre eux ne savent même pas que

"On ne pressurera plus les petits"

QUEBEC, 11. — (D.N.C.) — "Nous voulons accorder un contrat uniforme à tous les marchands qui font des ventes à tempérament," dit l'hon. Paul Beaulieu, en présentant le bill concernant ce genre de ventes. "Nous voulons," dit-il, "empêcher les abus qui se sont commis dans le passé. Nous n'avons eu aucune protestation à l'encontre du bill."

L'hon. Duplessis dit qu'en vertu de la loi le taux de financement sera de neuf pour cent et non de 25 ou 30 pour cent, comme cela se produit actuellement. "Nous empêcherons l'usure," dit-il.

M. George Marler émet l'opinion que la loi aidera plus le marchand que l'acheteur.

M. Duplessis dit qu'il est en faveur des ventes à tempérament, qui aident les petits et les pauvres.

"J'aime mieux ces derniers, qui paient leurs dettes que certains riches, qui ne paient jamais," dit-il.

M. Jacques Dumoulin admet que la loi constitue une amélioration.

Futur roi



Le prince CONSTANTIN de Grèce n'avait que trois ans lorsqu'à une parade militaire à Athènes il apprit à saluer. En arrière de lui, la reine FREDERIKA, devenue souveraine des Hellènes ces jours-ci. Aujourd'hui âgé de six ans, le jeune Constantin est devenu héritier présomptif. Il a une soeur de 8 ans, la princesse Sophie; mais la loi grecque ne permet la succession au trône qu'aux enfants du sexe mâle.

Le gâteau de fête



A l'occasion de son dixième anniversaire d'inauguration de la compagnie aérienne Trans-Canada a distribué à tous les membres volants de son service, un morceau de gâteau de fête. Nous voyons ici la petite Beverly Bower comme elle s'appête à couper le gâteau pour en donner un morceau au fameux lutteur Primo Carnera et à l'hôtesse Pat Colver, d'Air-Canada. (Photo Air-Canada).

les Canadiens ont pris part à la bataille de Hong-Kong.

SHANGHAI

Shanghai marquait le terme du voyage de la corvette. Avant de pénétrer à l'intérieur de cette ville cosmopolite, les marins canadiens durent passer par la quarantaine. Bertrand l'a visitée de fond en comble. Dans les magasins, il a trouvé de tout et à des prix abordables. Il y a vu beaucoup de Russes qui avaient émigré là avant la guerre et qui sont maintenant naturalisés chinois. Quoique Shanghai n'ait pas été affectée directement par la guerre, c'est là qu'il y a le plus grand désordre.

CHIANG KAI-CHEK

Bertrand a causé avec des missionnaires suisses et belges à Shanghai qui lui ont dit que le généralissime Chiang Kai-Chek était favorable au catholicisme et que les Chinois civilisés cherchent à s'adapter à notre civilisation. On y remarque beaucoup de matériel venant du Canada. Les Chinois connaissent notre feuille d'érable.

Le retour s'est effectué de Shanghai à San-Francisco à bord du paquebot américain "Marine Adder" avec escales à Yokohama, Japon, "une très belle ville où l'on remarque l'influence américaine", et Honolulu "où nous nous sommes baignés sur la plage dans les eaux chaudes de l'océan Pacifique". Le voyage sur mer s'est terminé à San-Francisco. De là à Montréal, le trajet s'est effectué par rail.

"C'est en arrivant chez soi qu'on s'aperçoit que nous vivons encore dans le plus beau pays", conclut M. Bertrand.

CONVOICATIONS

M. Whitfield Aston, l'orateur-invité au déjeuner du Rotary Club, mardi le 15, à l'hôtel Mont-Royal, parlera sur le sujet suivant: "Priestley vs Dickens".

La réunion mensuelle des retraitants de la Villa Saint-Martin aura lieu dimanche prochain, 13 avril, dans la chapelle des jeunes gens de l'Immaculée-Conception, angle des rues Rachel et Bordeaux. Tous les hommes et jeunes gens qui ont fait une retraite fermée sont cordialement invités à cette réunion.

Le conseil central de la Corporation des Techniciens Diplômés de la province, se réunira, le samedi 12 avril, à 2.30 hrs de l'après-midi, à ses bureaux de l'Ecole Centrale des Arts et Métiers, 1265, rue St-Denis, Montréal. L'assemblée débutera par une allocution du président, M. Delvica Allard, le rapport du secrétaire, M. Raoul Normandeau, et celui du trésorier, M. Albert Lapierre. Les représentants de chacun des six chapitres exposeront ensuite les initiatives prises depuis le 25 janvier dans différents domaines tels que la publicité, la formation de nouveaux comités et le placement de leurs membres. L'assemblée verra également à la préparation du congrès annuel qui se tiendra aux Trois-Rivières, les 11 et 12 octobre, et discutera le rapport des deux chapitres de cette ville concernant le programme élaboré jusqu'ici. La réunion mensuelle des techniciens en affaires, de Montréal, aura lieu mardi le 15 avril, à l'hôtel Pennsylvania, entre midi et midi et demi. Les prochains déjeuners-forums se tiendront le 2e mardi de chaque mois.

Il faudra demeurer 2 ans dans Québec pour pouvoir voter

QUEBEC, 11. — (par Jos. La Vergne) — L'hon. Maurice Duplessis a présenté, hier, un bill modifiant la loi électorale de la province de Québec. Dans le bill original, il était fait mention d'une résidence de cinq ans dans la province de Québec pour avoir droit de vote à une élection provinciale.

L'hon. M. Duplessis, par un amendement, a fait réduire le délai à deux ans. Il dit avoir reçu des représentations à l'effet que la limite de cinq ans était trop longue.

L'hon. Adélaïde Godbout est d'opinion qu'un délai de douze mois serait suffisant, comme cela existe présentement dans les autres provinces.

NOUS CONNAITRE

M. Duplessis dit qu'il est important que les choses de Québec soient décidées par des gens qui sont au courant de l'administration provinciale. "Les immigrants devront avoir," dit-il, "le temps de nous connaître et de connaître les besoins de la province. Je crois que le délai de deux ans n'est pas exorbitant."

M. René Chaloult approuve le bill.

L'hon. M. Casgrain trouve qu'un délai de deux ans est trop long.

M. Godbout affirme qu'on n'a pas le droit de fermer la porte à ceux qui nous viennent des autres provinces. "La présente loi est rétrograde au point de vue démocratique," dit-il. "Un évêque ou un archevêque, qui nous arriverait d'un moment à l'autre d'une autre province, ne pourrait voter avant deux ans. C'est de l'illogisme."

Le sénateur Taft approuve Truman

WASHINGTON, 11. (B. U. P.)

— Il semble que le Sénat approuvera sans retard le projet de loi du président Truman d'accorder 400 millions de dollars à la Grèce et à la Turquie afin d'aider ces pays et de mettre en échec l'influence communiste dans le Proche-Orient.

L'opposition au bill a diminué d'importance hier quand l'influent sénateur républicain Taft, de l'Ohio, a accordé, pour la première fois, son appui au projet du président Truman. Ce sénateur a déclaré qu'il appuierait le bill parce que le rejet de celui-ci diminuerait le prestige des Etats-Unis aux yeux des Russes.

Les tombes de nos soldats sont adoptées par des familles d'outre-mer

(Par Jacques Trépanier) — Un beau projet conçu par M. Harry Best, de Montréal, vient de se réaliser par l'élection d'un comité à l'Association des Proches-Parents (Next-of-Kin Association) dont le but est de créer des liens plus étroits entre les familles européennes qui prennent soin des tombes où sont enterrés des soldats canadiens et leurs parents du Canada.

Il y a environ 30,000 à 36,000 Canadiennes, dont 1,400 à Montréal, qui ont reçu la Croix d'argent décernée aux mères et aux épouses ayant perdu un fils ou un mari outre-mer au cours du dernier conflit. Ces combattants morts pour leur patrie ont été inhumés outre-mer.

"ADOPTION"

Dans bien des cas, les familles au Canada ne savent même pas où sont inhumés ces soldats ou quel soin on prend des tombes. Ces familles ne sont pas au courant qu'en France, en Belgique, en Hollande et dans d'autres pays d'Europe où il y a des cimetières de soldats canadiens, ces tombes sont adoptées par des familles d'outre-mer.

Le but principal de l'Association des Proches-Parents est de mettre ces familles européennes en relations avec les parents des soldats enterrés sur le continent européen.

Outre-mer



La tombe du major L.-J. Brosseau, du Régiment de Maisonneuve, mort et enterré sur le sol français. Une famille française prend soin de cette tombe et se maintient en relation avec les parents de ce Canadien inhumé en pays étranger.

Au cours d'une assemblée qui eut lieu cette semaine, les officiers suivants de l'Association ont été élus: président, M. Harry Best, 5234, rue St-Urbain; Mlle Marguerite Brosseau et M. James Rochford, vice-présidents; Mlle Patricia Rochford, secrétaire. Un comité temporaire comprend: M. et Mme J.-J. Campbell, Mmes Berthe Hamel, M. Blain, E. Lee et A. Heslop.

LETTRES DE FRANCE

Mlle Marguerite Brosseau, qui a perdu un frère outre-mer et qui s'occupe activement du mouvement des Proches-Parents, nous dit qu'elle est en communication constante avec des familles de France qui ont adopté des tombes de soldats canadiens. Des Français lui ont prié d'inscrire dans les journaux, pour le bénéfice des épouses et mères qui ont un mari ou un fils enterré sur le sol français, la note suivante:

UN MESSAGE

"De nombreux habitants du Calvados (département où sont situées les villes de CAEN, BAYEUX, FALAISE, VIRE et HONFLEUR) ont adopté ou désirent adopter des tombes de soldats canadiens tombés dans cette partie de la Normandie.

Proches-Parents



Mlle Marguerite Brosseau, qui vient d'être nommée vice-présidente conjointe de l'Association des Proches-Parents de Montréal.

Ils s'engagent à visiter les tombes au nom des familles et à y déposer des fleurs à certaines dates, à écrire aux familles et à les guider lorsqu'elles viendront en pèlerinage auprès des tombes.

"L'Association France-Grande-Bretagne s'est donnée pour tâche de mettre les familles en rapport avec ces personnes de bonne volonté. Les familles peuvent donc écrire aux adresses suivantes:

"M. Louis Mériel, 58, rue de l'Église, Courselles-sur-Mer, Calvados (cimetière de Beny-sur-Mer).

"M. Duquesne, Louvigny, Calva-

dos (cimetière de Bretteville-sur-Laize).

"M. Gaudu, 14, rue du 20^e siècle, Caen (autres tombes situées dans le département de Calvados).

"Elles sont priées d'indiquer avec précision l'identité du mort et l'emplacement de la tombe."

Mlle Marguerite Brosseau s'occupe surtout du régiment de Maisonneuve auquel appartenait son frère, mais elle demande aux parents qui voudraient avoir des renseignements sur l'Association des Proches-Parents de s'adresser à elle à 3449, ave Belmore, tél. DE 8571.

UN PELERINAGE

M. Harry Best, le président de l'Association, nous dit que c'est son intention d'organiser un pèlerinage aux tombes des Canadiens inhumés outre-mer. Le premier ministre du Canada, l'hon. M. King, a été mis au courant du projet. On lui a même demandé le passage gratuit pour toutes les mères ou épouses qui désiraient se rendre en pèlerinage sur les tombes de leurs fils ou maris. Le pèlerinage aurait lieu l'année prochaine.

Le mouvement est lancé d'un bout à l'autre du Canada et plusieurs succursales de la Société ont été fondées dans d'autres villes. Le quartier général demeurera à Montréal.

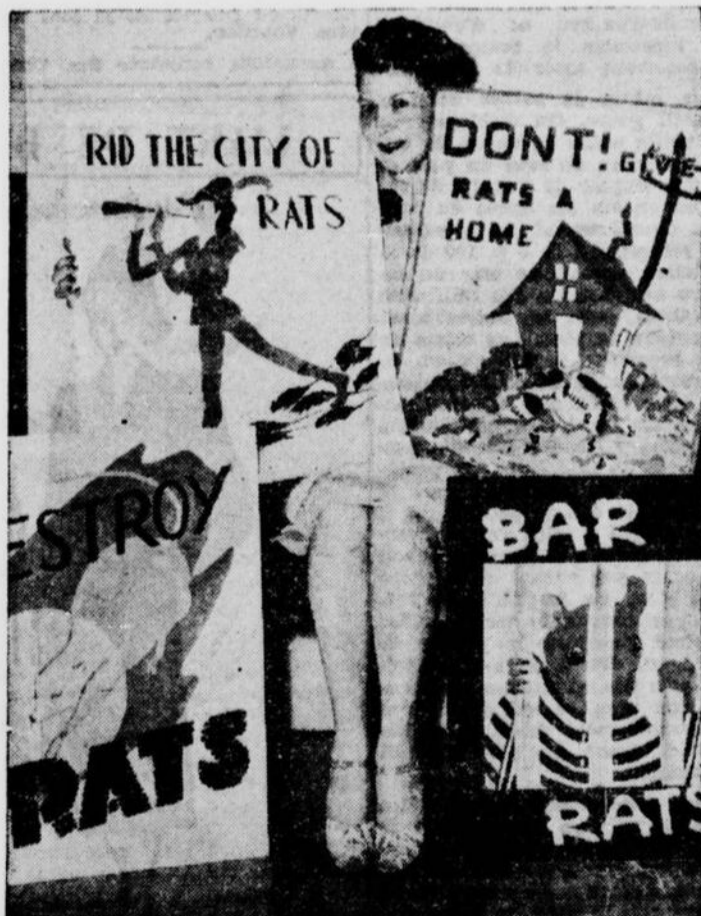
En bons termes avec Moscou

OTTAWA, 11. (D. N. C.) — Le ministre des Affaires extérieures a confirmé hier la retraite de M. Dava Wilgress comme ambassadeur canadien à Moscou, mais explique qu'elle n'avait aucune coïncidence avec le fait que la Russie ne possédait plus de représentant diplomatique dans notre pays, depuis décembre 1945.

Un porte-parole du département a déclaré, au cours d'une conférence de presse, que M. Wilgress avait eu, à son départ de Moscou, une "cordiale" entrevue avec M. Molotov, le ministre des Affaires étrangères soviétique, lequel aurait lui-même affirmé que la Russie étudiait actuellement la possibilité d'envoyer un nouvel ambassadeur à Ottawa.

L'informateur a révélé que, d'ici la nomination d'un successeur à M. Wilgress, le deuxième secrétaire actuel de l'ambassade canadienne à Moscou, M. Robert Ford, agirait comme chargé d'affaires. Le nouveau titre de M. Wilgress sera annoncé avant une semaine.

Une chasse aux rats à Niagara Falls



La Chambre de Commerce des Jeunes de Niagara Falls, Ontario, a organisé pour le 3 mai prochain une chasse aux rats. On espère se débarrasser de 100,000 rongeurs. Edna CLARKSON tient quelques-unes des affiches soumises à un concours préliminaire.

Expulsion des Hutterites ?



La colonie des Hutterites de l'établissement de West Raley en Alberta est sous l'impression que le gouvernement provincial veut les expulser. Les Hutterites sont au nombre de 4,000. La loi fédérale de temps de guerre qui les empêche d'acheter des terres expire le 30 avril. Les premiers Hutterites vinrent au Canada en 1874; ils sont originaires de l'Allemagne et de la Russie. Les enfants Hutterites sont élevés sévèrement.

EXPOSITION PROVINCIALE

SHERBROOKE. — L'exposition provinciale d'artisanat sera tenue cette année, à Sherbrooke, du 8 au 15 de juin.

La première exposition du genre eut lieu dans les casernes restaurées de l'Île Sainte-Hélène, par les soins de la Commission du III^e centenaire de Montréal. Depuis, Montréal, St-Hyacinthe, Rimouski, Valleyfield, Hull et Trois-Rivières ont hébergé l'exposition provinciale d'artisanat qui met en valeur le travail des artisans de leur région et de la province.

Cette exposition est organisée par la Chambre de Commerce des Jeunes de Sherbrooke avec le concours de l'Office Provincial de l'Artisanat du Ministère du Commerce et de l'Industrie, le Service de l'Économie et des Arts Domestiques du Ministère de l'Agriculture, le Service de l'Enseignement ménager du département de l'Instruction publique.

INVENTAIRE

L'École du Meuble, dont M. Jean-Marie Gauvreau est le directeur, la Canadian Handicrafts Guild, de Montréal, l'École des Arts Domestiques de Québec ont aussi donné leur appui.

Suivant la formule établie pour toutes ces expositions, celle de 1947 sera, avant tout, un inventaire des forces artisanales de la région des Cantons de l'Est. Des exhibits et des démonstrateurs seront fournis par les Fédérations agronomiques des Cercles de Fermières de la région, l'Union catholique des Fermières du diocèse, les Women's Institutes, les Écoles ménagères de la région, l'École des Arts et Métiers et l'École de Réadaptation des Vétérans de Sherbrooke.

La contribution des jeunes en matière d'artisanat sera mise en valeur par les élèves de l'École Mgr Desranleau pour infirmes, les cen-

Pas d'augmentation, rajustement

L'augmentation du prix des chambres d'hôtel en vigueur aujourd'hui dans les principaux hôtels du Canada tant du Pacifique que des chemins de fer nationaux, ne se répercutera pas sensiblement dans la métropole. Le président de l'hôtel Windsor, M. J.-A. Raymond, déclarait ce matin que pour sa part, il projetait un rajustement de prix pour supprimer certaines anomalies. Le prix de certaines chambres augmentera, dit-il, mais nous pourrions abaisser le prix des autres.

Depuis plusieurs mois, les hôtels de Montréal cherchaient à obtenir des rajustements. Lorsque les prix ont été gelés en 1941, certaines anomalies existaient. La levée des contrôles permet aux directeurs d'effectuer des rajustements.

ON Y SONGE

L'hôtel Mont-Royal a aussi l'intention de faire certains rajustements. Le Ritz Carleton n'a pas l'intention d'opérer de changements immédiats.

Trois montrealaises dans un déraillement aux E.-U.

EATON, N.M., 11. (P.C.) — Trois Canadiennes sont parmi les 16 passagers qui ont reçu des blessures qui nécessiteront leur transport à l'hôpital, quand le convoi Super Chief, de la compagnie ferroviaire de Santa Fe a déraillé, sur une voie d'évitement, ce matin.

Ces Canadiennes ont été identifiées comme étant: Mmes Jasnet Johnson et J. S. Brown, toutes deux de Toronto, et Mme Margaret J. Robertson, 153, avenue Westminster, Montréal. Le train dérailla à Otero, 240 milles au nord-est d'Albuquerque. Il n'y eut aucun mort.

tres d'artisanat des organisations de loisirs.

RÉCOMPENSE DE \$300.00

POUR INFORMATIONS AIDANT A RETROUVER UNE LIMOUSINE LINCOLN "SEDAN" 1936 — No de Série K 6250 — LICENCE 1946 Ontario No 916-C-2. TELEPHONEZ A ANDREW HAMILTON (MONTREAL) LIMITED — HA. 2128.

LE ROYAUME des Femmes

Réponse à Tous

Q.—Ma mère est décédée et je tiens maison pour mon père. Nous sommes une très nombreuse famille et le benjamin est encore bien jeune, cela signifie une besogne écrasante. Je la fais de bon cœur, de mon mieux, je n'ai jamais un instant pour flâner mais ce qui me chagrine, c'est que mon père n'est jamais satisfait. Il me fait des reproches sous prétexte, par exemple, que je ne fais pas les choses "comme ma mère". Je le sais bien que je n'ai pas l'expérience de ma mère, mais je suis jeune encore et puisque je mets tout mon cœur à mon travail, ne devrait-il pas le reconnaître un peu, m'encourager au lieu de me faire constamment des reproches? Un frère que j'aimais beaucoup et qui me protégeait, prenait ma défense, comprenait ma peine, n'est plus, alors, je n'ai plus personne pour me soutenir. Souvent, je pense à partir quand je suis trop lasse mais je ne puis m'y résigner, craignant que tous ces petits soient maltraités si des étrangers prenaient la direction de la maison, etc., etc. — SI MAMAN ÉTAIT LÀ.

R.—J'ai toujours beaucoup de chagrin quand des jeunes comme vous m'écrivent et se plaignent de n'être pas encouragées. On a tant besoin, à tout âge, d'un peu de sympathie, de support, d'élan pour tenir à la tâche, quelle qu'elle soit. Les parents, aveuglés par leur propre chagrin ou leur propre désarroi, ne conçoivent pas que le fardeau qui retombe sur les épaules d'une jeune fille, après le départ de la maman est un très lourd fardeau, c'est celui d'un adulte sur les épaules d'un adolescent. Il est aussi difficile à porter sinon plus que celui des parents parce que l'on n'a ni l'âge, ni la maturité, ni l'expérience, ni la philosophie nécessaires pour y faire face. C'est déprimant pour celui qui fait de son mieux, de tout son cœur, de toute sa santé, de tout son courage, de ne jamais recevoir un compliment, un sourire, un encouragement. C'est certain qu'une jeune fille sans expérience et même avec expérience ne peut accomplir parfaitement le même programme que sa mère, il y aura toujours vingt ans de plus de vie d'apprentissage, qui les sépare, alors l'on devrait reconnaître au moins les sacrifices et la bonne volonté de la plus jeune. Je sais, je comprends que le papa, veuf malheureux, perdu dans son propre foyer, soit lui-même en butte à une très grosse épreuve, mais en encourageant son enfant, il s'en fait une alliée, une amie, qui donnera son dévouement avec plus de joie, et l'atmosphère du foyer sera plus légère, plus gaie, ce dont il sera le premier à bénéficier.

Pour revenir à vous, ma petite enfant, je vous suggère de parler à votre papa un jour que vous le sentirez plus compréhensif, plus "de bonne humeur". Et continuez votre rôle même s'il est pénible parfois, ne partez pas, vous le regretteriez plus tard. Votre expérience actuelle vous sera salutaire un jour ou l'autre, il faut faire l'apprentissage de la vie et ceux qui le font tôt comme vous, gagnent en valeur et en mérite sur ceux qui sont épargnés. Bon courage, votre maman vous suit chaque jour de sa tendresse et de sa protection, croyez-le, ce vous sera consolant.

Ayez aussi de la sympathie, de l'indulgence pour votre père, il est très malheureux, il ne veut pas pleurer devant ses enfants, il a toutes sortes de soucis que vous ignorez, alors, il est plus impatient peut-être, mais il vous aime sûrement et il ne veut ni vous peiner ni vous décourager. Plus tard, sa

Une heureuse fillette



Les lapins du printemps ne sont pas tous en chocolat, comme le prouve cette photographie qui nous présente une adorable fillette avec deux magnifiques lapins aux grandes oreilles.

Une pépite d'or à la princesse

RHODESIE, 11. (A bord du train royal). (Reuters). — Une surprise attendait la princesse Elizabeth à une halte du train, en Rhodésie où la famille royale est en voyage. On lui offrit une pépite d'or en prévision de son 21e anniversaire de naissance, le 21 avril prochain. Le présent consistait en un coffret d'argent et d'ivoire, dont l'intérieur était en bois précieux, le couvercle portait la pépite d'or. La princesse remercia le donateur, M. E. Elsmore, qui trouva la pépite en 1912. La famille royale passera trois jours aux chutes Victoria.

Cours de cuisine

Vendredi soir, 11 avril, à 7 h. 30 p.m., à l'École d'Éducation familiale et sociale, 1215 est, Blvd St-Joseph, dernier cours de cuisine bourgeoise de la saison. La table sera dressée.
MENU: Bouillon fleuri; Agneau perlé; Pommes de terre Marguerite; Salade à la vinaigrette; Céleri farci; Mousse à l'éragle; Doigts de dame.

La santé des dents

Q.—Si les dents de sagesse sont bonnes et n'occasionnent aucun trouble, doivent-elles être enlevées?
R.—Certainement non. Ce serait la plus stupide des folles d'enlever des dents de sagesse solides et saines, dont les racines sont en fait bon état ainsi que la mâchoire, des dents de sagesse qui ne sont pas incluses et n'empêchent pas sur l'espace d'autres dents. Pour une ridicule et incompréhensible raison, il existe des gens qui pensent que toutes les troisièmes molaires, c'est-à-dire celles qui sont communément appelées "dents de sagesse", sont de peu de valeur et doivent être extraites. C'est entièrement faux, toutes les dents saines sont infiniment précieuses et, dans des conditions normales, doivent absolument être conservées.

peine s'atténuera et il redeviendra sans doute le bon père que vous avez connu autrefois.

HELENE PREZEAU

Le savon et l'Anglaise

Un autre souci s'ajoute à tous ceux de la ménagère anglaise: l'orientation nouvelle de l'industrie pourrait amoindrir la ration de savon. Toutefois, le ministre des Vivres, qui s'occupe aussi du savon, tient à dissiper cette crainte, et les fabricants, dont la production est arrêtée depuis trois semaines, affirment qu'ils ont assez de main-d'oeuvre et d'outillage pour reprendre le temps perdu s'ils reçoivent assez de charbon.

Mais même la ration actuelle ne suffit guère. On n'obtient que trois petits pains de savon de toilette par mois, ou bien un pain et un petit paquet de poudre de savon, ou encore six onces de paillettes. Dernièrement, on a autorisé le relèvement de 5 p. 100 de la production savonnaire afin de satisfaire aux besoins des militaires démobilisés, mais les autres n'ont rien obtenu de plus. Les mères de bébés reçoivent double ration, ce qui n'est pas superflu. Les spécialistes prétendent que le savon actuel nettoie aussi bien que jamais. Bien qu'on y fasse entrer des huiles de qualité inférieure, les procédés actuels de raffinage sont si perfectionnés que le produit est à peu près égal à celui d'avant-guerre. Mais, comme le nouveau savon ne mousse pas autant et ne dure pas si bien, les Anglaises ne l'aiment pas comme le vieux. Elles emploient beaucoup la poudre de savon, qui donne de bons résultats, mais elle ne mousse pas beaucoup non plus, ce qui donne lieu de raconter cette anecdote au sujet de la jeune Anglaise arrivant au Canada.

Ayant donc acheté des paillettes de savon, elle en dépose dans le bassin la même quantité qu'elle aurait fait de la poudre en Angleterre. Quelle surprise, quand elle aperçoit la salle de bains remplie de bulles! Alors, habituée à ne rien perdre, elle lave toutes ses choses, oubliant qu'elle n'a pas de fer à repasser...

Pour les Gourmets

FOIE EN CASSEROLE

1 livre de foie d'agneau, veau ou autres de votre choix;
3 tasses de pommes de terre coupées en boules ou en cubes;
Oignons tranchés (facultatif);
6 tranches de bacon;
1 tasse de têtes de champignons (facultatif);
2 tasses de bouillon brun.
Lavez le foie avec soin, puis asséchez-le bien. Coupez-le en fines tranches et sautez-le dans la farine. Faites frire le bacon dans une poêle à frêre, puis enlevez-le, et faites légèrement saisir les tranches de foie des deux côtés. Disposez des rangs de bacon et de foie dans une casserole, alternant le foie et le bacon, puis entre chaque rang, disposez des tranches d'oignon. Ajoutez le bouillon brun, et les têtes de champignons préalablement sautées. Couvrez la casserole, et faites cuire à four modéré pendant à peu près une heure, ajoutant plus de bouillon si c'est nécessaire. Juste avant de servir, ajoutez les pommes de terre coupées en boules ou en cubes préalablement frites dans une graisse très chaude et parfaitement égouttées. On peut aussi servir avec des pommes de terre en purée à la place des pommes de terre frites.

"TREMPETTES"

(Comme celles que l'on sert à la cabane)

Sirop bouillant;

Tranches de pain.

Tranchez du pain en quantité désirée, puis mettez-le morceau par morceau dans le sirop d'érable bouillant. Laissez cuire et servez avec le sirop qui a servi à la cuisson.

Assurance gratuite à 7,000 fonctionnaires

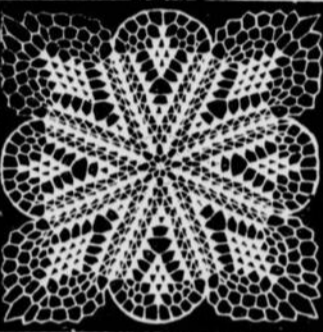
QUEBEC, 11. (D.N.C.)—M. André Houde, président intérimaire de l'Association des employés civils, a annoncé que l'hon. Maurice Duplessis vient de lui faire savoir que le gouvernement provincial, dans le but d'aider et de protéger les fonctionnaires, donnera le bénéfice à environ 7,000 fonctionnaires de plus, de l'assurance gratuite de \$1,000 et de \$500 présentement octroyée à environ 6,000 fonctionnaires.

Assemblées

Assemblée conjointe des Chapitres Anglais et Français des Infirmières du District No 11 le 24 avril 1947, à 8 h. 30 au No 3449, rue Université. Rapport de l'année, Adoption des règlements, Elections, Conférenciers: Mlle N. McKenzie et docteur Fernand Hébert. Les infirmières du District No 11 sont invitées. Votation.

Assemblée conjointe des Chapitres

Pour votre table



PATRON No 626 — Beile dentelle dont vous serez heureuse de vous servir, les jours de réception. Chaque carré forme un centre individuel; deux ou trois carrés donnent une écharpe ou un grand napperon.

Le PATRON No 626 comprend toutes les indications nécessaires au succès du travail. En fil de coton No 30, un centre mesure 12 pouces.

Pour obtenir les patrons de La "Patrie", envoyez la somme de 25 cents par patron, taxe comprise, en mentionnant très lisiblement: Nom, adresse, taille et numéro du patron désiré. Adressez le tout: à Bureau des modes, La "Patrie", Montréal.

Coupons valider

BEURRE: Coupons B-35 à B-47 inclusivement
SUCRE-CONSERVES: Coupons S-26 à S-46 inclusivement
Re: Infractions aux prix.
Pour vos plaintes, appeler la Commission des Prix et du Commerce, PL 1281 local 244.

tres Anglais et Français des Infirmières du District No 11, le 25 avril 1947 à 2 heures p.m., au No 2205, rue Maisonneuve. Rapport de l'année, Adoption des règlements, Elections, Conférenciers: Mlle N. McKenzie et docteur Groulx.
Les infirmières du District No 11 sont invitées. Votation de 1 heure à 5 heures.

L'ART DE BIEN S'HABILLER

Pour amenuiser une taille forte:



Une redingote allongera votre silhouette.

Ne portez pas

Pas de manteau trois-quarts qui vous engoncera.

Mondanités.

Revue de Haute Couture

Parmi les membres de la Ligue de la Jeunesse Féminine qui prêtent leur concours à la revue de Haute Couture donnée par la Ligue, en l'hôtel Windsor, les 17, 18 et 19 avril, mentionnons: Mlles Liette Grenier, Jacqueline Côté, Gisèle Brunet, Lise Boulard, Pauline LeDroit, Denise Dufresne, Ginette Pontbriand, Mireille Charbonneau, Mme François Mercier, Mlles Bé-rangère Hamel, Colette Beauchamp, Yvette Piché, Nicole Lacaille, Pauline Dansereau, Marie Harwood, Denise Lanctôt, Louise Collet, Mme Lomer Gouin, Mlles Louise Clermont, Lisette Mériot, Andrée Beau-regard, Micheline Dion, Renée Dupuis, Ginette Forest, Suzanne Brunet, Mme Jean Ostiguy, Mlles Louise Larin, Micheline Moisan, Hélène Laurendeau, Andrée Duquette, Monique Trudeau, Mme Ken Forbes, Mlles Thérèse Côté, Jeanne Béliveau, Michelle Sylvestre, Jacqueline Ranger, Louise McNichols, Margot Beaudry, Jacqueline Lallemand, Denise Francoeur, Louise Forget, Monique Saintonge, Mme Roger Langlois, Mlles Claire Gohier, Ruth Lafleur, Margot Côté, Denise Lemaire, Huguette Crépault, Madeleine Saucier, Mme Louis Gravel, Mlles Jacqueline Hamelin, Jacqueline Levasseur, Elise Vautelet, Lise Gagnier et Suzanne Thouin.

Réceptions

En l'honneur de Mlle Théodora Poulos dont le mariage avec M. Guy Descarries aura lieu samedi matin, en l'église Saint-Antoine, Mlles Marie et Denise Poulos ont reçu à l'heure du thé en l'hôtel Queen's, récemment, Mlles Claire et Pauline Lussier offrirent un souper au même endroit et Mme Paul Marchessault donna un thé pour Mlle Poulos. Un dîner fut offert à l'hôtel Windsor, par Mlle Adrienne Mathieu; il y eut thé chez Mlle M. Richard et shower de verres chez Mlle Lucille Lavigne.

Mme Georges Marler donnera une soirée dansante ce soir, en l'honneur de sa fille, Mlle June Marler, débutante.

A la Municipale

La causerie que Mme Michelle Le Normand devait prononcer ce soir à la Bibliothèque municipale a été décommandée à la suite de circonstances incontrôlables.

Souper canadien

L'Association des Maîtres-Imprimeurs de Montréal, Inc., sous les auspices de son comité de réception, organise un souper canadien, suivi d'une danse, pour le samedi, 19 avril, au Club Canadien, à 6 h. 30 p.m. De nombreux prix de présence seront distribués et tous sont cordialement invités à se rendre à cette soirée. Pour informations, on est prié de communiquer avec le secrétaire, M. Maurice Meunier, ou avec MM. Evariste Pelletier, Armand Prévost et Armand Legault, membres du comité de réception.

Fiançailles

M. A. Gratton, de Wendover, annonce les fiançailles de sa fille, Lucille, à M. Jean-Louis Pouliot, ingénieur, fils de M. et de Mme Edmond Pouliot, de Montmorency, Québec.

M. et Mme Horace Monfils, d'Ottawa, font part des fiançailles de leur fille Gisèle à M. Marcel Lavigne, fils de M. et de Mme Georges Lavigne, également d'Ottawa.

M. et Mme Horace Monfils annoncent également les fiançailles de leur fille, Liliiane, à M. Donald Archambault, de Montréal, fils de M. et de Mme Joseph Archambault, tous deux décédés. La date des deux mariages sera annoncée plus tard.

On annonce les fiançailles de Mlle Raymonde Lambert, fille de M. et de Mme Lauréat Lambert, de Hull, à M. Lionel Caron, fils du Dr et de Mme Wilfrid Caron, également de Hull.



Mlle Pierrette Lapierre, fille de Me Omer Lapierre, C.R., et de Mme Lapierre, de Montréal, et M. Paul-A. Robichon, fils du Dr X.-A. Robichon, décédé, et de Mme Robichon, d'Outremont, dont on annonce les fiançailles. Le mariage aura lieu en juin.

Photo de M. Robichon, Studio Adolphe.

On annonce les fiançailles de Mlle Yvonne Martin, fille de Me J.-A. Martin, de La Malbaie, décédé, et de Mme Martin, de Montréal, avec M. Pierre Fortier, fils de l'hon. juge et de Mme H.-A. Fortier, de Hull. Le mariage sera célébré prochainement dans l'intimité.

M. et Mme Alex. Faucher, de Montréal, annoncent les fiançailles de leur fille, Georgette, à M. Arthur Alain, C.A., fils de M. J.-F.-A. Alain, décédé, et de Mme Alain, d'Outremont.

A Pâques, ont eu lieu les fiançailles de Mlle Denyse Gauthier, fille de M. et de Mme Charles Gauthier, à M. Maurice-F. Larose, fils de M. et de Mme J.-O.-G. Larose.

Prochains mariages

Le mariage de Mlle Claire Dagenais, fille de M. et de Mme Hor-

midas Dagenais, décédés, de Montréal, avec M. Gaston Lahaie, fils de M. et de Mme Alphonse Lahaie, également de Montréal, sera célébré dans la plus stricte intimité, le samedi 10 mai, à 9 h., en l'église St-Jean de la Croix. Pas de faire-part.

Le mariage de Mlle Simone Parent, fille de M. et de Mme Carlite Parent avec M. Roland Imbleau, fils de M. et de Mme Alfred Imbleau, aura lieu le samedi 19 avril, en l'église Notre-Dame de Grâce. Une réception au Victoria Hall suivra la cérémonie.

Déplacements

Mme Ernest Savard est revenue de Palm Beach, Floride, où elle a passé cinq semaines. M. Savard, qui l'accompagnait en Floride, est à Detroit actuellement et sera de

retour à Montréal la semaine prochaine.

Mme Walter Molson est partie pour les Bermudes, en compagnie de sa fille, Mme John Longden.

M. T.-C. Denis est rentré à Québec, après avoir passé la fin de semaine de Pâques à Montréal, chez M. et Mme Léo Denis.

Mme André Turcot et sa fille, Lupita, sont de retour à Québec, après un séjour de quelques mois au Mexique.

Le sénateur et Mme J.-M. Desseureault sont revenus d'un voyage de quelques jours à Montréal.

Mlle Keltie MacKinnon, qui a passé les vacances de Pâques à Ottawa, avec son père, M. James MacKinnon, ministre du Commerce, est retournée à l'université McGill.

Mme Louis Talbot, de Québec, sera au nombre des invités de l'extérieur au mariage Huck-Kavanagh, qui sera célébré à Ottawa, samedi prochain.

Le colonel de Lotbinière Panet, son épouse et ses deux enfants, de Kingston, ont passé quelques jours à Ottawa, récemment.

QUEBEC

Mme Jean Carrier et sa famille sont retournées à Hull, après avoir été les invités de sir Eugène et de lady Fiset, à Spencerwood.

Mlle Paule Garneau est rentrée à Ottawa, après un séjour d'une dizaine de jours à Montréal et à Québec.

OTTAWA

Le gouverneur général du Canada et la vicomtesse Alexander quitteront la capitale à la fin d'avril pour aller passer les trois premières semaines de mai à la Citadelle, à Québec. A la fin du mois, ils voyageront dans l'ouest de l'Ontario, avant de revenir dans la capitale, le 1er juin. Vers la fin du même mois, le gouverneur général prendra part à une excursion de pêche à la rivière Restigouche, N.-B. En juillet, Leurs Excellences iront séjourner au parc national de Jasper, dans les Rocheuses. Puis ils voyageront dans le Yukon et les Territoires du Nord-Ouest. En août, ils visiteront le Cap-Breton et la Nouvelle-Ecosse.

LES PATRONS DE LA "PATRIE"



PATRON No 4595 — La jupe à fronces de cette robe et la berthe du corsage en font un modèle qui ravira votre fillette.

Le PATRON No 4595 est offert dans les tailles 6, 8, 10, 12 et 14 ans. La taille 10 ans requiert 21-2 v. de tissu de 35 pouces et 3-8 de verge de tissu contrastant.

Pour obtenir les patrons de La "Patrie", envoyez la somme de 25 cents par patron, taxe comprise, en mentionnant très lisiblement: Nom, adresse, taille et numéro du patron désiré. Adressez le tout: à Bureau des modes, La "Patrie", Montréal.

Les cardinaux Subaro et Griffin au Congrès Marial

OTTAWA, 11. (Arcand). — Deux autres princes de l'Eglise, Leurs Eminences les cardinaux Célestin Suhard, archevêque de Paris, et Griffin, primate de l'Eglise Catholique de Grande-Bretagne, rehausseront de leur présence les grandes cérémonies du Congrès Marial, qui sera tenu dans la capitale du 18 au 22 juin sous la direction de Mgr Alexandre Vachon.

On sait que sept cardinaux furent invités, il y a un mois, à participer aux hommages que recevra la mère du Christ pour que son intercession auprès de Dieu assure la paix mondiale. En plus des dignitaires ecclésiastiques, on remarquera en outre de nombreuses personnalités laïques et gouvernementales. Le premier ministre suppléant, M. Louis St-Laurent, secrétaire d'Etat aux Affaires Extérieures, M. J.-J. McCann, ministre du Revenu National, ont déjà été désignés comme présidents honoraire du Congrès, qui attirera une foule de pèlerins de toutes les parties du pays.

Candidats de gauche à la présidence des E. U.

WASHINGTON, 11. (P.A.) — Les deux porte-paroles de la gauche américaine, l'ancien vice-président Henry Wallace et le sénateur démocrate de Floride, Claude Pepper, chercheront en 1948 à se faire choisir comme candidat démocrate à la présidence des Etats-Unis. C'est Truman, le président actuel, qui exprime cette opinion à une conférence de presse.

Les jumelles Dionne, demoiselles d'honneur



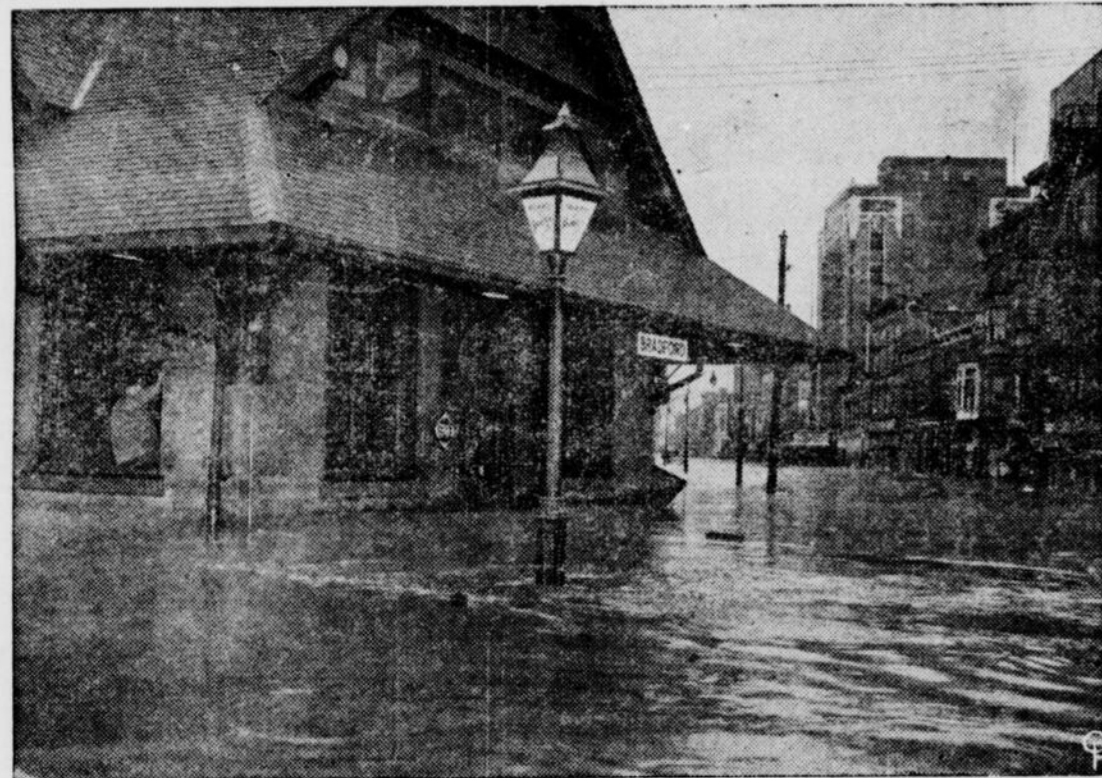
MARIE, EMILIE, YVONNE, ANNETTE et CECILE étaient demoiselles d'honneur au mariage de leur frère Ernest, 20 ans, avec Mlle Jeannette Guindon, jeune maîtresse d'école à Corbeil, Ont., qui fut célébré le 7 avril, par le R. P. Lamoureux, d'Ottawa, en la chapelle privée de la famille Dionne. Les jumelles, qui auront 13 ans le 28 mai prochain, sont photographiées dans les toilettes à corsages de velours noir et jupes de teintes pastel qu'elles portaient au mariage de leur frère. (Copyright King Features).

Jumeaux japonais à la clinique



Afin de prévenir une épidémie de typhus, la vaccination doit se faire au Japon. Ces petits jumeaux nippons ont exposé leurs bras à la morsure de l'aiguille.

C'est le chaland qui passe



Le chef de la gare de Bradford, Pennsylvanie, est assis dans sa fenêtre et considère le spectacle inusité que présente la rue principale. Des pluies diluviennes et la fonte des neiges ont causé des dommages évalués à \$1,000,000. Il n'y a pas eu de pertes de vie.



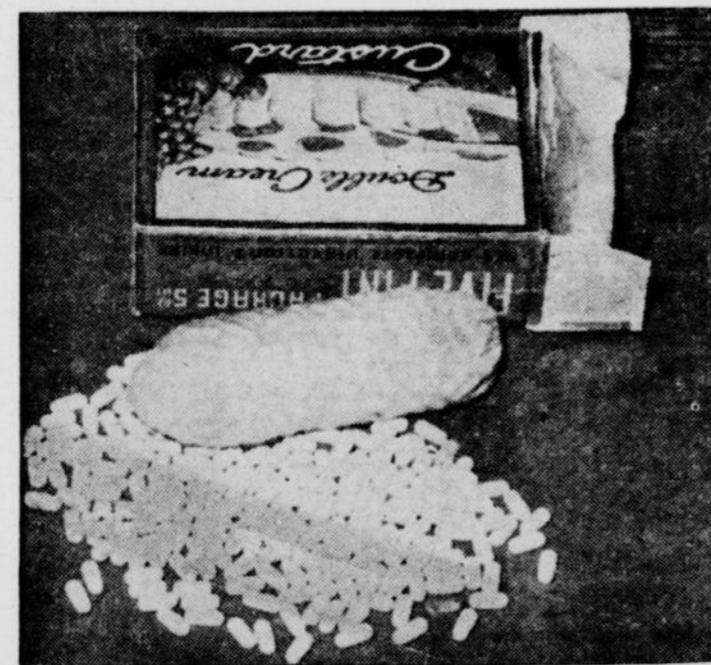
Un débordement de la Tamise (rivière ontarienne qui coule dans le lac Sainte-Claire) a délogé quatre mille personnes. On voit ici des résidents de London, pagayant à hauteur des fenêtres, dans une rue dont tous les habitants se sont réfugiés à l'étage supérieur de leurs maisons. La rivière quittant son lit, roule à 25 milles à l'heure, vers Chatham, autre localité éprouvée.

Les princesses dans un jardin fleuri de la Rhodésie



Pendant que Sa Majesté la reine Elizabeth d'Angleterre faisait des emplettes dans un grand magasin à rayons de Salisbury, Rhodésie du Sud, les princesses Elizabeth et Margaret prenaient quelques instants de repos dans un magnifique jardin d'une demeure où elles ont été reçues. Au cours de leur séjour à cet endroit, les princesses ont fait de l'équitation avec leur père, puis ont assisté à des danses, dont un bal donné par sir John et lady Kennedy. Elles y dansèrent des quadrilles écossais.

Il "neige" dans les rues de Toronto



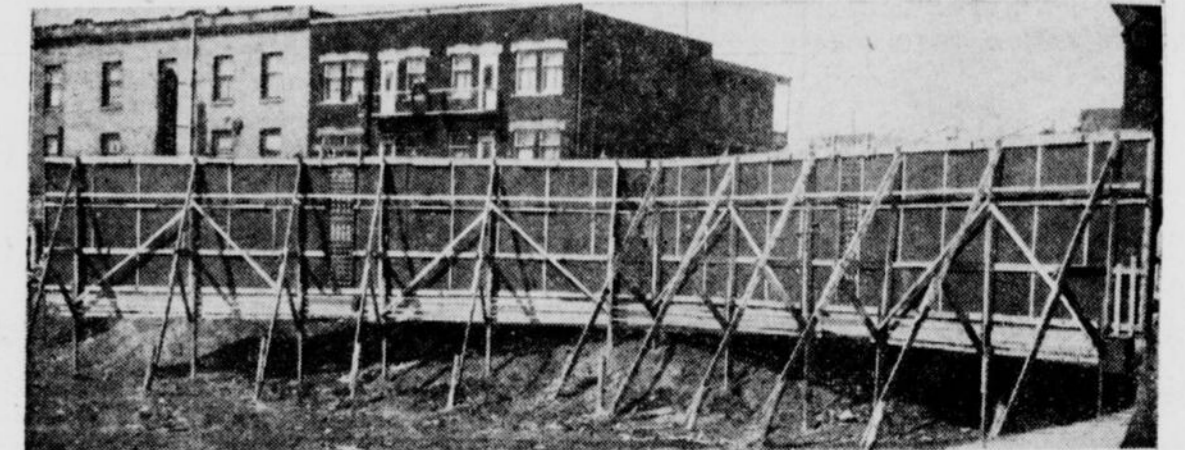
Lancées d'une automobile filant 80 milles à l'heure, au cours d'une chasse à l'homme, ces capsules d'héroïne font partie d'un total de 1,500 d'une valeur de \$4,500 saisies à Toronto par la police fédérale.



Après la séance de lutte au Forum, le gigantesque lutteur Primo CARNERA, 280 livres, fut pris d'une fringale de son mets national. L'endroit était tout trouvé: l'American Spaghetti House, 64, Sainte-Catherine est. Quel de plus naturel que d'accompagner le gueuleton de Solo Mio, Santa Lucia, etc. Le diminutif Jimmy CIERI (il ne pèse que 90 livres) se prêta gracieusement à la nostalgie de l'ex-champion boxeur du monde.

★ L'Actualité en images ★

Des matériaux pour les panneaux-réclames



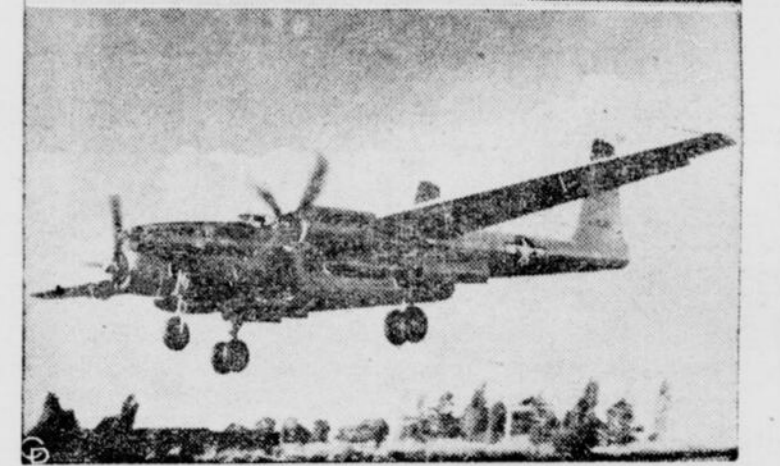
On manque de bois et de clou pour finir les logis commencés. Mais le printemps voit champignonner partout des charpentes riches en colombage et copieusement cloutées, pour étaler des panneaux-réclames, comme celui-ci dont on voit l'infrastructure.

Quatorze mois en l'air



Le capitaine Dudley TRAVERS, D.F.C. et Croix de Guerre avec palme, vient de prendre sa retraite de la British Overseas Airways Corporation. Agé de cinquante ans, le capitaine Travers a passé 19,900 heures au contrôle des avions de la B.O.A.C., ce qui équivaut à un an et deux mois de sa vie. Pendant ce temps, il a parcouru 2,750,000 milles, soit plus de mille fois le tour du monde.

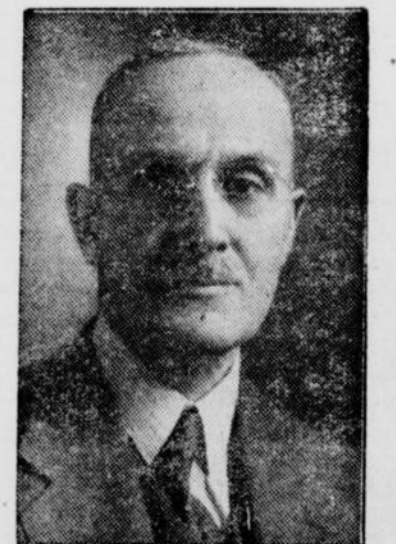
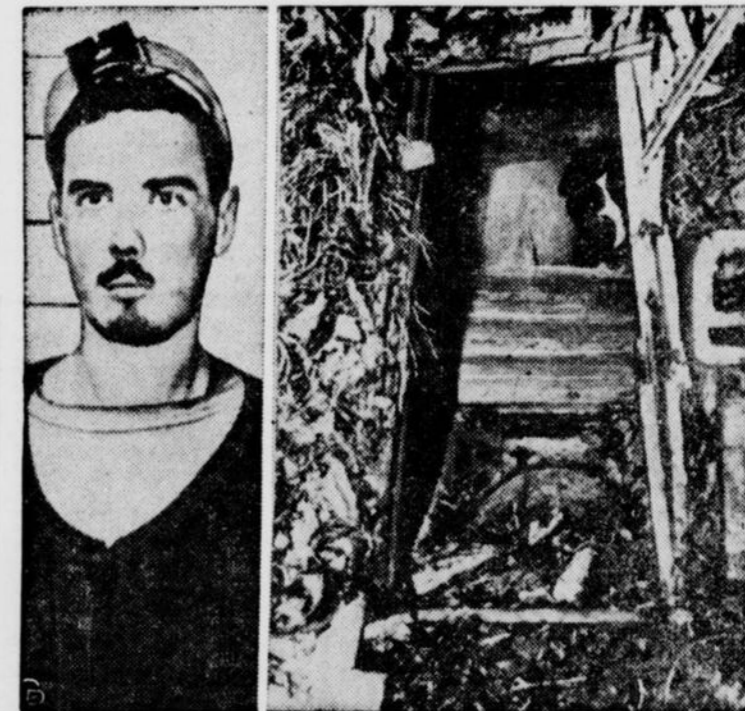
Hughes réussit un second essai



A la direction du XF-11 reconstitué, mais dont le désastre faillit lui coûter la vie en juillet dernier, Howard Hughes, en haut, se prépare pour la seconde envolée, à Culver City, Col. En bas, l'énorme avion destiné au service des photos de reconnaissance, monte à une vitesse qui n'a pas été divulguée, à une hauteur de 8,900 pieds.

Handwritten signature or mark.

Gérant général



M. J. A. Argo, gérant du service des marchandises du Canadien National, annonce la nomination de M. G. F. Smith, assistant du gérant général de ce service, au poste d'adjoint de l'agent général du service des marchandises pour la région centrale avec bureau à Toronto. Il succède à M. George H. Bush promu récemment.

CHLP, vendredi 11 avril

LA « PATRIE »

(201.2 mètres) — (1490 kil.)

- 5 h. 00—J.-D. Vallières Ltée.
5 h. 00—L'heure de aubaines.
5 h. 28—L'H.P. ce soir
5 h. 30—L'heure précise. — (Giguère Fourrures).

Vendredi, 11 avril

- 5:00 P.M. CHLP: J.-D. Vallières Ltée.
5:00 P.M. CKAC: Théâtre d'aujourd'hui.
5:05 P.M. CJAD: Studio.
5:15 P.M. CKAC: Le dansant.
5:28 P.M. CHLP: "CHLP ce soir"
5:30 P.M. CHLP: A votre service.
5:35 P.M. CKAC: Madeleine et Pierre.
5:35 P.M. CKAC: A votre service.
5:45 P.M. CKAC: Madeleine et Pierre.
6:05 P.M. CKAC: Au bal.
6:10 P.M. CKAC: Pianologue.
6:15 P.M. CHLP: Mélo-Mélo.
6:20 P.M. CKAC: La pièce du jour.
6:25 P.M. CHLP: Chronique sportive.
6:30 P.M. CHLP: L'heure précise.
6:40 P.M. CKAC: L'homme du jour.
6:45 P.M. CKAC: Les nouvelles de chez nous.
6:50 P.M. CKAC: Causerie.
6:55 P.M. CKAC: Commentaires.
7:00 P.M. CHLP: L'heure précise.
7:05 P.M. CKAC: Au bal.
7:15 P.M. CKAC: Métropole.
7:25 P.M. CKAC: Montréal aujourd'hui.
7:30 P.M. CHLP: Parole sportive.
7:40 P.M. CKAC: Musicale.
7:45 P.M. CHLP: Intermède.
7:50 P.M. CKAC: Sports.
7:55 P.M. CHLP: Calendrier sportif.
8:00 P.M. CHLP: L'heure précise.
8:05 P.M. CKAC: Cours de français.
8:30 P.M. CHLP: Radio-Théâtre.
8:45 P.M. CHLP: Orchestre.
8:55 P.M. CKAC: Choses du temps.
9:00 P.M. CHLP: Heure du concert.
9:05 P.M. CKAC: Danse.
9:30 P.M. CHLP: Danse.
9:45 P.M. CHLP: Musique de danse.
10:00 P.M. CHLP: L'heure précise.
10:05 P.M. CKAC: Orchestre.
10:15 P.M. CHLP: Radio-journal.
10:30 P.M. CHLP: L'heure de la danse.
10:45 P.M. CHLP: Danse.
10:50 P.M. CHLP: Le sport ce soir.



ÉCOUTEZ CE SOIR

PAUL STUART EST REVENU! ET AVEC LUI, A 7:30 CE SOIR

LA PARADE SPORTIVE

INTERVIEWS DES CELEBRITES DU MONDE SPORTIF EN EXCLUSIVITE!

A 8:00 CE SOIR

SERENADES

GRACIEUSETE DE FIELE AUTOMOBILES
Au micro: MARC BOURGOIN.

A 9:00 CE SOIR

L'HEURE DU CONCERT

AVEC L'ENSEMBLE DE FERNAND GRATTON

Les Nouvelles à CHLP

DU LUNDI AU SAMEDI

- 7.55-8.00 A.M. Nouvelles Locales
8.15-8.30 A.M. Nouvelles Locales
9.15-9.25 A.M. Radio-Journal
11.30-11.35 A.M. Nouvelles Locales
1.00-1.10 P.M. Radio-Journal
3.55-4.00 P.M. Nouvelles Locales
6.00-6.15 P.M. Radio-Journal
10.15-10.30 P.M. Radio-Journal
12.15-12.30 P.M. Nouvelles Catholiques
1.15-1.30 P.M. Radio-Journal
8.00-8.10 P.M. Radio-Journal
10.15-10.30 P.M. Revue de la Semaine.

DIMANCHE

- 12.15-12.30 P.M. Nouvelles Catholiques
1.15-1.30 P.M. Radio-Journal
8.00-8.10 P.M. Radio-Journal
10.15-10.30 P.M. Revue de la Semaine.

Samedi, 12 avril

- 6:00 A.M. CKAC: Ouverture et nouvelles.
6:05 A.M. CKAC: Éveil.
6:30 A.M. CKAC: Réveil.
7:00 A.M. CKAC: Actualités.
7:05 A.M. CKAC: Éveil.
7:15 A.M. CKAC: Nouvelles.
7:25 A.M. CKAC: Ouverture.
7:30 A.M. CKAC: Nouvelles.
7:35 A.M. CKAC: Réveil.
7:45 A.M. CKAC: Le quart d'heure de l'Oratoire.
7:55 A.M. CKAC: Ouverture - Sommaire.
8:00 A.M. CHLP: Offrande au Sacré-Coeur.
8:05 A.M. CKAC: Nouvelles.
8:15 A.M. CHLP: Nouvelles et heure.
8:30 A.M. CHLP: Rendez-vous musical.
8:45 A.M. CKAC: Studio.
8:55 A.M. CKAC: Nouvelles de la BBC.
9:00 A.M. CHLP: Musique en déjeunant.
9:05 A.M. CKAC: Vaises.
9:10 A.M. CKAC: Hit Parade.
9:15 A.M. CHLP: Radio-Journal.
9:25 A.M. CHLP: La femme aujourd'hui.
9:30 A.M. CHLP: Variétés.
9:45 A.M. CHLP: Morton & Kaye.
9:55 A.M. CKAC: Nouvelles de la BBC.
10:00 A.M. CHLP: J.-D. Vallières Ltée.
10:05 A.M. CKAC: King Cole Trio.
10:15 A.M. CHLP: Musique pour tous.

- 10:10 A.M. CKAC: La valse du jour.
10:15 A.M. CKAC: Musicale.
10:35 A.M. CKAC: La valse du jour.
11:00 A.M. CHLP: L'heure précise.
11:05 A.M. CKAC: Club juvénile.
11:15 A.M. CHLP: Echo musical.
11:30 A.M. CHLP: Bulletins de nouvelles.
11:35 A.M. CKAC: Frère Jacques.
11:45 A.M. CHLP: En valant.
11:50 A.M. CKAC: Miniature.
12:00 P.M. CHLP: L'heure précise.
12:05 P.M. CKAC: Le sport.
12:10 P.M. CKAC: Température et pronostics.
12:15 P.M. CKAC: Parfums musicaux.
12:25 P.M. CKAC: Le sport.
12:30 P.M. CKAC: Musique légère.
12:45 P.M. CKAC: Nouvelles mondiales.
12:55 P.M. CKAC: Le sport.
1:00 P.M. CHLP: Radio-journal et l'heure féminine.
1:05 P.M. CKAC: Concert.
1:10 P.M. CHLP: L'heure féminine.
1:15 P.M. CKAC: Les amis de l'art.
1:25 P.M. CKAC: La Croix-Rouge.
1:30 P.M. CHLP: L'heure précise.
1:45 P.M. CKAC: Capsules mélodiques.
2:00 P.M. CHLP: L'heure précise.
2:05 P.M. CKAC: École de musique d'Outremont.
2:30 P.M. CHLP: J.-D. Vallières Ltée.
2:45 P.M. CKAC: Mélodies.
3:00 P.M. CHLP: L'heure précise.
3:05 P.M. CKAC: Conservatoire de musique.
3:30 P.M. CKAC: Treasury Bandstand.
3:45 P.M. CKAC: Mélodies de nouvelles.
3:55 P.M. CHLP: Bulletins de nouvelles.
4:00 P.M. CHLP: J.-D. Vallières Ltée.
4:05 P.M. CKAC: Les événements sociaux.
4:15 P.M. CKAC: Club 800.
4:25 P.M. CKAC: Musicale.
4:30 P.M. CHLP: L'heure des aubaines.
4:45 P.M. CKAC: Quatuor instrumental.
4:55 P.M. CKAC: Actualités.
5:00 P.M. CHLP: J.-D. Vallières Ltée.
5:05 P.M. CKAC: Studio.
5:10 P.M. CKAC: La pièce du jour.
5:15 P.M. CHLP: L'heure des aubaines.
5:20 P.M. CKAC: It's Your Business.
5:25 P.M. CKAC: Musicale.
5:30 P.M. CHLP: A votre service.
5:45 P.M. CKAC: L'heure du thé.
6:00 P.M. CHLP: Heure précise.
6:05 P.M. CKAC: Rythmes latins.
6:10 P.M. CKAC: Actualités.
6:15 P.M. CHLP: Mélo-Mélo.
6:20 P.M. CKAC: Pianologue.
6:30 P.M. CKAC: La pièce du jour.
6:35 P.M. CKAC: Quot de nouveau.

LES QUARTS D'HEURE DE Dupuis Frères Ltée

CHLP

LUNDI: Le Quart d'heure de la Valse. MARDI: Le Quart d'heure de la Chanson Française. MERCREDI: Le Quart d'heure de la Musique Tzigane. JEUDI: Le Quart d'heure de l'Opera. VENDREDI: Le Quart d'heure des Classiques. SAMEDI: Le Quart d'heure de Variétés. 10.15 à 10.30 a.m. Présentation de R. Mousseau Synchronise bien... qui synchronise ces quarts d'heure de DUPUIS FRERES LIMITEE

- 7:05 P.M. CKAC: Au bal.
7:15 P.M. CKAC: D'un coin à l'autre du Canada.
7:30 P.M. CHLP: Un peu à tout.
7:35 P.M. CKAC: Les nouvelles de chez nous.
7:45 P.M. CKAC: L'homme du jour.
7:50 P.M. CKAC: Les nouvelles de chez nous.
7:55 P.M. CKAC: L'heure précise.
8:00 P.M. CKAC: Sports.
8:05 P.M. CKAC: Heure précise.
8:10 P.M. CKAC: Paris chante.
8:15 P.M. CKAC: Dark Venture.
8:20 P.M. CKAC: "Playhouse Party".
8:25 P.M. CKAC: Saturday Nite at "The Ship".
8:30 P.M. CKAC: Bioc Populaire.
8:35 P.M. CKAC: Hollywood.
8:40 P.M. CKAC: L'heure précise.
8:45 P.M. CKAC: La salle de concert moderne.
8:50 P.M. CKAC: Bioc Populaire.
8:55 P.M. CKAC: Bulletins spéciaux.
9:00 P.M. CHLP: Orchestre Vedette.
9:05 P.M. CKAC: A déterminer.
9:10 P.M. CKAC: Hockey: Toronto vs Canadiens.
9:15 P.M. CKAC: Hockey: Toronto vs Canadiens.
9:20 P.M. CKAC: L'heure précise.
9:25 P.M. CKAC: A déterminer.
9:30 P.M. CKAC: Light at Eventide.
9:35 P.M. CKAC: Frank Sinatra.
9:40 P.M. CHLP: L'heure précise.
9:45 P.M. CKAC: Les nouvelles de 10 à 11.
9:50 P.M. CHLP: L'heure précise.
9:55 P.M. CKAC: Bioc Populaire.
10:00 P.M. CKAC: Orchestre.
10:05 P.M. CKAC: Jean Sablon.
10:10 P.M. CKAC: Nouvelles.
10:15 P.M. CKAC: Juliette et ses chansons.
10:20 P.M. CHLP: C'est l'heure de la danse.
10:25 P.M. CKAC: Danse.
10:30 P.M. CKAC: Orgue.
10:35 P.M. CKAC: Bioc Populaire.
10:40 P.M. CKAC: Les nouvelles de 10 à 11.
10:45 P.M. CKAC: Sincerely Yours.
10:50 P.M. CHLP: Le sport ce soir.
10:55 P.M. CKAC: Musique sur demande.
11:00 P.M. CKAC: Bonsoir les sportifs.
11:05 P.M. CKAC: Sports Extra.
11:10 P.M. CKAC: Dansons.
11:15 P.M. CKAC: Dansons.
11:20 P.M. CKAC: Nouvelles.
11:25 P.M. CHLP: Studio.
11:30 P.M. CKAC: Orchestre.
11:35 P.M. CKAC: Orchestre.
11:40 P.M. CKAC: Orchestre.
11:45 P.M. CKAC: Orchestre.
11:50 P.M. CKAC: Orchestre.
11:55 P.M. CKAC: Emission spéciale.
12:00 A.M. CKAC: Nouvelles.

CHLP, samedi 12 avril

LA « PATRIE »

(201.2 mètres) — (1490 kil.)

- 7 h. 55—Ouverture — Sommaire.
8 h. 00—L'heure précise. — (Giguère Fourrures).
8 h. 00—Offrande au Sacré-Coeur.
8 h. 15—Musique de concert.
8 h. 30—L'heure précise. — (Giguère Fourrures).
8 h. 30—Rendez-vous musical.
9 h. 00—L'heure précise. — (Giguère Fourrures).
9 h. 00—Musique en déjeunant.
9 h. 15—Radio-Journal.
9 h. 25—La femme d'aujourd'hui avec Jacqueline.
9 h. 30—Variétés.
9 h. 45—Morton & Kaye.
10 h. 00—J.-D. Vallières, Ltée.
10 h. 00—Orchestre Freddy Martin.
10 h. 15—Musique pour tous. — (Dupuis Frères Ltée).
10 h. 30—L'heure précise. — (Giguère Fourrures).
10 h. 30—St-Jean vous parle.
10 h. 45—L'heure précise. — (Laboratoire Vitaligne).
11 h. 00—Association canadienne-française des aveugles.
11 h. 15—ECHO musical.
11 h. 30—L'heure précise. — (Giguère Fourrures).
11 h. 30—Bulletins de nouvelles.
11 h. 35—En valant.
11 h. 45—Entre vous et moi — (Salon Renaissance).
12 h. 00—L'heure précise.
12 h. 00—L'heure féminine.
1 h. 00—Radio Journal — (Sarrasin & Choquette).
1 h. 10—L'heure féminine.
1 h. 30—L'heure précise. (Montre Tavana).
1 h. 00—L'heure féminine.
2 h. 00—L'heure féminine.
2 h. 30—J.-D. Vallières, Ltée — Petite musicale.
3 h. 00—L'heure précise. — Poèmes symphoniques.
3 h. 00—L'heure précise — Poèmes symphoniques.
3 h. 55—Bulletins de nouvelles.
4 h. 00—J.-D. Vallières Ltée — Les Mandolinettes.
4 h. 30—L'heure précise. — (Giguère Fourrures).
4 h. 30—L'heure des aubaines.
5 h. 00—J.-D. Vallières, Ltée.
5 h. 00—L'heure des aubaines.
5 h. 28—CHLP ce soir.
5 h. 30—L'heure précise. — (Giguère Fourrures).
5 h. 30—A votre service. — Laboratoire Vitaligne.
6 h. 00—Radio-journal — Nettoyeur Roy Ltée.
6 h. 15—Mélo-Mélo.
6 h. 30—Radio-annuaire.
7 h. 00—L'heure précise.
7 h. 00—Les gais refrains (E. D. Mack).
7 h. 15—D'un coin à l'autre du Canada (Office National du Film).
7 h. 20—Un peu de tout.
7 h. 30—L'heure précise.
7 h. 30—Les trésors de la mélodie.
7 h. 55—Calendrier sportif — (M. A. Giguère).
8 h. 00—L'heure précise.
8 h. 00—Les plus jolies vaises.
8 h. 30—La salle de concert moderne.
8 h. 55—Bulletins spéciaux.
9 h. 00—L'heure précise.
9 h. 00—Orchestre Vedette.
9 h. 30—Dick Jurgens et orchestre.
10 h. 00—L'heure précise.
10 h. 00—Orchestre Dave Rose.
10 h. 15—Radio-journal.
10 h. 30—L'heure précise. — (Laboratoire Vitaligne).
10 h. 30—C'est l'heure de la danse avec l'Orchestre Californiana.
10 h. 50—Le sport ce soir. — (Michel Tamblin, tailleur).
11 h. 00—L'heure précise. — Musique sur demande.
11 h. 30—Fin de l'émission. — Heure précise.

"L'Heure des Aubaines"

Le Public est cordialement invité à assister à ce programme. Madame, tout en faisant vos emplettes, permettez-vous une courte visite en nos studios, l'atmosphère vous réchauffera, et tout en vous reposant vous courez la chance de gagner de magnifiques prix. Une vraie aubaine. Donc ne manquez pas "L'Heure des Aubaines" du lundi au samedi inclusivement de 4 h. 30 à 5 h. 30

Simpsons Présente VENDREDI, LE 11 AVRIL CBF — 8 h. à 9 h. p.m. CONCERT SYMPHONIQUE "POP" par l'Orchestre Symphonique de Toronto Direction: Sir Ernest MacMillan Artiste invitée MONA PAULEE, mezzo soprano.

THÉÂTRE Cinéma MUSIQUE

Les adieux de deux artistes

Nous étions convié hier soir à une représentation du "Huis-Clos" de Jean-Paul Sartre qui servait de spectacle d'adieu à deux excellents artistes canadiens: Mlle Yvette Brind'Amour et M. Roger Garceau. Ces derniers, s'embarqueront prochainement pour la France où ils iront parfaire leurs études dramatiques auprès des maîtres de l'heure.

Ces deux jeunes acteurs méritent éminemment de se rendre à Paris où ils trouveront l'ambiance voulue pour la pleine éclosion de leur talent. Les amateurs de théâtre connaissent depuis longtemps leur valeur. Leur interprétation d'hier soir à l'auditorium de la Légion Canadienne en fut en tout cas une preuve concluante.

Roger Garceau a fait ses armes sur diverses scènes locales, notamment à l'Arcade, où il a facilement conquis ses lauriers. C'est à notre avis, le meilleur jeune premier que nous ayons à l'heure actuelle. Après des débuts encourageants, Mlle Brind'Amour a sans cesse amélioré son jeu et est aujourd'hui en possession d'une expérience précieuse.

Le "Huis-Clos" ou l'"Enfer" de Jean-Paul Sartre, est une oeuvre très rude à rendre. C'est un acte d'une tension continuelle, où l'action réduite au minimum, est compensée par une profondeur d'analyse qui donne parfois le vertige. Sartre donne ici une version fantaisiste mais émouvante de la justice distributive qui récompense les bons mais surtout punit les méchants. Sartre traite de l'enfer non pas sous l'aspect des peines physiques, mais sous celui peut-être plus cruel de la peine morale.

L'enfer pour l'auteur, c'est la promiscuité de gens particulièrement en état de faire naître en votre esprit la souffrance morale et cela pour l'Eternité... Pas de feu intense, une chaleur légère mais accablante par sa persistance, une chambre dénudée. Trois êtres, deux femmes et un homme y ont été rassemblés pour se déchirer de reproches, de sarcasmes, de remords.

Nous ne reviendrons pas sur l'analyse de cette pièce qui a connu un large succès cet hiver. Mais nous soulignerons la belle intelligence que Murielle Guilbault, Yvette Brind'Amour et Roger Garceau ont apportée dans l'interprétation du texte si âpre et si dense de Sartre. Nous ne sommes pas loin de dire que cet acte de Sartre est un chef-d'oeuvre du théâtre moderne. Comme tout chef-d'oeuvre, comme toute pièce magistrale, sa valeur à chaque représentation est fonction du talent des artistes. On n'en trouvera jamais le fond. Plus l'artiste sera grand plus l'oeuvre paraîtra belle.

Le trio que nous avons mentionné a élevé le texte de Sartre à un niveau plus que satisfaisant hier soir. Profitons de ce papier pour souhaiter à Mlle Brind'Amour et à Garceau un séjour fructueux à Paris. Et surtout, qu'ils nous reviennent bientôt. Nous n'avons pas tellement de bons acteurs comme eux.

Maurice HUOT

Un vol de \$335 avec "assurance"

Trois individus sonnaient à la porte du No 421 est, boulevard Gouin, vers 9 heures, hier soir, et demandèrent à entrer sous prétexte qu'ils étaient agents d'assurance. Une fois à l'intérieur, cependant, tous trois redevinrent les cambrioleurs qu'ils étaient, et à la pointe du revolver, volèrent un manteau de fourrure de \$300 ainsi qu'une somme de \$35 en papier-monnaie.

Au moment du "hold-up", Mme Armand Goyer, qui habite la maison, était absente, mais son fils,

Le concert des élèves du cours de technique de Mlle Anne Mayrand

Dimanche le 13 avril, à 8 heures du soir, aura lieu au Pensionnat Notre-Dame des Anges des religieuses de Sainte-Croix, le concert des élèves du cours de technique "Anne Mayrand". Les élèves, qui prennent part au concert, suivent le cours de technique "Anne Mayrand" et étudient la musique chez les religieuses de Sainte-Croix dans les maisons suivantes: Pensionnat Notre-Dame-des-Anges, Saint-Laurent; Pensionnat Notre-Dame-de-Sainte-Croix, Côte-des-Neiges; Pensionnat Sainte-Anastasia, Lachine; Pensionnat Notre-Dame-du-Sacré-Coeur, Varennes; Ecole St-Alphonse, Youville, et Ecole Laurier, Montréal.

Le concert annuel de S.-Germain d'Outremont

La chorale de St-Germain d'Outremont, dirigée par Gérard Desmarais, donnera son concert annuel dans le sous-sol de l'église, le 16 avril prochain.

Ce concert, maintenant une tradition, présentera un programme de tout premier choix et d'une grande variété.

Cécile Préfontaine, pianiste bien connue, y fera ses débuts comme harpiste. Mlle Préfontaine a consacré ces deux dernières années à l'étude de la harpe, avec Marcel Grandjany, le grand maître de cet instrument, qui l'a déclarée prête à faire face au public et à la critique.

Pianiste réputée, musicienne accomplie, Cécile Préfontaine jouera aussi un groupe de pièces au piano.

On entendra également à ce concert: Paul Durivage, violoniste; Jules Jacob, ténor; Gérard Desmarais, basse et la chorale de St-Germain d'Outremont.

Le centenaire du 1er chemin de fer

Sous la présidence de Son Honneur Camillien Houde, maire de Montréal, s'est réuni, hier, le comité du centenaire du premier chemin de fer sur l'île de Montréal. C'était la seconde réunion de ce comité, la première ayant été convoquée par Son Honneur Anatole Carignan, maire de Lachine. Le premier chemin de fer sur l'île de Montréal a été inauguré entre Montréal et Lachine, en 1847, et hier, le comité a arrêté plusieurs détails des fêtes qui marqueront, à la fin de l'été, cet événement d'une grande importance dans les annales de la ville de Montréal, de la ville de Lachine, du Canada National et du Canada tout entier.

Étaient présents à la réunion, outre Son Honneur le maire de Montréal et M. Jean Morin, conseiller municipal: MM. G. J. Chasé et E. H. Connelly, échevins de Lachine, représentant Son Honneur le maire Carignan; M. N. Lamberge, gérant de la ville de Lachine; R. G. Harries, président, et John Loye, de la Canadian Railway Historical Association, Claude Mélançon et A. L. Sauviat, représentant le Canadien National, et H. T. Noltie, représentant le Pacifique Canadien.

Âgé de 25 ans, et M. Adioda Hamel se trouvaient là. Ils racontèrent à la police que l'un des trois individus, une fois à l'intérieur, sortit un revolver et les en menaça, tandis que ses deux comparses rafflaient manteau et argent.

Avant de vider les lieux, les inconnus arrachèrent les fils téléphoniques afin de protéger leur fuite. Puis ils s'entassèrent dans une automobile et disparurent. Les agents Cousineau et Côté de radiopolice furent dépêchés sur les lieux pour y commencer l'enquête.



Deux grands artistes de réputation internationale participeront au Congrès marial à Ottawa en juin. Ce sont: M. RAOUL JOBIN, ténor canadien-français du Metropolitan de New-York (à gauche) et JOSEPH LADEROUTE, ténor, directeur de l'École de chant de la Longy School of Music de Cambridge, Massachusetts.



Troupe d'amateurs en formation à St-Pierre-Claver

Une cordiale invitation est faite à tous ceux qui veulent faire du théâtre.

Très bientôt une jeune troupe qui compte actuellement dix-huit membres, donnera avec l'orchestre une soirée récréative conjointe.

C'est là une occasion de révéler nos talents, et de perfectionner chez nous des atouts précieux qui accentueront d'autant notre personnalité.

Pour de plus amples informations concernant cette troupe, M. Paul Hergé se fera un plaisir de vous les donner tous les mardis soir au collège Saint-Pierre-Claver, et tous les vendredis soir à l'école Chamilly DeLorimier.

Le dimanche soir 20 avril prochain

C'est sous le distingué patronage de M. l'abbé P.-E. Coursol, curé, et sous la présidence de Son Honneur le maire Camillien Houde qu'aura lieu en l'église Saint-Jean-Baptiste, rue Rachel, près de la rue St-Denis, le dimanche soir 20 avril prochain, à 8 h. 30 précises, un grand concert sacré à la mémoire de Germain Lefebvre et de Raoul Pâquet, décédés prématurément l'an dernier. Le programme musical sera exécuté par le Choeur de Saint-Jean-Baptiste, les Petits Chanteurs du bon Dieu et un ensemble féminin, sous la direction de Germain Lefebvre, fils, nouveau maître de chapelle, avec le concours artistique de Raymond Davely, nouvel organiste. L'entrée sera libre.

Néron, empereur romain, connaissait l'usage des cosmétiques et des parfums.

A l'Arcade



Mlle Rolande DESORMEAUX, chanteuse et accordéoniste, en vedette avec Robert L'Herbier dans la pièce "Mon soul Amour" gardée une seconde semaine à l'affiche de l'Arcade

L'HORAIRE DU FILM

LOEWS.—"The Razor's Edge", 10.07, 12.59, 3.41, 9.05.
PALACE.—"The Perfect Marriage", 10.22, 12.42, 3.02, 5.22, 7.42, 10.02.
CAPITOL.—"My Favorite Brunette", 10.05, 12.28, 2.51, 5.14, 7.37, 10.00.
PRINCESS.—"Nocturne", 10.00, 1.00, 4.00, 7.00, 10.00. "My Dog Shep", 11.31, 2.31, 5.31, 8.31.
ORPHEUM.—"San Francisco", 9.59, 12.19, 2.39, 4.59, 7.19, 9.39.
IMPERIAL.—"Arizona", 12.33, 4.15, 5.57. "Texas", 11.00, 2.42, 6.24, 10.06.
SAINT-DENIS.—"Le Capitain", 12.00, 3.10, 6.17, 9.37. "Nuit de Sybille", 1.23, 4.43, 8.03.
CINEMA DE PARIS.—"La Symphonie Pastorale", 11.28, 1.55, 4.22, 6.49, 9.16.

Déconfiture



WASHINGTON, 11. (P. A.) — L'ancien président de la Reconstruction Finance Corporation, M. JESSE JONES, (ci-dessus) a été accusé aujourd'hui d'avoir autorisé une banqueroute frauduleuse du chemin de fer Baltimore and Ohio afin de s'en emparer. Jesse Jones n'a pas offert de commentaire dans cette prétendue fraude de \$80,000,000. L'autre version de l'affaire sera présentée au Comité sénatorial d'enquête sous peu.

CETTE SEMAINE

Le QUARTIER LATIN

GERMAINE
SABLON

CHANTEUSE ET DISEUSE

1177 rue de la Montagne
PL. 0725 - LA. 5473

"Quiet Week-End"
Les Trinity Players joueront "Quiet Week-End" au Trinity Memorial Hall les 16, 17, 18 et 19 avril prochains. Il s'agit d'une comédie en trois actes.

CLARK GABLE
MACDONALD
SPENCER TRACY
SAN FRANCISCO
ORPHEUM

PALACE
A L'AFFICHE
Loretta Young
"Perfect Marriage"

LOEWS
2^e SEMAINE
"THE RAZOR'S EDGE"

IMPERIAL
A L'AFFICHE
"TEXAS"
— Aussi —
"ARIZONA"

PRINCESS
A L'AFFICHE
"NOCTURNE"
— Aussi —
"MY DOG SHEP"

CAPITOL
2^e SEMAINE
Bob Hope
"My Favorite Brunette"

GAYETY
Tous les jours à 2.30 - 8.30 p.m.
10 numéros de vaudeville du Broadway mettant en vedette
PEACHES

ST. DENIS

JEAN PAQUI
20 BRILLANTS ARTISTES
Le CHEVALIER DU ROI
2^e Époque de Le Capitain
Lucien BAROUX
dans
LA NUIT DE SYBILLE
avec
Pierre LARQUEY

Les Leafs égalent les chances, hier

Les Leafs remettent le change au Canadien en le blanchissant au cours d'un match très rude

(Par HORACE LAVIGNE)

Les jours se suivent mais ne se ressemblent pas. On en eut la preuve, hier soir, au Forum, lorsque les Leafs de Toronto, blanchis dans la première joute de la série finale pour la coupe Stanley, l'avant-veille, par le club Canadien, imposèrent à leur tour un blanchissage à leur rival dans la deuxième partie, afin d'égaliser les chances et de devenir de sérieux candidats au fameux trophée.

En effet, mardi soir, le Tricolore battit les Torontois par 6 à 0 après avoir donné une magnifique démonstration et avoir excellé ses rivaux sous tous les rapports. Hier, ce fut un parfait contraste et ce fut au tour de la Feuille d'Erable à s'affirmer supérieure et maîtresse de la situation dès le premier coup de sifflet. Les Leafs renversèrent les rôles en adoptant le même style que celui des Habitants, deux jours plus tôt et ils furent à peu près parfaits.



M. Kennedy

Et, comme l'avant-veille, c'est une punition dans les premières secondes du jeu, qui scella l'issue de la joute. Emile Bouchard fut envoyé au cachot après une minute de jeu pour avoir commis le délit d'interférence dans la zone du Canadien.

Pendant l'absence de la robuste sentinelle tricolore, les visiteurs se lancèrent à l'attaque désespérément et, coup sur coup, Ted Kennedy et Vic Lynn déjouèrent Bill Durnan, après des attaques massives, qui prirent de court notre réseau défensif. Le Cerbère du Canadien ne doit pas être blâmé pour ces précoces succès du club de la ville-reine, car, ses sentinelles, notamment Glen Harmon, furent mystifiées par les "power-plays" des Leafs.

Kennedy réalisa la première unité en coopération avec Lynn et Bill Barilko, pendant que la seconde fut le résultat d'une passe de Kennedy à Lynn. Dès lors, le sort de la joute était décidé, et le Canadien eut beau déployer les efforts les plus méritoires, rien n'ébrança la forteresse, défendue avec sagacité par Turk Broda. Plusieurs fois, on fut sous l'impression que les Champions échapperaient au moins à l'humiliation du blanchissage mais Broda, à son meilleur, arrêta tous les lancers les plus difficiles.

Puis, en avant de son filet, le Cerbère de la Feuille d'Erable avait de bons satellites, qui, beaucoup mieux que l'avant-veille, exercèrent une garde farouche et soutenue. Le Canadien n'eut pas beaucoup d'occasions d'entrer en masse dans le secteur torontois et, lorsqu'il y parvint, bien peu souvent ses porte-couleurs purent-ils mettre Broda en danger.

Du reste, le Canadien n'eut pas la fougue ni la stabilité, affichées dans la première joute de la série. Il s'est vu remettre le change en subissant un blanchissage à son tour par le compte de 4 à 0. Et, chose singulière, tous les points de ses adversaires furent réalisés lorsque le Tricolore était à court de joueurs.

DIX-SEPT PUNITIONS

Le match fut rude et très dur. L'arbitre, Bill Chadwick, imposa dix-sept sanctions, dont dix aux Leafs, mais, ces dernières furent peu coûteuses. Par contre, les punitions, reçues par le Canadien, furent grandement dommageables, puisque tous les points de la joute furent comptés lorsque les Champions jouaient avec un numéral moindre que celui de son rival.

RICHARD ECOPE!

Pour sa part, Maurice Richard a reçu deux des sept punitions de

son club. L'une d'elles fut une majeure lorsque la vedette du club local frappa de son bâton Vic Lynn dans la figure. Lynn couvrait Richard et il remplissait parfaitement le rôle de la sangsue, et, à plusieurs reprises, le joueur des Leafs n'avait pas eu de scrupule de pincer Richard et de le bousculer impunément.

A un moment donné, dans la deuxième période, Richard, qui avait reçu un coup de coude en pleine figure de la part de Lynn, se retourna et laissa osciller son bâton dans la direction de la nuque de son rival. Ce dernier s'écrasa sur la glace et on l'aida à se retirer, avec une entaille au-dessus de l'oeil. Comme il y avait "sang", Chadwick imposa cinq minutes de punition.

Sur la fin de la même période, qui fut la plus "chaude" de la partie, Richard reçut une punition pour le match. L'as du Canadien n'avait pas le droit de revenir au jeu pour le reste de la joute, mais, au bout de vingt minutes, son coup pouvait le remplacer. En plus, Maurice devenait automatiquement passible d'une amende de cent dollars, qui aidera à payer le salaire de Chadwick!

Ici, il faut expliquer brièvement, une des situations les plus bizarres dans les annales du hockey professionnel. D'abord, la victime de Richard, cette fois, fut le doux et pacifique (sic) Bill Ezinicki. Ce dernier avait à deux reprises donné la bande avec rudesse à Richard, dans le premier vingt minutes, et Chadwick n'était pas intervenu. Deux fois passe, mais pas trois fois, dit l'adage.

Ce fut vrai et comment! Lorsque Ezinicki, voulant peut-être faire oublier ses propres vilénies en croyant venger Lynn, se jeta sur Richard, les deux s'enlaccèrent jusqu'à ce que Ezinicki portât son poing dans la figure de Richard. Ce dernier en avait assez des "cochonneries" des Leafs et, cette fois, perdant son tempérament, il oublia qu'il était boxeur et se servit du bâton.

Ezinicki s'affaissa sur la glace et Chadwick imposa arbitrairement un "match penalty" à Richard sans se rendre d'abord compte si cette sanction était motivée par la nature de la blessure à Ezinicki. En effet, d'après le code du hockey professionnel, si la victime revient sur la glace, le club qui reçoit la punition, a le droit de remplacer le délinquant au bout de cinq minutes au lieu de vingt minutes.

Mais, hier soir, Ezinicki revint au jeu quelques minutes après l'agression de Richard et Chadwick ne se rendit pas aux réclamations de Dick Irvin. Le Canadien dut jouer vingt minutes sans remplacer Richard, qui ne reparut pas sur la glace et dont le cas est, aujourd'hui, entre les mains du président Clarence Campbell, de la ligue Nationale.

Le match fut donc rude et parfois brutal. Chadwick fit son possible, croyons-nous, mais, bien des infractions lui échappèrent. Les Leafs cherchèrent visiblement la "méthode forte" contre le Canadien, tout comme ils ont fait pendant toute la saison en finissant bien en avant des autres clubs au chapitre des délits. L'arbitre vit plusieurs de ces vilénies, mais, il donna visiblement le bénéfice du doute aux visiteurs.

Du reste, le Canadien eut à lutter contre lui-même, si l'on peut dire, et, dans sa nervosité, il perdit plusieurs réelles aubaines de comp-

Statistiques de la Coupe Stanley

LES COMPTEURS

x-Richard, Canadiens	4	5	9	20
R. Conacher, Détroit	4	4	8	2
Reay, Canadiens	6	1	7	12
Taylor, Détroit	1	5	6	4
N. Metz, Toronto	4	2	6	0
Kennedy, Toronto	2	4	6	2
Blake, Canadiens	2	3	5	0
Léger, Canadiens	0	5	5	6
Quilty, Canadiens	3	2	5	9
G. Stewart, Toronto	2	3	5	4
Apps, Toronto	4	0	4	0
K. Reardon, Canad.	1	3	4	0
Chamberlain, Can.	1	3	4	13
Allen, Canadiens	1	3	4	4
Bruneteau, Détroit	1	3	4	0
Lindsay, Détroit	2	2	4	10
D. Metz, Toronto	2	2	4	2

x-Punition de match.

CLASSEMENT

FINALE (4 de 7)

Canadiens	G. P. P. C.	1	1	6	4
Toronto	G. P. P. C.	1	1	4	6

SEMI-FINALES (4 de 7)

Canadiens	G. P. P. C.	4	1	16	19
Boston	G. P. P. C.	1	4	10	16
Toronto	G. P. P. C.	4	1	18	14
Détroit	G. P. P. C.	1	4	14	18

Qui lancera pour les Royaux?

NEW-YORK, 11.—Clay Hopper, gérant des Royaux, n'a pas encore fait son choix pour son lanceur de la partie d'ouverture mais il choisira entre Jack Banta et Chet Kehn, des lanceurs droitiers, et Al Gerheaser, un artilleur gaucher. Les Royaux ouvriront leur saison jeudi prochain, à Syracuse.

ter et d'échapper au blanchissage. En une circonstance, Murph Chamberlain tira de telle façon que tout le monde crut apercevoir la rondelle dans le fond du filet de Broda, mais capricieusement, le caoutchouc avait frappé les mailles latérales du treillis adverse pour en ressortir!!

Les autres points furent accredités à Jack Stewart et à Harold Watson, le premier dans la seconde période et le dernier dans la finale. Le Canadien avait alors un joueur à la clôture. A un moment donné, les Champions eurent trois joueurs de punis, tout en ayant la permission de jouer quatre six, le troisième délinquant faisant son "temps" dès qu'un de ses coéquipiers eut fini le sien.

La série se transporte à Toronto, demain soir, alors que sera jouée la troisième partie.

TORONTO—Buts: Broda; défenses: Boesch et Barilko; centre: Kennedy; ailes: Meeker et Lynn. Subs.: Stanowski, Watson, Poile, Apps, D. Metz, Ezinicki, Stewart, Klukay, Mortson, Thomson, Bell (gardien de buts substitut).

CANADIEN—Buts: Durnan; défenses: Lamoureux et Bouchard; centre: Macey; ailes: Peters et Chamberlain. Subs.: Filion, Blake, Harmon, Richard, O'Connor, Reay, Allen, Eddolls, Léger, McKay et Perras (gardien de buts substitut). Arbitre: Bill Chadwick; juges des lignes: March et Babcock.

Première période

1—Toronto: Kennedy (Lynn et Barilko)	1.12
2—Toronto: Lynn (Kennedy)	1.36
Pun.: Bouchard, Mortson et Barilko.	

Deuxième période

3—Toronto: Stewart (D. Metz et Barilko)	6.37
Pun.: Barilko, Richard (majeure), Ezinicki, Bouchard, Léger, Meeker, Richard (20 minutes punition de match) et Metz.	

Troisième période

4—Toronto: Watson (Mortson)	11.55
Pun.: Ezinicki, Allen, Boesch et Mortson.	

Maurice Richard ne pourra jouer contre les Leafs demain à Toronto

Les Canadiens seront privés des services de Maurice Richard demain soir à Toronto, et il est possible que Richard ne pourra plus jouer dans la série. Richard doit subir un examen aux rayons-X cet après-midi pour déterminer la gravité d'une blessure au genou qu'il s'est infligée dans une collision avec Gus Mortson vers la fin de la première période jeudi.

Richard a joué dans la deuxième période malgré cette blessure, mais il n'a pu dormir de la nuit et ce matin il pouvait à peine marcher. On croit qu'il s'est blessé à la rotule du genou.

La perte de Richard sera un rude coup pour les Canadiens, mais ils seront renforcés demain soir par le retour de Kenny Reardon. Dick Irvin a annoncé ce matin que Reardon jouera à Toronto, quoiqu'il ne soit pas encore tout à fait rétabli de sa coupure au pied.

Bill Chadwick avait-il le droit de bannir Maurice Richard pour le reste du match, avec les Leafs?

La punition de match que l'arbitre Bill Chadwick a imposée à Maurice Richard hier soir deviendra peut-être une "cause célèbre". En effet, il est possible que les Canadiens logent un protégé, qui, s'il est gagné, annulera la partie d'hier soir, qu'il faudrait alors rejouer.

Les Leafs de Toronto ont gagné la partie 4-0, comptant tous leurs points pendant des punitions à des joueurs des Canadiens, pour égaliser les chances de la finale pour la Coupe Stanley.

Richard a été banni par Chadwick vers la fin de la deuxième période pour avoir porté un coup de bâton à la tête de Bill Ezinicki, lui infligeant une coupure de sept pouces de longueur. Les deux joueurs s'étaient bousculés et Chadwick les avait punis pour deux minutes chacun lorsque Richard a perdu la tête. Ezinicki s'en est tiré avec une punition de deux minutes.

La décision de Chadwick a été le sujet d'un long débat après la partie, et s'il faut en croire le livre de règlements, Chadwick s'est peut-être trompé.

L'instructeur Dick Irvin a sorti son livre de règlements, attirant l'attention sur le paragraphe No 49. Dick dit carrément que, à son avis, Chadwick a mal interprété le règlement, et il fait remarquer un autre paragraphe, le No 44, à l'appui de ses dires. Irvin a ajouté, toutefois, que la direction du club devra décider s'il y aura un protégé.

En attendant, le président Clarence Campbell de la N.H.L., a dit que Richard demeurerait suspendu jusqu'à ce qu'il compare devant lui. D'après le règlement 49, Richard a encouru une amende automatique de \$100 en attrapant une punition de match.

Irvin dit que Chadwick aurait dû consulter le gérant ou l'instructeur du club Toronto, comme le veut le règlement, et s'assurer qu'Ezinicki ne pourrait revenir au jeu pour le reste de la partie, avant d'imposer cette punition de match à Richard. Ezinicki est revenu jouer dans la troisième période.

Une note qui suit le règlement No 49 dit: "Avant d'imposer cette punition de match, l'arbitre doit consulter le gérant ou l'instructeur et s'assurer que le joueur blessé ne pourra revenir au jeu."

Si un joueur blessé délibérément revient au jeu, c'est le règlement No 44 qui s'applique, et alors un remplaçant est alloué pour le joueur puni pour le reste du match, après cinq minutes de jeu. Le joueur puni ne peut revenir au jeu toutefois. Hier soir, les Canadiens ont été à court d'un joueur pendant vingt minutes après la punition de Richard.

"J'en ai parlé à Chadwick, a ajouté Irvin, mais il n'a pas porté attention. Je ne pouvais rien faire de plus. C'est à la direction du club de loger un protégé et de ré-

clamer que la partie soit rejouée." Richard est resté assis sur le banc des punitions pendant quelques minutes après avoir été banni, puis il est allé à la chambre des joueurs. Cinq minutes avant la fin de la partie, il était changé et s'était assis dans un coin, la tête entre les mains, refusant de parler à qui que ce soit.

Aucun de ses copains ne l'a critiqué après la partie, et Irvin ne lui a rien dit. Aux journalistes, les autres joueurs ont fait remarquer que pendant toute la saison, Richard a été la cible de coups déloyaux, dont une grande partie sont passés inaperçus.

Maurice était un homme marqué à cause de son habileté à compter, et lorsque Richard a infligé une coupure au front de Lynn, attrapant une majeure, peu avant l'autre incident, Lynn l'avait provoqué en lui portant un coup de coude. Richard avait aussi été irrité parce que Ezinicki l'avait "chargé" deux fois dans la première période, s'en tirant sans punition. Ainsi, il n'est peut-être pas trop étonnant que Maurice ait perdu la tête.

Un All-Star de la Nationale, contre le club Canadien

Le gérant-général Frank Selke des Canadiens a annoncé hier soir qu'une équipe d'étoiles choisie parmi les cinq autres clubs de la N.H.L. accompagnera les Canadiens dans leur tournée dans l'Ouest du Canada et la Californie après la série pour la Coupe Stanley. Les Bruins de Boston devaient faire le voyage avec les Canadiens, mais ils se sont retirés, à la demande des joueurs.

Le gérant Jack Adams des Red Wings de Détroit choisira le club qui sera opposé aux Canadiens. L'équipe comprendra plusieurs joueurs qui seront choisis dans l'équipe d'étoiles officielle de la N.H.L. par les instructeurs des clubs.

Adams, qui était à Montréal pour la deuxième partie de la série Toronto-Canadiens, a déjà choisi les joueurs de défense Jack Stewart et Bill Quackenbush de son club. Il a aussi obtenu de Frank Boucher la permission d'employer le gardien de buts Chuck Rayner des Rangers de New-York. Des invitations ont été envoyées à Milt Schmidt, Bobby Bauer et Woody Dumart des Bruins.

Adams a dit qu'il espère s'assurer les services de Doug et Max Bentley des Black Hawks de Chicago. Adams n'a pas révélé quels joueurs il choisira chez les Maple Leafs de Toronto.

TACOMA, Wash. — Roy Hawkins, 190, Portland Ore., knockoute Eddie Read, 230, Fresno (4).

Victoire facile pour les Royaux à Sherbrooke

Les Royaux assument l'avance sur le Saint-François de Sherbrooke

SHERBROOKE, 11. — Les Royaux de Frank Carlin ont pris les devants dans la finale pour le championnat senior provincial en remportant une victoire facile, 8-3, sur le St-François de Sherbrooke, dans le premier match de la série, hier soir, devant une foule de plus de 6,000 personnes.

Les champions de la ligue Provinciale ont tenu tête aux Royaux pendant la moitié du match, mais les joueurs de Carlin ont montré une supériorité marquée par la suite pour l'emporter décisivement. Le deuxième match de la série de trois de cinq sera joué au Forum dimanche après-midi et le troisième mardi soir.



Gerry McNeil

Gerry McNeil, le petit gardien de buts qui a conduit les Royaux à nombre de victoires depuis le début de la saison, s'est fracturé un doigt au cours d'une mêlée peu après le début de la troisième période et il a dû abandonner la partie. Il a été remplacé par Paul Leclerc, qui a joué avec les Rapides de Lachine pendant la saison, et Leclerc a été à la hauteur de la situation chaque fois qu'il a été menacé.

Tod Campeau, Denys Casavant et Jacques Locas ont conduit l'attaque des champions de la ligue Senior, comptant deux points chacun. Cliff Malone et Doug Harvey ont compté les autres points des Royaux, et les compteurs de Sherbrooke ont été Mannie McIntyre, Tony Demers et Adjour Côté. Pit Morin a obtenu quatre assists pour les Royaux.

Hal Barefoot, le gardien de buts du St-François, a passé une soirée fort occupée. Il a réussi 40 arrêts au cours de la partie, contre 29 pour McNeil et Leclerc. Avant de se retirer, McNeil a bloqué 24 coups tandis que Leclerc a reçu cinq lancers.

Sherbrooke a pris les devants grâce au point de McIntyre après sept minutes de jeu, mais deux minutes plus tard, les Royaux menaient à leur tour, grâce à des points par Malone et Harvey.

Côté a égalé les chances au début de la seconde, après quoi Campeau et Casavant ont donné une avance 4-2 aux Royaux. Demers a compté le dernier point de Sherbrooke un peu plus tard, mais avant la fin de la période, Campeau et Locas ont ajouté deux points au total des Royaux.

Le St-François n'a pu menacer sérieusement dans la troisième période, tandis que Locas et Casavant ont compté tour à tour pour rendre la victoire des Royaux plus décisive. McNeil a été blessé après quatre minutes et demie de jeu dans cette période, et, après une interruption de 10 minutes, Leclerc est venu dans les buts. Il a été invincible.

Le St-François était privé des services de Bill Heindl, son brillant joueur de défense, qui s'est blessé il y a un mois. Le club n'a pu obtenir de la C. H. A. la permission d'employer un remplaçant pour Heindl. Denys Casavant a joué pour les Royaux à la place de Bob Pépin. Celui-ci était en uniforme, mais il n'est pas allé sur la glace souvent.

Zak est vendu au club Newark

ST-LOUIS, 11. — Les Browns de St-Louis, de la ligue Américaine, ont annoncé hier la vente du joueur d'intérieur Frank Zak, au club Newark de la ligue Internationale. Les conditions de la vente n'ont pas été dévoilées.

NEW-YORK — Johnny Larusso, 131 3-4, New-York, concoureur Bernie Bernard, 132, New-York (2).

PORTLAND, Me. — Jean Barrière, 130, Montréal, K. O. T. Les Muccucci, 129, Portland, (7).

LIGUE DU PACIFIQUE

HIER
San Francisco 3, Hollywood 2
Sacramento 8, Seattle 3
Oakland 10, Los Angeles 3

Victoire de Jean Barrière

PORTLAND, 11. (B.U.P.) — Jean Barrière, vétéran boxeur mont-réalais, a remporté une brillante victoire sur les Muccucci, de Portland, en gagnant par mise hors de combat technique à la septième ronde, d'un combat qui devait en durer dix.

Les Leafs de Toronto auront un alignement plus puissant

LAKE WORTH, Flo., 11. (P.C.) — Les Maple Leafs de Toronto compteront plusieurs joueurs d'expérience dans leur alignement lorsqu'ils ouvriront leur saison dans la ligue Internationale de baseball jeudi prochain à Baltimore. Le club paraît beaucoup plus puissant que l'équipe qui a terminé en sixième place l'an dernier.

Une meilleure atmosphère règne au camp d'entraînement sous la direction du nouveau gérant, Elmer Yoter, et sur papier, du moins, les Leafs ont l'air d'un club de première division. Le club est plus puissant que l'an dernier au bâton, et la nouvelle entente avec les Red Sox de Boston devrait servir à apporter des renforts utiles aux Maple Leafs.

S'il faut en juger par les joutes-exhibitions du prix, tion aux autres majorités canadiennes, l'alignement des Leafs pour 1947 se lira probablement comme suit: Gene Désautels et Tony Ravish, receveurs; Ed Levy, premier but; Van Harrington, deuxième but; Merrill Combs, arrêt-court; Oscar Grimes, troisième but; Goody Rosen, George Bennington, Cot Deal, Jack Houck et Maurice Aderholt, voltigeurs. 13 lanceurs, dont cinq des Leafs de 1946, sont au camp, mais le groupe sera réduit à huit ou neuf avant l'ouverture de la saison.

Cet alignement possède de la puissance offensive et de l'expérience. Désautels, qui a 38 ans, Grimes et le lanceur Norman Brown ont été achetés des Athlétiques de Philadelphie, avec qui les Leafs avaient une entente l'an dernier. Rosen, un frappeur dangereux, est un autre vétéran qui vient aux Leafs après une couple de saisons dans les majeures avec les Dodgers et les Giants. Il a été choisi comme membre de l'équipe d'étoiles des majeures en 1945.

Levy, le colosse qui a déjà joué avec les Bears de Newark et les Yankees, a été le meilleur frappeur du club dans les joutes-exhibitions. Ravish vient du club Peckskill, dans une ligue de catégorie "C", où il a frappé .336 comme joueur-gérant l'an dernier. Harrington était à Syracuse l'an dernier. Il a été acheté des White Sox de Chicago, qui l'avaient "repêché" des Chiefs à la fin de la saison 1946.

Combs a été obtenu sous option des Red Sox et occupera le poste régulier d'arrêt-court, qui a été

Bilan du Hockey

HIER
LIGUE NATIONALE
(Finale de la Coupe Stanley)
Toronto 4, Canadiens 0. (Les 2 clubs sont égaux, 1-1. Série 4 de 7).

LIGUE AMERICAINE
(Finale de la Coupe Calder)
Hershey 3, Pittsburgh 0. (Pittsburgh mène 3-2. Série 4 de 7).

QUEBEC SENIOR
(Finale)
Royal 8, Sherbrooke 3. (1ère partie, série 3 de 5).

COUPE ALLAN
(Finale de l'Ouest)
Calgary 19, Winnipeg 3
(Premier match, série 3 de 5)

COUPE MEMORIAL
(Finale de l'Ouest)
Moose Jaw 3, Brandon 1
(Chaque club a gagné 3 fois, un match nul, série 4 de 7).

CE SOIR
Aucune partie au programme.

La première joute de la série finale de l'Ouest au Calgary

CALGARY, 11. (P.C.) — Les Stampeders de Calgary, détenteurs de la Coupe Allan, ont disposé des Flyers de Winnipeg 10-3 hier soir dans la première joute de la finale pour le championnat senior de l'Ouest, devant 5,200 spectateurs.



HIER SOIR A LA PALESTRE

Voici les résultats des dernières préliminaires des Golden Gloves disputées, hier soir, dans le gymnase de la Palestre Nationale.

Gaston Boulette bat Gérard Brisbois par décision; Gerald Desgroseillers bat Ange Massicotte, par décision; Jackie Hughes bat Auguste Savard, par T.K.O. (1ère); Ernest St-Jean bat Fernand Drouin par décision; Roland Labbé bat Alex. Lewis, par décision; Noël Gagnon bat Elwin Urquhart par défaut; Hugh McGlynn bat Martin Keenan par décision; Bunny Mathews bat Aldo Del Bello par décision; Lucien Allard bat Réal Desseureault par K.O.; Henry Bouchard bat Jack Béliveau par décision; Joe Mac Nab bat Nick Cicalo par décision; Jimmy Mayer bat Jimmy Delfos par décision; Michael Sobal bat Ken Campbell par K.O.; Edward Pownall bat Norm Jones par défaut; Jean-Paul Labrosse bat Eddie Masanotti par décision; Eugène Mainville bat Maurice Girard par décision.

Canucks de Moose Jaw égalent les chances avec Elks

REGINA, 11. (P.C.) — Les Canucks de Moose Jaw ont montré plus de fini autour des buts et ils ont battu les Elks de Brandon 3-1 hier soir dans la septième partie de la finale junior de l'Ouest pour égaliser les chances de la série. Chaque club a maintenant gagné trois parties et un match a été nul. La joute décisive sera disputée ici samedi soir et le vainqueur rencontrera le collègue St-Michaels dans la finale pour la Coupe Memorial.

Une foule de près de 6,000 personnes a assisté à la partie. Vic Kreklewitz, Harvey Stein et Herb Lovett ont compté pour les Canucks, tandis que Gordie Watters a obtenu le seul point des champions du Manitoba.

Après que Brandon eut pris les devants dans la première période, les Canucks se sont ralliés dans la seconde pour compter deux fois. Lovett a compté le dernier point dans le troisième engagement.

Seule la brillante tenue du gardien de buts Ray McDermid des Elks a empêché les Canucks de l'emporter par une marge plus imposante. A l'autre bout de la glace, Bev Bentley a été tout aussi brillant.

Metro Prystai a été dangereux constamment, quoiqu'il n'ait pu compter. Il a été suivi de près par Freddy Dunsmore toute la soirée. Les Elks ont manqué plusieurs chances de compter par leur peu de précision autour des buts. Walter Hergesheimer a conduit les assauts de son club mais il n'a pu trouver une faiblesse à Bentley.

Première période

1-Brandon: Dunsmore (Evans)12
Pun.: Bédard.	

Deuxième période

2-Moose Jaw: Kreklewitz (Jukes)	2.08
3-Moose Jaw: Stein	6.31
Pun.: Tergeson.	

Troisième période

4-Moose Jaw: H. Lovett (Wilson)	3.58
Aucune punition.	

KEENE, N.H. — Tommy Spencer, 147, New Waterford, N.S., bat aux points Blackie Noël, 147, Montréal (10).

* La série de trois de cinq se continuera ici samedi soir et le troisième match sera joué à Winnipeg lundi.

Les Stampeders ont pris une avance 3-0 dans la première période, et à la fin de la seconde ils menaient par 7-2. Dans la troisième, ils ont compté trois points contre un.

Les Flyers, qui étaient déjà privés des excellents compteurs Mike Yaschuk et Jack Messett, ont peut-être perdu les services de Don McRae pour le reste de la série. McRae s'est blessé au poignet dans une collision avec Joe Fisher, de Calgary, dans la troisième période.

La gravité de la blessure n'a pas été déterminée immédiatement, mais si le poignet de McRae est fracturé, il ne jouera plus cette saison. Clint Albright, qui a manqué la première partie à cause de ses examens à l'Université, sera dans l'alignement des Flyers samedi soir.

Les compteurs des Stampeders ont été Red Hunter et Dunc Grant avec deux points chacun, et Fisher, Syd Craddock, Bunny Dame, Bob Brownridge, Art Shoquist et Doug Frenche, un chacun. Hugh Bell, Bob MacDonald et McRae ont compté pour Winnipeg.

Première période

1-Calgary: Fisher (Wildier)	8.57
2-Calgary: Craddock (Calins)	9.18
3-Calgary: Dame (Denmarais-Calins)	14.41
Aucune punition.	

Deuxième période

4-Winnipeg: Bell (Fabro)	2.12
5-Winnipeg: MacDonald (Bell)	2.46
6-Calgary: Hunter (Fisher-Craddock)	10.33
7-Calgary: Grant (Wildier)	13.16
8-Calgary: Hunter (Brownridge-Grant)	14.29
9-Calgary: Shoquist (Calins)	19.07
Pun.: MacDonald, Shoquist, Teleece.	

Troisième période

10-Winnipeg: McRae	2.19
11-Calgary: Grant (Hunter-Brownridge)	6.14
12-Calgary: Brownridge (Grant-Michaluk)	14.36
13-Calgary: Frenche (Denmarais-Wildier)	15.02
Pun.: Fabro, Michaluk.	

Larry Sylvestri donne la victoire aux Pla-Mors, 4-3

Un point par Larry Sylvestri, après 14 minutes de jeu supplémentaire, a permis aux Pla-Mors de Kansas City de battre les Knights d'Omaha 3-2 hier soir. Ce triomphe donne aux Pla-Mors une avance 2-0 dans la finale de quatre de sept pour le championnat de la ligue des Etats-Unis.

Wingy Johnston a compté les deux premiers points des Pla-Mors, et les points d'Omaha ont été comptés par Frank Melong et Winkie Smith. Le troisième match sera joué à Omaha demain soir.

La "Vallée de l'Humiliation" pour les Athlétiques!

PHILADELPHIE, 11. (P.A.) — Les Athlétiques de Philadelphie reviennent chez eux aujourd'hui, et quoique les journalistes s'accordent à les reléguer de nouveau à la dernière place de la ligue Américaine, le gérant Connie Mack déclare que son club est le plus puissant qu'il ait dirigé depuis les années de championnats de 1929 à 1931.

Mack compte sur son groupe de 10 lanceurs droitiers, dont les as sont deux Canadiens, Phil Marchildon et Dick Fowler. Ce dernier a lancé une partie sans point ni coup sûr il y a deux ans.

Le Montréal a raison du club Brooklyn

Les Royaux triomphent sur les Dodgers, 4-3, à Ebbets Field

BROOKLYN, 11. — Les Royaux de Montréal ont défait les Dodgers de Brooklyn par 4 à 3 dans la finale d'une série de 12 parties d'exhibition entre les clubs des ligues majeures et leur club-ferme de la ligue Internationale.

Les Royaux de Clay Hopper se sont assurés les honneurs de la rencontre, grâce à un ralliement de quatre points dans la quatrième manche. Des coups de circuit par le voltigeur Don Lund et le 2a but Alex Campanis, un coureur sur le sentier, ont produit tous les points de la joute. Jouant sa dernière partie pour le Royal, puisque sa promotion avec les Dodgers fut annoncée vers le milieu de la partie, Jackie Robinson n'a frappé aucun coup sûr en quatre présences au maigre. Il bénéficia toutefois d'un but sur balles.



Alex Campanis

Couvrant le premier but, Robinson a accepté sept chances sans erreur. Ed Duke Snider a dirigé l'attaque des Dodgers avec un triple et un simple. Ervin Palica, un jeune droitier âgé de 19 ans seulement, fut le lanceur gagnant, tandis que le vétéran Ralph Banta fut débité de l'échec. Dans ces joutes d'avant-saison, les Dodgers ont remporté 10 fois la victoire et connu un seul verdict nul. Cette victoire du Royal était leur première de la série. Les autres parties de cette série furent disputées à la Havane, où se sont entraînés les Royaux et les Dodgers.

MONTREAL (4)

Ab	P.	Cs	R.	A.	E.
Welaj, a.c.	3	0	0	2	1
Robinson, 1er b.	3	1	0	7	0
Jorgensen, 3e b.	4	0	1	0	1
Lund, c.d.	3	1	1	1	0
Naylor, c.c.	3	1	1	3	0
Pluss, c.g.	2	0	1	1	0
Campanis, 2e b.	4	1	1	3	3
Sandlock, r.	2	0	0	7	0
Campanella, r.	1	0	0	3	1
Palica, l.	2	0	1	0	0
x-Shuba	1	0	0	0	3
Banta, l.	1	0	0	0	0
Totaux	29	4	6	27	10
x—Frappa pour Palica à la 7e.					

BROOKLYN (3)

Ab	P.	Cs	R.	A.	E.
Stanky, 2e b.	3	0	0	3	2
Mauch, 2e b.	2	0	0	0	2
Lavagetto, 3e b.	2	0	0	8	0
Rojek, 2e b.	1	1	0	1	0
Hermanski, c.g.	5	0	2	5	0
Walker, c.d.	2	1	1	1	0
Woyt, c.d.	1	0	0	0	0
Snider, c.c.	4	1	2	0	0
Stevens, 1er b.	1	0	0	8	0
xx-Tatum	0	0	0	0	0
Schultz, 1er b.	2	0	0	3	2
Miksis, a.c.	5	0	0	2	0
Bragan, r.	0	0	0	0	0
xxx-Reiser	0	0	0	0	0
Anderson, r.	0	0	0	1	0
Branca, l.	2	0	0	0	0
x-Whitman	1	0	0	0	0
Behrman, l.	0	0	0	0	0
xxxx-Vaughan	1	0	1	0	0
Minnier, l.	0	0	0	0	1
Totaux	30	3	6	27	13
x—Frappa pour Branca à la 7e.					
xx—Courut pour Stevens à la 8e.					
xxx—Frappa pour Bragan à la 8e.					
xxxx—Frappa pour Behrman à la 8e.					

MONTREAL, ... 000 100 000—4
BROOKLYN ... 000 200 100—3

Sommaire: Points produits par: Lund 2, Campanis 2, Snider 1, Hermanski 2, Snider et Jorgensen; Circuits: Lund et Campanis; Sacrifices: Miksis et Pluss; Doubles-jeux: Lavagetto et Miksis, Mauch, Miksis et Stevens, Banta, Campanella et Robinson, réussis sur les buts; Montréal 5, Brooklyn 10; Buts sur balles de: Palica 4, Branca 6, Banta 4; Retirés par Palica 6, Branca 2, Banta 3, Minner 1; Cops sûrs de: Palica, 4 en 7; Banta, 2 en 3; Branca, 4 en 7; Behrman, 1 en 1; Minner, 1 en 1; Lanceur gagnant: Palica; Lanceur perdant: Branca; Arbitres: Tabachi et Goetz; Temps: 2.20. Assistance: 11,282.

TROY, N.-Y. — Pete Virgin, 128, Schenectady, bat aux points Archie Goodbie, 132, Albany, (10).

ASBURY PARK, N.J.—Jerry McKie, 128, Detroit, bat aux points Joe Dell, 130, Meriden, Conn., (6).

Baseball - exhibition

A Brooklyn, N.-Y.

Montréal (1) . 000 400 000—4 6 1
Brooklyn (N) . 000 200 100—3 6 1
Palica, Banta, Minner et Sandlock, Campanella; Branca, Behrman et Bragan, Anderson.

A Charlotte, N.C.

Philadelphie (N) 000 110 020—4 12 3
Was'ton (A) . 000 001 001—2 6 0
Rowe, Donnelly et Padgett, Hemsley, Newson, Scarborough et Evans.

A Annapolis, MD.

Boston (N) . . . 200 020 0—4 7 3
Marine 101 001 1—4 3 2
Brady, Roser et Mulligan; Rensberger et Duquette.

A Atlanta

Détroit (A) . . 100 010 000—2 8 3
Atlanta (SA) . . 000 002 108—3 8 2
Trout et Riebe; West, Mistos et Dozier, Ullisney.



Babe Ruth est accueilli par un groupe de garçons, à son arrivée à Miami, où il passera quelques semaines pour se reposer. Ruth paraît vieilli après son séjour de trois mois à l'hôpital.

MacPhail trouve injuste la suspension de douze mois de Durocher et critique Chandler

NEW-YORK 11. (P.A.) — Le président Larry MacPhail a critiqué hier le commissaire Happy Chandler pour la suspension d'un an que celui-ci a imposée au gérant Léo Durocher des Dodgers. MacPhail a ainsi défié l'ordre que Chandler avait émis de garder le silence au sujet de toute l'affaire.

Lorsqu'on lui a demandé s'il croyait la punition injuste et excessive, MacPhail a répondu: "Mes sentiments sont peut-être plutôt violents en cette affaire, mais je suis empêché de les exprimer librement".

Larry a exprimé l'avis que le commissaire n'a pas le droit de "prohiber la publication des détails de la dispute récente entre MacPhail, Durocher et Branch Rickey, et de l'enquête conduite par Chandler à ce sujet".

Le boxeur Jos. Sauro à l'entraînement

Le boxeur montréalais Jos. Sauro, dont on entendit peu parler depuis quelque temps, s'est remis à l'entraînement sérieux. Son ambition est de vouloir se battre avec Hubert Gagnier et d'obtenir de ce dernier un match-revanche. On se rappelle que Sauro fut déjà mis hors de combat en 3 rondes par Gagnier, à qui il demanda une revanche. Sauro est sous la direction de Lou Weiman et il songe à s'assujettir à un entraînement sérieux après avoir passé un certain temps en dehors des arènes locales. Il paraît au meilleur de sa condition physique et il est confiant en ses possibilités futures dans le domaine de la boxe.



Jos. Sauro

Adieux de Léo Durocher à ses joueurs, hier

BROOKLYN, 11. — Léo Durocher, ex-gérant des Dodgers de Brooklyn qui a été suspendu pour la saison 1947, mercredi, par A. B. Chandler, a réuni tous ses joueurs, avant la partie Royal-Brooklyn disputée, hier, à Ebbets Field. Il a quitté le terrain quelques minutes avant la joute. "Vous êtes un bon groupe de sportsmen avec lequel il est plaisant de travailler", a déclaré Durocher au début de son discours d'adieu. "Je ne sais pas encore quel sera mon successeur, mais chose certaine vous devez avoir confiance en Branch Rickey, car il est celui qui aime protéger les joueurs. Jamais, Rickey m'a refusé une demande concernant un bienfait pouvant être utile à un joueur", a dit en terminant Léo. Plus tard, Durocher a mentionné aux différents rédacteurs sportifs qui l'interrogeaient, qu'il avait déjà été approché pour travailler à la radio ou encore pour faire du cinéma.

Il a toutefois déclaré qu'il demeurera à New York durant une couple de semaines avant de partir pour la Côte du Pacifique.



Léo Durocher

Les Bears échappent à leur élimination, en gagnant 3 à 0

HERSHEY, 11. (P.A.) — Les Bears de Hershey ont évité l'élimination dans la finale pour le championnat de la ligue Américaine en blanchissant les Hornets de Pittsburgh 3-0 hier soir devant 8,000 personnes.

Cette victoire est la deuxième des Bears dans la série de quatre de sept. Les Hornets ont triomphé trois fois et n'ont qu'à gagner le sixième match, samedi soir à Pittsburgh, pour s'assurer leur premier championnat de l'Amérique.

Pete Babando a compté le premier point du match après 14 minutes de jeu dans la première période. Herbie Cain a porté le compte à 2-0 dans la seconde, et Frank Mario a obtenu le dernier point au milieu de la troisième.

Le gardien de buts Red Henry a été sensationnel dans le filet des Bears, réussissant son deuxième blanchissage de la série et son quatrième depuis le début des éliminatoires.

Un combat de boxe a éclaté entre Cain et Jackie Hamilton vers la fin de la première période, et les deux combattants ont été punis pour cinq minutes chacun après avoir été séparés. Gordie Bruce a joué pour Hershey en dépit de trois côtes fracturées. Il portait un protecteur spécial.

- Première période**
1—Hershey: Babando 14.28
Pun.: Braligan, Hill, Gaudreault, Morris, Pratt, Wilson, Cain (majeure), Hamilton (majeure), Buller.
- Deuxième période**
2—Hershey: Cain (Bruce) . . . 13.04
Pun.: Pratt, Bodnar, Pierson, Backer.
- Troisième période**
3—Hershey: Buller (Buller) . . 11.16
Aucune punition.

Balle molle au Chalet du Parc Lafontaine

Roger Faubert, moniteur du district CENTRE de la Ville de Montréal, tiendra une importante assemblée au Chalet du Parc Lafontaine, mercredi le 16 avril 1947, dans le but d'organiser tous les clubs de balle-molle de ce district, lequel comprend les terrains suivants: Baldwin, Berri, Campbell-Est, Fullam, LaFontaine, Laurier, Rouen, St-Eusèbe, St-Pierre Ciaver, Harbour et Ontario.

Tous les gérants des clubs des catégories suivantes sont invités: Senior, Intermédiaire, Junior, Juvenile, Moyen, Coq, Petit.

Cette assemblée est convoquée pour 8 heures p.m.

L'ouverture de la saison de crosse remise au 24 avril

La ligue de crosse senior fera l'ouverture de la saison, le 24 avril prochain. L'ouverture a été retardée de quelques jours parce que les planchers n'ont pas encore été installés à Verdun et à Lachine. Paul Bell espère que les planchers seront installés à l'Auditorium pour la semaine prochaine quand les joueurs de l'Ontario se rapportent au club d'Alcide Hébert. Le Cornwall commencera son entraînement la semaine prochaine.

Les Cataractes de Shawinigan Falls feront l'ouverture de leur saison, le 26 avril prochain, tandis que les clubs Québec et Lachine ouvriront leur cédule locale le 27. Le Canadien ne fera pas son ouverture locale avant le 11 mai. Une assemblée sera tenue dimanche après-midi pour former la ligue de crosse junior.

Pellicule sur la formation d'un joueur de hockey

La remise d'un film sur la formation des joueurs de hockey dans notre ville a eu lieu hier après-midi, au bureau du maire Camilien Houde, en l'hôtel de ville. La pellicule, tournée dans la semaine du 20 février dernier, au parc Lafontaine, a été remise au premier magistrat de la métropole par M. T. Dowluggins, de Paramount News Service Ltd. La bande cinématographique, tournée par Grantland Rice Sportlight Corporation, porte sur l'évolution de joueurs de hockey, depuis la catégorie bantam jusqu'au rang professionnel. La présentation s'est faite en présence du surintendant de la division des jeux et sports, du service des travaux publics, M. Georges Mantha.

Jackie Robinson devient un "Dodger"

Jackie Robinson heureux d'être devenu enfin un joueur majeur

BROOKLYN, 11. (P.A.) — "Je suis prêt. Je suis sûr que je réussirai à Brooklyn cette année comme je l'ai fait à Montréal l'an dernier". Voilà l'observation qu'a faite Jackie Robinson, le premier noir à passer aux ligues majeures dans le baseball moderne, après qu'il eut été acheté des Royaux de Montréal par les Dodgers de Brooklyn, hier.

Robinson, qui deviendra peut-être une attraction comparable à Bob Feller et Ted Williams paraitrait encore stupéfait de la succession rapide des événements qui ont fait de lui un Dodger, hier.

"Je suis heureux d'être dans les majeures, même si je n'ai pas joué une partie avec les Dodgers encore, a ajouté Jackie en souriant. J'espère que je justifierai la confiance qu'on a en moi".

Jackie n'anticipe pas de difficultés sérieuses avec qui que ce soit, et il est assuré que tout ira bien. "Ce n'est pas une question d'entente entre les autres joueurs et moi. Il me faudra faire mes preuves et démontrer que je peux m'entendre avec eux".

"Croyez-moi, je réalise ce que cela signifie, non seulement pour moi, mais pour ma race et pour le baseball, ajoute-t-il. Je suis reconnaissant à M. Rickey pour m'avoir donné l'occasion de jouer dans les majeures, et je ferai tout en mon pouvoir pour ne pas le décevoir".

Robbie était joyeux d'avoir été vendu aux Dodgers, mais il a dit que son acquisition par les Royaux de Montréal, il y a 18 mois, lui avait donné une plus grande émotion. "Je n'oublierai jamais ce jour-là. Je pouvais difficilement le croire, et je pensais que je rêvais. Il me semble encore parfois que ce n'est qu'un long rêve".

"Je n'ai jamais abandonné l'espoir de passer aux majeures, après mes débuts à Montréal. J'ai passé quelques moments d'anxiété, mais j'ai toujours eu confiance en M. Rickey. Il a rempli toutes les promesses qu'il m'a faites".

Robinson, qui a été acclamé par

le président Frank Shaughnessy de la ligue Internationale comme le meilleur joueur des mineures "près sa brillante saison avec les Royaux, l'an dernier, a refusé de prédire quels seront ses succès sous la grand'tente. "Je tenterai de frapper des coups sûrs aussi souvent que possible, courir aussi rapidement que j'en suis capable", dit-il. Robinson est convaincu qu'il peut surmonter les préjugés de race. "Une fois que la glace sera brisée, les joueurs nègres seront acceptés plus rapidement avec les blancs dans le baseball organisé".

"Je sais qu'il y aura des difficultés, surtout dans une coupie de villes de la Nationale, peut-être plus que dans l'Internationale, et je réalise que certains joueurs et spectateurs tenteront de me faire perdre mon sang-froid, mais j'ai passé par là dans les mineures, et je suis prêt à renouveler l'épreuve".

"J'ai connu des difficultés à Baltimore au début de la saison dernière, et à Louisville dans la Petite Série Mondiale, mais je me suis fait de bons amis dans ces deux villes", ajoute-t-il fièrement.

Robinson, qui jouait au deuxième but l'an dernier, mais il a occupé le premier but presque tout le temps depuis le début de l'entraînement, à la demande de Rickey. Il dit qu'il ne s'inquiète pas où il jouera, en autant qu'il sera dans l'alignement.

Clyde Sukeforth, qui dirige les Dodgers en attendant que Rickey choisisse un gérant pour remplacer Léo Durocher, a déclaré que Robinson sera au premier but dans la joute-exhibition contre les Yankees aujourd'hui.



Jackie Robinson a réalisé hier sa grande ambition lorsqu'il a été acheté des Royaux par les Dodgers de Brooklyn. Robinson, qui jouait au deuxième but avec les Royaux l'an dernier, sera au premier but avec les Dodgers.

Hector Racine est heureux que Jackie Robinson ait gradué

"Je suis très heureux d'apprendre que Jack Robinson est passé aux Dodgers," a déclaré M. Hector Racine, président du club de baseball Montréal après avoir appris la bonne nouvelle. "Robinson s'est distingué à sa première année dans le baseball organisé et il a connu une brillante saison sous tous les rapports," a ajouté le président du Montréal.



"Nous allons bien le manquer durant la prochaine saison parce qu'il nous aurait rendu de précieux services. Il a, toutefois, réalisé l'ambition de sa vie et j'en félicite." Le président du club local a toujours eu beaucoup d'admiration pour Jack Robinson.

"On a perdu les services de Jack Robinson mais je suis quand même confiant en vue de la prochaine saison. Clay Hopper alignera une puissante équipe. Il est fort probable qu'Al Campanis reviendra au deuxième but tandis que Lou Welaj jouera vraisemblablement à l'arrêt-court. On aura aussi Lew Riggs et John Jorgenson au troisième but. Les Royaux ont aussi fait l'achat du premier but Lu Ruchser et ce dernier sera très utile. Ruchser est un solide gaillard et a joué pour le Fort Worth, l'an dernier," a ajouté Hector Racine.

Le président du club de baseball Montréal était aussi très content d'apprendre que le club de Clay Hopper avait défait les Dodgers de Brooklyn par 4 à 3, hier après-midi.

Moscou ne goûte pas la radio des E.-U.

MOSCOU, 11. (B.U.P.) — Les journaux soviétiques ont dénoncé les émissions radiophoniques du département d'état américain en direction de la Russie. L'attaque principale a été lancée par Ilya Ehrenbourg, un des principaux journalistes de Russie. Ehrenbourg écrit que cette "voix radiophonique ne reflète pas la pensée du peuple américain mais n'est que l'écho de réactionnaires".

Session de la Cour d'appel

Sur les sept appels criminels inscrits pour la session d'avril, qui s'ouvre le 15, lundi prochain, en Cour d'appel, deux découlent de problèmes ouvriers. La compagnie Canadair, déclarés coupables aux Assises, le 27 novembre 1946, d'avoir violé une clause du Code pénal en renvoyant 18 de leurs employés parce qu'ils faisaient partie d'une union ouvrière, veut faire casser le verdict rendu prétendant que la preuve soumise ne le justifie pas. Me John Long, c.r., représente la compagnie appelante.

Le second appel est celui de Kent Rowley, organisateur ouvrier dans l'industrie du textile qui veut aussi faire casser un verdict des Assises le déclarant coupable d'avoir fomenté deux émeutes, le

Ligue Dominion Glass

Mercredi avait lieu le dernier programme régulier de la saison. Le Yard a fini en tête de ce circuit en remportant une victoire de 4 points à 0 contre le Packing Room, qui tombe en cinquième place. R. Gauthier joua 148 et 417 et T. Blain roula 150 et 407.

L'Office s'est assuré la quatrième position en triomphant au Quality Control par 3 points à 1. A. Villeneuve roula 165 et 468. E. Fortin obtint 161 et 412 et E. Brunet réalisa 135 et 386.

Le Shipping termine en deuxième place par une victoire de 4 points contre le Machine Shop. L.-P. Larivière fit 162 et 418.

Le Factory eut raison du Time Office par 3 points à 1 après une lutte très contestée. N. Deslongchamps roula 174 et 469 et M. Rouleau eut 139 et 401.

Mercredi, le 16 avril, commença le détail semi-final entre le Yard et le Time Office, tandis que le Shipping fera face à l'Office. Les deux gagnants joueront pour le championnat de la ligue le 23 avril.

Le détail "Consolation" mettra aux prises le Packing Room avec le Quality Control et le Factory jouera contre le Machine Shop.

Tous les joueurs sans exception, sont priés d'être présents pour 7 h. 30.

CLASSEMENT FINAL			
	G.	P.	Tot.
Yard	53	31	56,996
Shipping	46	38	57,019
Time Office	44	40	56,743
Office	44	40	57,189
Packing Room	41	43	56,137
Factory	37	47	56,327
Qu. Control	36	48	55,586
Mach. Shop	35	49	56,160

même jour, en août 1946, lors d'une grève à Valleyfield, à l'usine de la Montreal Cotton. Mes Jacques Perrault et Bernard Mergler représentent l'appelant Rowley.

Les autres appels criminels suivent: Paré et le Roi; le Roi et Shank; Couture et le Roi et Tessier et le Roi. Il y a en tout 65 affaires civiles sur le rôle préparé par Me Clovis Laporte, c.r., greffier.

Clyde Sukeforth se dit sûr que Robinson "fera"

BROOKLYN, 11. — Clyde Sukeforth, pilote intérimaire des Dodgers de Brooklyn, en l'absence de Léo Durocher suspendu pour la saison 1947 par le haut commissaire A. B. Chandler, a déclaré, que Jackie Robinson s'alignera pour les Dodgers contre les Yankees, dans la joute qui sera disputée, aujourd'hui. Si les Yankees ont recours à un lanceur gaucher, Robinson jouera soit au premier but ou encore au deuxième cousin. De toute façon, le nègre jouera, a déclaré Sukeforth. "Je veux le faire jouer, car je désire que Brooklyn soit sa demeure comme elle l'est pour les autres joueurs" de dire Sukeforth.

Des indications venant du camp des Yankees rapportent que le gaucher Marius Russo débutera au monticule pour le club de Larry McPhail. "Il n'y a aucun doute que Robinson se fera valoir dans les Majeures, peu importe qu'il s'aligne au premier ou au deuxième but" a ajouté Sukeforth.

Ce dernier en sait sûrement quelque chose, car c'est lui-même qui, avec George Sisler, recommanda Robinson à Branch Rickey. Sukeforth est considéré comme un candidat sérieux pour remplacer Durocher, de même Ray Blades, instructeur des Dodgers, et Clay Hopper, pilote du Royal de la ligue Internationale.

L'Inde, à demi plus petite que le Canada, a une population trente fois supérieure.

Ligue de Baseball Amateur de Montréal

Vu la superficie à couvrir cette année, cette ligue se doit de changer de nom, soit de ligue de l'est, laquelle remplaçait la ligue Rosemont de l'an dernier, en "Ligue Amateur de Montréal", étant donné que cette ligue est la plus amateur de la Métropole, puisque aucun frais d'administration n'est chargé et que les clubs doivent jouer pour le sport; en plus, la ville vient en aide aux plus jeunes. Cette ligue est sous la tutelle du département des sports de la ville, dont M. G. Mantha en est le surintendant, M. R. Ménard, moniteur en chef, et M. A. Prince l'arbitre en chef; et sous un comité d'organisation composé de: M. J. U. Légré, président; M. P. Lambert, vice-président, et M. Roger Blain, secrétaire-publiciste et organisateur. Aucun club intermédiaire, junior et juvénile ne sera accepté après le 23 avril, et les midjets et bantams le 28. Seuls les clubs faisant partie de cette ligue seront autorisés à jouer sur les terrains de la ville. Tous clubs de Montréal et des environs désirant faire partie de cette ligue n'ont qu'à communiquer avec le Secrétaire, M. Roger Blain, 5496, 5è ave., Rosemont, Tél.: jour: LA. 7172, et le soir: CH. 7317, entre 6 h. et 7 1-4 h.

Voici la liste des clubs à date: Intermédiaire: St-Lambert, John Cleaning, Rsm't Vets, et Central Royal.

Junior: Parc Newman, Maisonneuve, Comets, Rsm't Generals, et Les Récollets.

Juvenile: Maisonneuve, Wanderers, Comets, Rsm't Generals.

Midjet: Rouen, Comets, Goyer, Cartierville, Rsm't General, Wanderers, Rosemont, et St-Martyrs.

Bantam: Cartierville, St-Martyrs, Lingerie Laurier, et Pte-aux-Trembles

Un poulain de ville



Voici la plus nouvelle addition aux écuries de la Boulangerie James Strachan, Ltd. Le poulain est soutenu par le gérant des écuries, M. J.-B. INGLIS. M. Frank CLINTON est à l'arrière. La mère et l'héritier se portent bien. Malheureusement, les lois de l'économie ne laissent pas espérer un brillant avenir à l'animal. En effet, il faut quatre ans à un cheval pour gagner sa vie. Il en coûte beaucoup moins cher d'acheter un cheval adulte que d'élever un poulain. Le nouveau-né sera donc sacrifié à l'autel de la finance.

FINANCE et COMMERCE

BOURSE de Montréal

Le marché est généralement irrégulier dans tous les groupes sur la Bourse de Montréal.

(Presse Canadienne) — Les cours sont irréguliers sur la Bourse et le Curb de Montréal aujourd'hui.

Great Lakes Paper se hausse de 1/2 de point, Bathurst, de 1/4 et Abitibi de 1/4 pour les papeteries, tandis qu'International Paper perd 1/2 point et Price, Donnacona et Consolidated fléchissent de 1/4 de point chacun.

Massey, Dominion Bridge et C.I.L. sont un peu plus faibles pour l'industriel, de même que Seagrams pour les distilleries. Smelters gagne 1/4 de point pour les métaux et B.A. Oil, 1/2 point pour les raffineries. Au groupe des services publics, Winnipeg Electric gagne 1/4 et Brazilian recule d'autant.

Cours fournis par la firme L.-G. BEAUBIEN & CIE

	Ouv.	Haut	Bas	11 h. 15
Bell Telephone	184	184	181	181
Brazilian T.L.	22 1/2	22 1/2	22 1/2	22 1/2
Can. Cement Co.	19	19	19	19
Can. Steamship	15	15	15	15
Can. M. Smelting	86	86	86	86
Dist. Corp. Secag.	15 1/2	15 1/2	15 1/2	15 1/2
D. Tar Chemical	28	28	28	28
Famous Players	18	18	18	18
Hudson Bay M.S.	42	42	42	42
Imperial Oil Ltd.	13 1/2	13 1/2	13 1/2	13 1/2
Int. Paper Pwr.	49 1/2	49 1/2	49 1/2	49 1/2
L. of the Woods	35	35	35	35
Massey Harris Co.	18 1/2	18 1/2	18 1/2	18 1/2
McColl Front. Oil	26	26	26	26
Mont. L.H.P.	24 1/2	24 1/2	24 1/2	24 1/2
Power Corp.	12 1/2	12 1/2	12 1/2	12 1/2
Shawinigan	25	25	25	25
BAQUES				
Canadienne	21 1/2	21 1/2	21 1/2	21 1/2

Déclaration attendue de M. M. Duplessis

(Par Jos Lavergne) QUEBEC, 11. — L'hon. Maurice Duplessis, premier ministre, au cours de l'après-midi, fera une déclaration officielle sur le nombre exact des actionnaires de la Montreal Light, Heat and Power, qui ont accepté l'offre du gouvernement de vendre leurs obligations à l'Hydro-Québec à raison de \$25 pour chaque action. Nous sommes en mesure toutefois d'affirmer qu'environ 75 pour cent des actions sont devenues la propriété de l'Hydro. Nous tenons notre information d'excellente source.

Prix des grains

Cours fournis par JAMES RICHARDSON & SONS LTD.

	Ferm.	Ouv.	Haut	Bas	11.30
Seigle					
Mai	281	281	280	280	280
Juillet	263	262	264	260	260
Octobre	219	220	220	217	217
CHICAGO					
Blé					
Mai	256 1/2	259 1/2	259 1/2	258	258
Juillet	218 1/2	219	221 1/2	218 1/2	218 1/2
Septembre	212 1/2	213 1/2	214	212 1/2	212 1/2
Décembre	211	211 1/2	212	210	210
Maïs					
Mai	178 1/2	178 1/2	178 1/2	177 1/2	177 1/2
Juillet	170	169 1/2	170	168 1/2	169
Septembre	160 1/2	160 1/2	160 1/2	159 1/2	159 1/2
Décembre	147 1/2	146 1/2	147	146 1/2	146 1/2
Avoine					
Mai	88 1/2	88 1/2	89	88 1/2	88 1/2
Juillet	81	80 1/2	81 1/2	80 1/2	80 1/2
Septembre	75 1/2	75 1/2	75 1/2	75 1/2	75 1/2
Décembre	73	73 1/2	73 1/2	73	73

Bons du trésor à .407 pour cent

OTTAWA, 11. (DNC). — On a annoncé hier, de la part du ministre des finances, que des offres avaient été acceptées pour le plein montant de \$75,000,000 de bons du trésor du Dominion du Canada échéant le 11 juillet 1947. La moyenne des offres acceptées était de 99.89875 et le rendement moyen de .407 pour cent.

Marché des changes

NEW-YORK, 11. (P.C.). — A l'ouverture du marché des changes étrangers, aujourd'hui, le dollar canadien se haussait de 1/16 de point à escompte de 6% pour cent par rapport à la devise des Etats-Unis. La livre sterling au cours de \$4.02 1/2 était inchangée de la veille.

Etats financiers

Cons. Mining & Smelting:

Par suite d'une excellente demande, d'une hausse appréciable des prix du plomb, du zinc et de l'argent et de l'expansion de la production, le bénéfice d'exploitation de Consolidated Mining & Smelting pour l'exercice terminé le 31 décembre 1946 accuse une augmentation de plus de \$16,500,000 sur celui de 1945.

Toutes déductions faites, y compris une contribution de \$500,000 à la caisse de retraite des employés, le profit net s'établit à \$23,323,168 et se traduit par \$7.12 l'action, à comparer à \$11,517,758 ou \$3.52 l'action en 1945.

Le rapport des administrateurs, signé par le président, M. R.-E. Staver, mentionne que les sommes placées en 1946 dans des usines, outillage, etc., et les avances consenties aux filiales de la compagnie ont dépassé le montant des réserves pour la dépréciation et l'épuisement, de sorte que l'on a transféré une somme de \$2,500,000 du surplus non réparti au surplus disponible. Après avoir passé un montant de \$2,500,000 à la réserve contre la dépréciation des inventaires, en vertu des dispositions de la loi de l'impôt sur les excédents de bénéfices, le solde de la réserve contre les imprévus d'après-guerre a été reporté au surplus non réparti et le montant de \$1,500,000 ajouté à la réserve pour les assurances a été prélevé à même le surplus non réparti.

La production de plomb et de zinc s'est maintenue à peu près au même niveau, mais la production d'argent s'est fortement accrue. Les travaux effectués à la mine Sullivan ont donné des résultats très satisfaisants et les réserves de minerai ont été augmentées. Les efforts que l'on a déployés au cours de l'exploration pratiquée sur de nouvelles mines ont été couronnés de succès.

Au mois d'avril, la compagnie a acheté du gouvernement fédéral deux fabriques d'engrais chimiques, ainsi que de l'outillage et des approvisionnements.

La production de plomb a augmenté de 163,142 à 165,744 tonnes; celle de zinc a baissé de 134,873 à 124,393 tonnes; celle d'argent s'est accrue de 5,125,971 à 6,094,825 onces.

Le pourcentage de la récupération s'est amélioré de façon appréciable. La compagnie a poursuivi activement durant l'année un programme d'exploration à travers tout le Canada. On a examiné un total de 67 propriétés dont six ont été l'objet d'options. Des travaux considérables ont été effectués sur cinq propriétés et l'on a obtenu des résultats très intéressants sur trois d'entre elles.

Le rapport fait également remarquer que la situation, de la main-d'œuvre a continué de s'améliorer en 1946, sauf que les mineurs expérimentés et certains hommes de métier sont encore difficiles à obtenir. Dans l'ensemble cependant, le nombre des employés a considérablement augmenté.

Can. General Electric:

Les profits nets de Canadian General Electric Company se sont élevés à \$2,411,506 en 1946, soit l'équivalent de \$12.16 par action après déduction des dividendes privilégiés, à comparer avec \$2,181,049 ou \$10.94 par action en 1945, exclusion faite d'un impôt remboursable de \$475,000 ou de \$2.52 par action.

Les profits d'exploitation sont passés de \$5,690,000 à \$5,839,000 et la provision pour les impôts, de \$2,925,000 à \$2,600,000.

Par suite de dépenses d'ordre capital de \$5,210,000 enconcrues pour agrandir et améliorer les usines, le fonds de roulement a baissé de \$21,587,308 à \$20,414,703. La compagnie est à construire une usine de lampes fluorescentes à Oakville, Ont., ainsi qu'une usine de plastiques à Cobourg, Ont.

Enamel & Heating:

En 1946, les profits nets d'Enamel & Heating Products se sont élevés

BOURSE de New-York

Les gains fractionnaires persistent sur la Bourse de New-York, mais il reste des points faibles.

NEW-YORK, 11 (P.A.). — Pour faire suite à la poussée tardive de hausse d'hier, les avances fractionnaires sont généreusement distribués aujourd'hui sur un marché plutôt calme. Toutefois, plusieurs perdants d'hier persistent à céder du terrain.

Les titres en gain comprennent entre autres, Goodyear, American Smelting, Phelps Dodge, Radio Corporation, Southern Pacific et Sears Roebuck, tandis que les reculs légers affectent American Telephone, Bethlehem, Air Reduction, Republic Steel, General Motors et Youngstown Sheet.

Cours fournis par la firme L.-G. BEAUBIEN & CIE

	Ouv.	Haut	Bas	11 h. 15
American Can	93	93	93	93
Am. Pow. Light	13 1/2	13 1/2	13 1/2	13 1/2
American T. T.	164 1/2	164 1/2	164 1/2	164 1/2
Am. Water Wks.	16	16 1/2	16	16 1/2
Anacosta	29	30	28	28 1/2
Atchafson	85 1/2	85 1/2	85	85
Aviation Corp.	6	6	6	6
Bethlehem Steel	89 1/2	89 1/2	89 1/2	89 1/2
Budd Mig	11 1/2	11 1/2	11 1/2	11 1/2
Chrysler	93 1/2	93 1/2	93 1/2	93 1/2
Cons. Edison	27 1/2	27 1/2	27	27 1/2
General Electric	35 1/2	35 1/2	35 1/2	35 1/2
General Motors	57 1/2	57 1/2	57 1/2	57 1/2
Goodyear Tire	51 1/2	51 1/2	51 1/2	51 1/2
Int. T. T.	13 1/2	13 1/2	13 1/2	13 1/2
Int. Paper Com.	45 1/2	45 1/2	45 1/2	45 1/2
Int. Nickel	32 1/2	32 1/2	31 1/2	32
Kenn. Copper	45 1/2	45 1/2	45 1/2	45 1/2
Mont. Ward	55 1/2	55 1/2	55 1/2	55 1/2
Nash-Kelvinator	16 1/2	16 1/2	16 1/2	16 1/2
Nat. Distillers	20 1/2	20 1/2	20 1/2	20 1/2
North. A. Aviat.	9 1/2	9 1/2	9 1/2	9 1/2
N. American Co.	26 1/2	26 1/2	26 1/2	26 1/2
Packard Motors	6 1/2	6 1/2	6 1/2	6 1/2
Phillips Pet.	52 1/2	52 1/2	52 1/2	52 1/2
Radio Corp.	8 1/2	8 1/2	8 1/2	8 1/2
Remington Rand	33 1/2	33 1/2	33 1/2	33 1/2
Republic Steel	25 1/2	25 1/2	25 1/2	25 1/2
Schenley Dist.	33 1/2	33 1/2	33 1/2	33 1/2
Republic Steel	25 1/2	25 1/2	25 1/2	25 1/2
Schenley Dist.	33 1/2	33 1/2	33 1/2	33 1/2
South. Pacific	39 1/2	39 1/2	39 1/2	39 1/2
Stand. Oil N.J.	65 1/2	65 1/2	65 1/2	65 1/2
United Aircraft	20	20 1/2	20	20 1/2
United Aircraft	3 1/2	3 1/2	3 1/2	3 1/2
U.S. Rubber	48 1/2	48 1/2	48 1/2	48 1/2
U.S. Steel	70	70 1/2	70	70 1/2
Westinghouse	24 1/2	24 1/2	24 1/2	24 1/2

Bourse des mines

Cours fournis par G.-E. LESLIE & CO

	Ouv.	Haut	Bas	11 h. 15
Ang. Can. Oil	1.35	1.35	1.35	1.35
Atchafson	4.75	4.75	4.75	4.75
Buff. Huronian	8.80	8.80	8.80	8.80
Buff. Ankerite	3.35	3.35	3.35	3.35
Beattie	.88	.88	.88	.88
Brashear	11 1/2	11 1/2	11 1/2	11 1/2
E.C. Pioneer	3.70	3.70	3.70	3.70
Calg. Edm.	2.12	2.12	2.12	2.12
Cent. Patrie	1.93	1.93	1.93	1.93
Can. Malartic	.80	.80	.80	.80
Chesterville	3.60	3.60	3.60	3.60
Coniarum M.	1.32	1.32	1.32	1.32
Coch. Williams	2.91	2.91	2.91	2.91
Dome Mines	.20 1/2	.20 1/2	.20 1/2	.20 1/2
East Malartic	2.01	2.01	2.01	2.01
Falconbridge	4.30	4.30	4.30	4.30
God's Lake	1.39	1.39	1.39	1.39
Golden Gate	.28	.28	.28	.28
Gunnar Gold	.44	.44	.44	.44
Horne Oil	3.30	3.30	3.30	3.30
Hudson Bay	41 1/2	41 1/2	41 1/2	41 1/2
Hardrock	.40	.40	.40	.40
Hollinger	11	11	11	11
Int. Nickel	34 1/2	34 1/2	34 1/2	34 1/2
Kerr Addison	13 1/2	13 1/2	13 1/2	13 1/2
Kirk Lake	1.68	1.68	1.68	1.68
Lake Shore	.14	.14	.14	.14
Lamaque	6.30	6.30	6.30	6.30
Little L. Lae.	2.00	2.00	2.00	2.00
Leitch	1.25	1.25	1.25	1.25
McKenzie R.L.	.60	.60	.60	.60
MacLeod Cok.	1.87	1.87	1.87	1.87
Mining Corp.	9.00	9.00	9.00	9.00
McIntyre	.56 1/2	.56 1/2	.56 1/2	.56 1/2
Macassa	3.90	3.90	3.90	3.90
Madsen R. L.	3.50	3.50	3.50	3.50
Mal. Goldfields	1.85	1.85	1.85	1.85
Moneta	.51	.51	.51	.51
Noranda	46 1/2	46 1/2	46 1/2	46 1/2
O'Brien Cad.	2.20	2.20	2.20	2.20
Okaita Oil	.53	.53	.53	.53
Peat Oreille	2.91	2.91	2.91	2.91
Preston E. D.	1.58	1.58	1.58	1.58
Premier Gold	.72	.72	.72	.72
Pickett Crow	2.85	2.85	2.85	2.85
Pamcor	1.56	1.56	1.56	1.56
Paymaster	.43	.43	.43	.43
Royalite Oil	.15	.15	.15	.15
Sullivan Gold	2.20	2.20	2.20	2.20
Sladen	.42	.42	.42	.42
Senator	.40 1/2	.40 1/2	.40 1/2	.40 1/2
Siscoe	.62	.62	.62	.62
Sher. Gordon	4.10	4.10	4.10	4.10
San Antonio	4.15	4.15	4.15	4.15
Steep Rock	2.08	2.08	2.08	2.08
Sylvanite	2.30	2.30	2.30	2.30
Teck Hughes	3.50	3.50	3.50	3.50
Upper Canada	2.45	2.45	2.45	2.45
Ventures	9.40	9.40	9.40	9.40
Wright Harg.	3.05	3.05	3.05	3.05
Waite Amulet	4.55	4.55	4.55	4.55

à \$26,622 ou à 90 cents par action. À comparer avec \$8.55 ou 28 cents par action l'année précédente.

L'augmentation des frais a réduit les bénéfices de Canadien Pacifique

La compagnie soumet un relevé fort détaillé de ses opérations générales pour 1946. — Rapport du président.

EXPLOITATION DU RESEAU

Les recettes brutes de Canadien Pacifique pour l'année 1946 marquent une diminution de \$23,613,530 par rapport à celles de 1945, soit de 7.5%. Ces recettes brutes n'ont déjà été dépassées que trois fois, soit en 1943, 1944 et 1945.

Les recettes du service des marchandises atteignent un total de \$218,550,608, soit 75% des recettes brutes. Elles sont inférieures de \$9,156,878, soit de 4.0%, à celles de 1945. Abstraction faite des recettes provenant des céréales et dérivés, les recettes du service des marchandises accusent un accroissement de 3.2% sur celles de l'exercice précédent, l'augmentation a été principalement sensible dans le cas de la houille, du papier, du pétrole, des fruits et légumes, et du transport en chargements de moins d'un wagon.

Les changements de grain sur le réseau de l'Ouest de votre Compagnie ont déçu de 116 millions de boisseaux par rapport à 1945, entraînant une baisse de \$14,532,736 dans les recettes brutes provenant des céréales et dérivés. Par suite de l'épuisement rapide des stocks de blé relativement faibles de la récolte de 1945, le volume du transport de cette récolte a commencé à prendre de l'importance qu'après la récolte de 1946. Et au moment où le transport de cette récolte a commencé, la circulation des autres marchandises s'est accélérée au détriment du matériel alors disponible.

Le volume du transport des marchandises de rapport atteint au total 23,479 millions de tonnes-milles, une diminution de 3,772 millions par rapport à 1945. Le revenu moyen perçu pour transporter une tonne sur une distance d'un mille a été de 0.93c, à rapprocher de 0.83c l'année dernière. La moyenne du parcours a diminué de 40.3 milles. Ces deux changements sont principalement attribuables à la régression du transport des céréales.

LES RECETTES DU SERVICE DES VOYAGEURS se chiffrent par \$45,380,645, soit 15.5% des recettes brutes, ce qui représente par rapport à 1945 une baisse de \$11,473,652 ou 20.2%. Cette chute prononcée dans les revenus doit être surtout imputée à la disparition des mouvements de troupes. La circulation des civils s'est maintenue à un niveau très élevé et le volume d'affaires réalisé au cours de la saison touristique a touché un sommet. Le rapatriement au Canada du personnel des forces armées et de leurs familles s'est pratiquement terminé au cours de l'année. A cette occasion, votre Compagnie a joué un rôle de première importance.

Par suite de la contraction du volume de la circulation des voyageurs, les revenus des wagons-lits, restaurants et salons et ceux du service des journaux ont tous diminué.

Dans l'ensemble, 15,583,990 voyageurs ont été transportés sur un parcours moyen de 136.4 milles, soit par rapport à l'an dernier une diminution de 12.2% dans le nombre des voyageurs et de 25.3 milles dans la moyenne du parcours. Le revenu moyen perçu par voyageur-mille atteint 2.12 cents, contre 1.97 cent en 1945.

LES FRAIS D'EXPLOITATION ont diminué de \$8,402,246, soit de 3.0%, quoique les salaires et les traitements aient augmenté de \$7,281,196. En dépit de la réduction du nombre total d'heures de travail, les frais de l'exercice se sont accrues de quelque \$8,700,000 par suite d'une augmentation de salaire de 2 cents de l'heure accordée aux employés préposés à l'entretien de la voie, à compter du 15 février 1946, puis une autre augmentation de 8 cents à ces mêmes employés et de 10 cents à tous les autres employés à compter du 1er juin 1946. Les matériaux, les fournitures, les impôts et les autres dépenses ont diminué de \$15,683,442.

Le rapport des frais d'exploitation aux recettes brutes n'ajamais été aussi élevé, les frais représentant 23 cents de chaque dollar de recettes du réseau.

LES FRAIS D'ENTRETIEN pour l'exercice s'élevaient à \$109,691,600, soit \$50,492,658 au chapitre de l'entretien de la voie et des constructions et \$59,198,942 à celui de l'entretien du matériel. Ces dépenses sont inférieures de \$8,463,608 à celles de 1945 et représentent le même pourcentage des recettes brutes que l'an dernier, soit 37%.

FRAIS FIXES

Les frais fixes, qui se chiffrent par \$18,498,113, marquent une diminution de \$1,059,916 par rapport à 1945. Cette réduction des frais

Le vrai Robillard passe une nuit en prison tandis que l'autre est encore au large

Arthur Robillard, 28 ans, 67, ruelle Leduc, accusé d'avoir voulu passer un télégraphe à l'élection complémentaire fédérale de Cartier, le 31 mars, a été acquitté ce matin par le juge Tellier, lorsque son avocat, Me Jean Hétu, a réussi à établir qu'il y avait erreur d'identité et que M. Robillard était accusé du fait d'un autre.

Voici comment la chose s'explique. Le passeur de télégraphe qui tenta de voter sous le nom de Robillard fut pris sur le fait, par l'officier du poll, et conduit au poste où il fut libéré après avoir fait un dépôt de \$25.00. A l'audition de la cause, le monsieur ne se présenta pas. La cour émit alors un mandat d'arrestation et la police alla chercher le véritable Arthur Robillard, qui après une nuit dans les cellules fut libéré sous cautionnement en argent de \$25.00, en attendant son procès.

Aujourd'hui la police elle-même a témoigné que le monsieur arrêté pour avoir tenté de passer un télégraphe n'était pas le monsieur Robillard qui subissait le procès sous cette accusation, et le juge l'a donc immédiatement libéré.

CHAMPION SUR BÉQUILLES

William Barry, du collège Loyola, vient de remporter le tournoi préliminaire d'éloquence au déjeuner du Rotary Club de Montréal-Ouest, et participera à la semi-finale qui aura lieu le 17, au même club.

Barry avait choisi comme sujet de son discours, "La magie du mot parlé". Un de ses concurrents, Donald McMaster, souleva une vive sympathie dans l'auditoire. Victime d'une joute de rugby, l'été dernier, alors qu'il se cassa une jambe, McMaster se présenta sur des béquilles et fit un plaidoyer en faveur des sports, insistant sur le rôle important qu'ils doivent tenir chez les jeunes et dans les écoles.

CONVOCATION

Samedi après-midi aura lieu de 2 heures à 4 heures la mise en nomination pour l'élection des officiers de la Jeunesse Libérale de Montréal, section St-Jacques pour le terme 1947-48.

C.-E. POIRIER,
Secrétaire.

S.V.P., une cour de récréation aux écoliers

(Suite de la page 3)

se délasser pendant leurs récréations ou avant leur entrée en classe le matin.

Ils doivent se contenter de jouer dans la rue Cadillac où la circulation des véhicules, autrefois à peu près nulle, devient de plus en plus intense.

Or le jeune Duhaime, fut heurté à mort, pendant une de ces récréations, le 9 avril dernier, par un camion que conduisait M. Marcel Larivière, 694, avenue de l'Eglise, à Verdun.

Ce dernier, entendu, à son tour, ce matin, déclara qu'il n'allait qu'à une vitesse d'environ 10 milles à l'heure, au moment de l'accident fatal. Il ne vit pas l'enfant venir dans la direction de son véhicule.

Après avoir entendu les remarques du coroner Pierre Hébert, les jurés furent unanimes, après avoir rendu un verdict de mort accidentelle, de recommander à la Commission des Ecoles Catholiques, de qui relève l'école St-Herménégilde, de fournir aux enfants qui fréquentent cette école, une cour où ils puissent jouer en toute sécurité ou encore d'obtenir des autorisations, que la rue Cadillac soit fermée à la circulation durant les heures de récréation.

UN MUR S'ECROULE

Trois ouvriers ont été blessés, dont l'un assez grièvement, peu après 2 heures hier après-midi, lorsqu'un mur en blocs de ciment à la construction à laquelle ils travaillaient, à l'arrière du No 3430, rue St-Denis, angle Carré St-Louis, s'écroula sur eux. Ce mur était destiné à la construction d'un garage attenant à l'édifice situé à l'adresse mentionnée.

Le plus gravement blessé est M. Ferdinand Lamothe, 49 ans, domicilié Place Jacques-Cartier, qui souffre d'une fracture de la colonne vertébrale et fut hospitalisé à St-Luc. Les deux autres, qui furent pansés à la même institution mais purent regagner leur domicile, sont: M. Robert Beaudin, 30 ans, de Repentigny Village, et Marcel Pagé, également âgé de 30 ans, domicilié

M. le maire ouvre l'Exposition cunicole



La PATRIE

L'exposition cunicole qui se tient en ce moment aux Fusiliers du Mont-Royal a été ouverte par S.H. Camillien HOUDE, maire de Montréal. A sa suite vers la droite: Mme H. BRERETON, de Greenfield Park, tient un joli angora. Entre les deux, M. A. TRUDEL, le président de l'Association. A la suite de Mme Brereton: M. H. ASSELIN tient un géant des Flandres. A sa droite, en tablier blanc, M. Edmond MOUFFE, président de l'Exposition.

Deux poils

à 346 est, Ste-Catherine. Ces deux derniers souffrent de légères contusions.

Les constatations d'usage furent faites sur les lieux par les agents Surtis et Kelly, de radio-police.

MORT ASPHYXIE DANS SON AUTO

M. Roch Montpetit, 54 ans, rue DeLaroche, a été trouvé mort, peu après 5 h., hier après-midi, au volant de son auto remisee dans un garage situé à l'arrière de son domicile.

Selon les agents Vincent et Trudel, de radio-police, qui ont fait enquête, l'épouse de la victime s'absenta au cours de l'après-midi et à son retour, entendant depuis plusieurs minutes le ronflement du moteur de l'auto et constatant l'absence prolongée de M. Montpetit, elle se rendit au garage et fit la macabre découverte. Mme Montpetit donna aussitôt l'alerte et une ambulance de l'hôpital Ste-Justine fut mandée sur les lieux, mais le Dr J. Campeau, interne de cette institution ne put, à son arrivée, que constater la mort, apparemment due au monoxyde de carbone.

Le cadavre fut transporté à la morgue, pour fins d'autopsie et d'enquête.

FEMMES BLESSEES DANS UN TAXI

Mmes J.-P. Leduc, 35 ans, et Jean Deschâtelets, 25 ans, domiciliées respectivement à 7547 et 7545, rue Christophe-Colomb, voyageaient en taxi, tard, hier après-midi, lorsqu'à l'intersection des rues St-Urbain et Villeneuve, le conducteur de la voiture, M. Albert Régnier, 1831 est, Craig, dut stopper brusquement pour éviter un autre véhicule. Les deux passagères furent bousculées si rudement qu'elles durent toutes deux être conduites et pansées à l'hôpital St-Luc, pour de légères contusions. Elles purent cependant ensuite retourner à leur domicile. Les constatations d'usage furent faites par les agents H. Poitras et Lucien Malboeuf, de radio-police.



La PATRIE

Les lapins qui sont en vedette à l'exposition aux Fusiliers du Mont-Royal sont l'angora, sur la table, et le géant des Flandres, dans la balance.

La construction en retard de 80 p.c. sur avril 1946

(Suite de la page 3)

tante régression du marché de la construction, qui vient de provoquer une intervention alarmée des entrepreneurs groupés en "Canadian Construction Association" et réunis à Montréal, disparaîtrait avec le mois d'avril et la belle saison.

Or il n'en est rien. Non seulement dans le domaine des logis, mais dans celui des usines, des maisons de rapport, des édifices à bureaux, la première dizaine de jours d'avril 1947 demeure en déficit de 80% en moyenne, sur avril de l'an dernier.

Voici les chiffres: Permis de construire des maisons d'habitation, à Montréal, du premier au 9 avril 1946, 103; cette année, 32 seulement. Permis de logis, l'an dernier, 364; cette année 62 seulement. Magasins, 11 l'an dernier; 2 cette année. L'an dernier, 6 usines, cette année 3. L'an dernier, 5 entrepôts, cette année 1; l'an dernier 3 édifices à bureaux, cette année 1; et la chute est encore plus grave dans le cas des maisons de rapport, comportant des séries de petits logis: l'an dernier 12, cette année 1 seulement.

L'INDIEN AUX BOIS ERRANT

QUEBEC, 11. — Les gardes-chasse du Parc National ont retrouvé un Indien qui s'était échappé il y a cinq jours d'un hôpital pour malades mentaux de Québec. Ils se saisirent de l'homme mercredi et le remirent entre les mains de la Sûreté Provinciale.

L'Indien, âgé d'environ 35 ans, avait les habits déchirés et en lambeaux quand il fut trouvé. Il déclara qu'il retournait rejoindre son épouse à Pointe-Bleue, petit village situé à quelque 175 milles de Québec.

Depuis son évasion de l'hôpital, l'Indien ne voyageait que dans les bois. Il n'avait pas de nourriture.

500 lapins venus de tous les coins de l'Amérique

(Suite de la page 3)

son museau; le hollandais, blanc et noir; le castorex qui a une face de castor.

Une visite à l'exposition est toujours une bonne leçon, et qui sait si vous ne vous enthousiasmez pas pour l'élevage cunicole qui devient de plus en plus intéressant chez nous.

Une bombe à la Bourse du Travail

(Suite de la page 3)

clara n'être pas communiste, mais considère qu'il fallait plus d'intelligence et surtout, plus de courage pour être communiste que pour faire partie des partis libéral et conservateur.

A Montréal, cette déclaration arriva comme une bombe, et dès le lendemain, dans tous les milieux ouvriers, on se disait mécontent d'une telle déclaration, précisément au lendemain de la démission sensationnelle de Sullivan.

Au cours de la dernière réunion du Conseil des métiers et du travail de Montréal, il en fut question, mais aucune résolution ne fut adoptée. On croit que la résolution de l'exécutif du conseil a pour but de prier les dirigeants du Congrès des métiers de faire enquête sur Buckley et de le suspendre de ses fonctions, s'il est constaté qu'il a quelque lien avec le parti communiste.

Réunion des infirmières

On annonce la tenue d'une réunion des infirmières à l'emploi du service de santé de la cité de Montréal, pour lundi soir prochain, à 8 h., à l'immeuble de la Fédération St-Jean-Baptiste, 853 est, rue Sherbrooke.

Il y a quelques jours, la Commission des relations ouvrières de la province de Québec décidait que l'Association des infirmières ne pouvait représenter ces dernières, dans les questions relatives aux conditions de travail, et c'est pour étudier la situation dans laquelle cette décision les place que les infirmières se réunissent lundi soir,

Le "grand ménage" du printemps



La PATRIE

Le printemps continue toujours son "grand ménage" et les rivières, mises à contribution, charroient vers la mer la glace, qui est, en quelque sorte, la poussière de l'hiver. Comme la poussière, la glace s'accroche un peu partout, et cette photographie, prise en bordure de la rivière des Prairies, près du pont Viau, exprime mieux que les mots l'idée du "grand ménage" du printemps.

+ DÉCÈS +

LOCAS—A l'hospice de Ste-Thérèse, le 10 avril 1947, à l'âge de 94 ans, est décédée Mme Hygin Locas, née Adeline Guindon, autrefois de Ste-Rose.

Les funérailles auront lieu lundi le 14 courant. Le convoi funèbre partira des Salons J.-M.-D. Cyr, No 161 Blvd Ste-Rose, pour se rendre à l'église paroissiale de Ste-Rose, où le service sera célébré à 9.30 heures et de là au cimetière du même endroit, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

Feu L.-J. Filion

M. Louis-Joseph Filion, au service des Postes depuis 42 ans, est décédé hier à l'âge de 78 ans. Né à Ste-Scholastique, fils d'Hector Filion, avocat, il entra au service du ministère des Postes en 1905. En 1919, il devint maître de poste à la station "B", angle Ste-Catherine et Université. Lui survivent deux sœurs, Laurence et Bernadette, cette dernière veuve du notaire Edouard Archambault, et plusieurs neveux et nièces. Les funérailles auront lieu demain matin, à 9 heures, en l'église Ste-Madeleine d'Outremont. L'inhumation aura lieu au cimetière de la Côte-des-Neiges.

Une seule université pour les Maritimes

Le ministre de l'Education et des Relations municipales et fédérales du Nouveau-Brunswick a saisi hier les Législatures des trois provinces maritimes d'un projet tendant à unifier le système des universités des trois provinces.

Le ministre, M. C.-H. Blakeny, signala qu'actuellement il existe 14 universités, toutes plus ou moins pauvres et qui ne vivent surtout que de dons privés. Selon le plan qu'il propose, elles conserveraient leur autonomie, mais dépendraient d'une institution centrale qui serait connue sous le nom de l'Université des Maritimes. M. Blakeny rappela que l'on avait fait une tentative semblable il y a vingt-cinq ans, mais que l'on avait échoué à la suite de préjugés locaux.

Dans le débat sur le budget, au cours duquel il fit cette proposition, M. Blakeny dit qu'il suffirait d'un subside de \$225,000 à \$400,000 de la part de chaque province pour soutenir une telle institution.

Bills adoptés

QUEBEC, 11. — L'Assemblée législative, a adopté, hier, en troisième lecture, un bill concernant une imposition temporaire, pour fins municipales et scolaires, dans St-Joseph de Sorel, des propriétés de Sorel Industries Limited, et le bill concernant Berthierville.

La construction peut encore monter

"A moins que les industriels et les ouvriers ne s'entendent pour faire baisser le coût des matériaux et de la main-d'oeuvre, ou tout au moins pour freiner la hausse croissante dans le domaine de la construction, le coût moyen de la construction va encore monter, et atteindre rapidement un palier prohibitif".

Telle est la déclaration résumée que faisait aux journaux M. Albert Deschamps, entrepreneur montréalais et président de la "Canadian Construction Association", après avoir présidé les séances d'étude de cette organisation, qui a constaté la hausse inquiétante du coût de la construction au Canada, et qui l'attribue aux deux causes suivantes: 1. Trop d'exportation de nos matériaux de construction à l'étranger; 2. Augmentation trop rapide de certains salaires de la main-d'oeuvre.

SANS GITE

En somme la situation dégingole vers un point où l'ouvrier canadien ne pourra plus se loger du tout. Des milliers de couples vont se marier au printemps. La construction faite de moins en moins durable se détériore à un taux de plus en plus rapide, ce qui aggrave dans une proportion ascendante, le taux des loyers. Il y a déjà plus de 3,000 logis insalubres à Montréal, que le Service de Santé, après les avoir condamnés, ne peut faire démolir.

Le Canada serait le champ de bataille

TORONTO, 11 — (P.C.)—Le professeur Arnold J. Toynbee, le plus grand historien de l'heure actuelle, dit qu'il faut prêcher la paix "avec véhémence". Il ne croit pas que l'Angleterre pourrait survivre à une autre grande guerre, et le Canada en deviendrait le principal champ de bataille, à cause de sa position géographique entre la Russie et les Etats-Unis.

parce que les occupants coucheraient dehors.

On construit encore des entrepôts, des magasins, des hôtels, des cinémas, des restaurants, des séries de panneaux-réclames, mais on ne parvient même pas à finir beaucoup de logis en chantier depuis l'an dernier.

Promotions à Colgate-Palmolive-Peet



M. Ralph Hart, vice-président de Colgate-Palmolive-Peet Company, Limited, annonce la nomination de M. CHARLES-H. MORAIS au poste de gérant divisionnaire pour la province de Québec. M. Morais était ci-devant gérant du bureau pour le district de Montréal, et, antérieurement, il avait servi les intérêts de la compagnie à divers titres depuis 1922. M. JOHN BEGIN a été nommé à la succession de M. Morais comme gérant pour le district de Montréal. Le gérant du nouveau district de "Québec Ouest" est M. REAL ETHIER. M. William-E. Pilote continuera d'agir comme gérant de district pour la région de la ville de Québec.



Il démissionne



M. Mauno PEKKALA, premier ministre de la Finlande, qui a démissionné ce matin avec son cabinet. Pekkala avait succédé à Juho-K. Paasikivi, le 24 mars 1946. Son cabinet comprenait six ministres de la gauche, cinq démocrates, cinq membres du parti agraire, un indépendant et un représentant du parti suédois.

Cinq autres victimes d'un accident de l'air

PARIS, 11. (Reuter)—Un autre accident de l'aviation vient de faire cinq victimes — trois morts et deux blessés — à la base navale de Toulon, France. L'avion s'est écrasé en arrivant de la Corse.

La Patrie

Annonces classifiées comprenant toutes les rubriques autres que celles mentionnées ci-dessous: 2 centins par mot, minimum 15 mots. Entête en noir 50c par insertion pour une ligne de caractère gothique 14 points. Semi-display: 9c la ligne. Les avis de naissance, décès, mariage, funérailles, messe de requiem, services anniversaire, cartes de remerciements et avis in Memoriam, chargés au taux uniforme de 75 centins par insertion. Les bureaux pour la réception des annonces classifiées sont placés dans les principales pharmacies par tout le district de Montréal. Emplois demandés: 1 centin par mot avec minimum de 15 mots. Les annonces classifiées sont acceptées de 8 h. 30 a.m. à 6 h. p.m.

Appelez Lancaster 3121

Service des Petites Annonces.

OCCASION D'AFFAIRES

MACHINES et atelier à vendre, propres pour un commencement machiniste, 4766 Ste-Catherine Est, CLAIRVAL 7838.

HOMMES, GARÇONS DEMANDES

MESSAGER demandé

S'adresser au département de la rédaction, LA PATRIE, 180 STE-CATHERINE EST MONTREAL.

PROFESSEUR AMBITIEUX demande pour enseigner, radio, électricité et dessin. Excellente occasion pour homme d'expérience. Bilingue, gradué d'un collège de préférence. Pour emploi permanent. Mentionner âge, qualification, expérience et salaire. Ecrire à Casier Postal 445, La "Patrie", Montréal.

MEDECINS

A. ERISEBOIS, M. Médecin, Chirurgien gradué de l'Université de Paris, Maladies du coeur, estomac, foie, reins, peau, sang, impuissance, stérilité, maladies urinaires, vénériennes, diabète, goutte, obésité 816, Sherbrooke est près St-Hubert, FR. 5251.

Souper canadien de Côte-Cherrier

Hier soir, la section Côte-Cherrier de la Société St-Jean-Baptiste a repris la tradition de ses soupers canadiens. Le premier a eu lieu au Conseil Lafontaine des Chevaliers de Colomb rue St-Hubert, sous la présidence de M. Henri Bradley. A la table d'honneur, on remarquait la présence de MM. Arthur Tremblay, président général de la Société St-Jean-Baptiste, Léopold Gagné, secrétaire-général, André Dupont-Hébert, et Jean-Robert Bonnier, vice-président de Côte-Cherrier, et Gustave Bellefleur. Après le souper, il y eut danse au son de la musique de l'orchestre de la famille Brault.

FEUILLETON DE LA PATRIE

Sous les Ailes Bleues

par JEAN DEMAIS

Reproduction autorisée par la Société des Gens de Lettres.

(suite)

—Je vous remercie beaucoup, mademoiselle, je suis très touchée de toutes ces bonnes volontés qui affluent vers moi depuis la mobilisation. Aussi toutes les personnes qui vous ont précédée venaient, elles aussi...

—Je m'en doute, interrompit avec volubilité Sylvie. Mais permettez-moi de vous faire remarquer que mon cas est assez particulier. Loin de moi, certes, l'intention de nier que ces personnes vous rendront à Assigny de très grands services, qu'elles feront preuve d'un dévouement constant. Mais, moi, je voudrais... autre chose. Je suis seule au monde. Très sportive, j'ai une santé de fer. J'ai toujours soutenu qu'il y avait une égalité absolue entre les deux sexes, et que la femme était

aussi courageuse, aussi entreprenante que l'homme. Je ne puis faire la guerre. Je le déplore. Au moins, puis-je en partager les dangers. Ce que je viens donc vous demander? Un poste sur la ligne de feu, dans les ambulances de première ligne.

Elle s'arrêta, un peu essoufflée de ce petit discours prononcé tout d'une traite.

—Qu'est-ce que vous savez faire, mademoiselle? demanda Mme Jobelle qui, durant cette profession de foi, était demeurée impassible.

—Mais... tout ce qu'on voudra: conduire une auto, soigner les blessés, assister les médecins...

—Avez-vous un diplôme d'infirmière?

—Non, mais j'ai fait de solides études générales, et...

—J'apprendrai, fit Sylvie déconvenue.

—Oui. Mais ce sera assez long, et vous resterez à l'arrière.

—Pourtant, il faut que je serve tout de suite...

—Mlle de Boissy, la secrétaire de notre section, va prendre votre nom, quelques renseignements complémentaires, et dès que l'occasion s'en présentera, nous ferons appel à vous...

Une fin de non recevoir? Sylvie se cabra:

—Est-ce, même quand il s'agit de servir, la cabale dont je suis victime à Assigny, qui va se poursuivre?

—Mademoiselle, je ne sais pas à quelle cabale vous faites allusion. Je suis seulement obligée de vous préciser quelques points. Nombreuses sont les personnes qui, en temps de paix, ont fait l'effort de passer leur diplôme d'infirmière. Il est logique, vous en convien-

dre vous-même, qu'elles soient les premières à être utilisées dans nos hôpitaux. D'autre part, avoir de la patience est quelquefois une forme du devoir.

—Mais vous m'oubliez! soupira Sylvie, émue malgré elle par les paroles de Mme Jobelle.

—Non point...

—Que ferai-je, à Assigny, en proie aux...

Elle se tut. Pour reprendre, oubliant toute sa fierté:

—Madame, je vous en supplie, il faut que, tout de suite... Enfin, je ne sais que vous dire...

Mme Jobelle se pencha vers Mlle de Boissy. Il y eut, à voix basse, une courte discussion qui ressemblait étrangement aux délibérations "sur le siège" d'un tribunal. Enfi nla Présidente conclut, à haute voix:

—C'est entendu, mademoiselle. Dans le minimum de temps — même avant la fin de la semaine, — nous vous aurons trouvé un emploi bénévole. Il ne pourra s'agir, bien entendu, pour le moment, d'un poste d'infirmière.

—Merci, madame. Merci de grand coeur!

—Remerciez surtout Mlle Simone de Boissy. C'est elle qui m'a suggéré une solution qui vous conviendra certainement.

XI

Le train des réfugiés
D'un talon rageur, Sylvie Bru-

nois écrasa sur son seuil sa cigarette à demi-consumée. Elle était trop bouleversée, trop en colère surtout, pour remarquer l'attitude équivoque de ses deux employés. Ils étaient en grand concubule. Mais, en la voyant entrer, ils se turent subitement, et prirent l'air d'être faussement déçus d'enfants pris en faute.

Le premier moment d'inquiétude passé, Mlle Estelle susurra:

—Il y a quelqu'un qui vous attend, mademoiselle, dans votre bureau.

—Je ne veux voir personne, vous entendez: personne! D'ailleurs pourquoi m'avez-vous attendue tous les deux?

—Mais, mademoiselle...

—Oh! vous savez, pour ce qu'il y a de travail ici en ce moment, vous serez aussi bien chez vous, l'un et l'autre.

Les deux employés se consultèrent du regard. Cette déclaration ne faisait que de confirmer leur mutuelle inquiétude. Pourtant, comment insister? Comment savoir? Quel avenir les attendait?

—Alors, qui est là? interrogea sèchement Sylvie.

—M. Verville.

—Vous ne pouviez pas me le dire plus tôt!

Romuald avait-il entendu? Il ouvrit la porte et parut.

(à suivre)

Gai lon la... Soyons joyeux La Vie Humoristique Restons français

CETTE QUESTION...

Isaac Lévy s'en va dans la rue hilare et joyeux, en sifflant une marche entraînante...

C'est qu'il vient de faire un magnifique marché, à une vente publique, où il a trouvé une occasion vraiment "unique"...

Tout à coup, il croise son ami Bloch...

On bavarde de choses et autres... Mais Bloch, toujours curieux, lui demande:

-Qu'as-tu, sous le bras? -De la toile, répond Isaac... Je l'ai achetée à une vente... Je l'ai payée 60 cents la verge... Une occasion "unique"!

Bloch n'a de cesse tant que l'autre n'ouvre pas le paquet et ne lui montre pas la fameuse toile. Bloch, qui est connaisseur dans la partie, tâte à plusieurs reprises le tissu, le regarde à travers la lumière, et puis:

-Qu'est-ce que tu comptes faire avec ça? demande-t-il.

-Je vais te dire, réplique Isaac... Avec ça je vais me faire deux magnifiques draps de lit...

-Mais mon pauvre ami, s'écrie Bloch. Cette toile ne vaut pas un sou... C'est de la vraie camelote... Une fo's lavée, elle sera bonne à jeter...

Isaac réfléchit un instant. Et puis, le plus naturellement du monde:

-T'en as de bonnes, toi! Et pourquoi veux-tu que je la lave?...

LE SECRET

Au Forum vient d'arriver un Cirque américain très renommé... Il y a toutes sortes d'attractions... Acrobates, clowns, lions, tigres, chevaux, écuyères...

Mais le clou du spectacle est un immense éléphant d'Asie, qui malgré ses proportions énormes, exécute des tours d'adresse et d'agilité vraiment surprenants.

Justement le pachyderme en question, après sa magnifique exhibition, termine son exercice en adressant un salut au public, et en s'asseyant sur le sol...

Le public éclate en applaudissements...

Tout à coup, la voix de Jos se lève parmi les spectateurs...

-Peuh, fait-il. Tout ce que vous avez fait faire à votre éléphant, Monsieur le dompteur, n'est rien! Faites-lui donc taper le derrière par terre... Ça, ça sera du travail!...

Le corne reste tout ébaubi.

-Se taper le derrière par terre? dit-il. Jamais aucun éléphant n'a fait ça...

Jos saute sur la piste.

-Vous permettez? demande-t-il.

...Comment donc!... fait le dompteur...

-Je vais lui faire faire tout de suite l'exercice que je vous ai annoncé... Et remarquez que c'est la première fois que je vois votre animal...

-Allez-y, allez-y!... fait l'autre, incrédule.

Jos va alors près de l'éléphant...

La peur



-Inutile de vous sauver! Je vous ai entendu sonner!

Il se dresse sur la pointe des pieds, et glisse un mot à l'oreille de l'animal...

Le public suit l'expérience avec une curiosité trépidante.

Tout à coup, on voit la monstrueuse bête se taper vigoureusement, et plusieurs fois de suite, le derrière par terre.

Toute l'assistance éclate en une formidable acclamation.

Le dompteur, sidéré, n'en revient pas.

-Ah ça par exemple, fait-il en s'approchant de Jos. Voulez-vous au moins me confier qu'est-ce que avez bien pu lui dire?

-Presque rien, fait Jos. Je lui ai dit simplement que l'année prochaine Montréal aura le métro!

DOUBLE EMPLOI

Pitt n'a pas eu un très bel avenir...

Victime d'une paresse congénitale et persistante, il a quitté un à un tous les emplois qu'il a eus... Il a perdu toutes les situations que des amis charitables lui avaient procuré.

Et de degré en degré, dégringolant l'échelle sociale, il en est réduit, maintenant, pour vivre, à se balader dans les rues avec sur les épaules un grand panneau de réclame pour un restaurant bon marché.

Il est ce qu'on appelle un "homme-sandwich".

Malgré cela il garde sa fierté.

Et lorsque le soir, son panneau déposé, il rencontre par hasard une ancienne connaissance qui lui demande ce qu'il fait, il peut varier les effets et répondre:

-Qu'est-ce que je fais?... Mais je suis dans l'alimentation...

Où bien encore:

...Maintenant, je suis dans la publicité!...

UN ENFANT DECIDE

Bob n'a que six ans... Mais il fait montre déjà d'un esprit de décision peu commun.

...Lorsqu'on lui pose la question:

-Que comptes-tu faire, quand tu seras grand?

Il répond invariablement:

-Le soldat!...

Car il aime les uniformes, les armes, les parades, la musique, et tout ce qui a un air martial.

Avant hier, l'oncle Eugène à la réponse de Bob, répliqua par cette demande:

-Mais dis-moi mon petit... Tu

30,000 enfants bénéficient des Unités sanitaires

Dans la province de Québec, grâce aux Unités sanitaires, la santé est à la portée du pauvre comme du riche. Par des conférences d'hygiène générale, par des représentations cinématographiques, par la distribution d'imprimés contenant les principales notions d'hygiène et de médecine préventive...

En outre, il ne faut jamais oublier de consulter le médecin de famille chaque fois que l'on a des doutes touchant sa santé. Chaque année le marchand fait l'inventaire de ce qu'il a sur ses tablettes...

50 cents par jour par enfant

QUEBEC, 11. (D.N.C.)—L'hon. J. H. A. Paquette, ministre de la santé, a fait voter, hier, par l'Assemblée Législative, un bill, en vertu duquel l'hôpital St-Michel-Archange aura le pouvoir de racheter par anticipation ses obligations.

veux être soldat... C'est très bien... Mais tu n'auras pas peur d'être tué? -Par qui? demande Bob. -Par l'ennemi... Bob réfléchit un instant. Et puis, décida: -Ben alors... je ferai l'ennemi. Jean RIGLEO

MOTS CROISÉS DE LA "PATRIE" ★★

Grid for crossword puzzle with numbers 1-11 indicating starting positions.

HORIZONTALEMENT

- 1--Fourmillement. 2--Charrue sans avant-train -- Lettre grecque. 3--Note -- Désagréables à la vue.

Solution du problème d'hier

Grid containing the solution to the previous crossword puzzle.

VERTICALEMENT

- 1--Etablissement où plusieurs personnes vivent en commun, d'après le système de Fourier. 2--Qui existait à l'origine. 3--Coups de baguettes -- Fourrure, en anglais -- Deux consonnes. 4--Merveilleuse. 5--Terminalson -- Action de rire (pl.) -- En les. 6--Démonstratif -- Pronom personnel -- Métaljaune. 7--Avant-midi -- Connu. 8--Vers composé de trois mètres ou mesures -- Lettre grecque. 9--Qui contient de l'ode -- De l'olive. 10--Embarras -- Connue. 11--Vieillard prudent et expérimenté -- Sans vie.

La circulation lourde limitée

Le Département de la Voirie provinciale désire avertir de nouveau le public voyageur et les camionneurs en particulier que la circulation lourde sera limitée à 40% du poids normal d'été, à partir d'hier à minuit sur les routes additionnelles suivantes: Route No 29: Oka-Charlemagne; Route No 31: Lachute-Saint-André; Route No 33: L'Assomption-Rawdon; Route No 41: Berthier-Joliette; Route No 18: Terrebonne-Saint-Donat.

Président de la Chambre de Commerce d'Ottawa

OTTAWA, 11. (D.N.C.) — M. J. C. Aubin a été élu président de la Chambre de Commerce d'Ottawa. Les directeurs: MM. H. Choquette, L. Pichette, A. Bertrand, C. Major, T. Demers, S. Blais, R. Benoit, R. Frechette et G. Durocher.

CENTRALE DE BELLETERRE

QUEBEC, 11. (D.N.C.)—La municipalité de Belleterre, au Témiscamingue, aura un système électrique municipalisé, en vertu d'un bill, adopté à l'Assemblée Législative, autorisant la concession de certaines forces hydrauliques à Belleterre Québec Mines.

Il s'agit d'une concession de 500 chevaux-vapeur additionnels. "En 1938, à cet endroit", de dire M. Duplessis, "c'était la forêt. Aujourd'hui, il y existe une ville prospère. Les occupants demandent un système électrique".

M. Godbout trouve que le gouvernement ne fournit pas suffisamment de détails.

L'hon. M. Bienvenue dit que l'on devrait au moins savoir la longueur du terme de la concession.

A cela M. Duplessis retorque que la concession devrait être faite pour la vie.

Les cris des singes de l'Amérique du Sud peuvent parfois être entendus à 3 milles de distance.

STEVE CANYON

Elle leur rend service

Formalités



Roosevelt à Pie XII

HITLER PIRE QUE STALINE

WASHINGTON, 11 (P.A.) — La MacMillan Company a récemment publié un volume intitulé "Correspondance de temps de guerre entre le président Roosevelt et le Pape Pie XII". Le président y aurait écrit, entre autres choses: "Je suis d'avis que la dictature qui gouverne la Russie est aussi rigide dans son mode d'action que la dictature allemande, mais qu'elle est moins dangereuse pour la sécurité des autres nations que la dictature allemande."

"La seule arme qu'utilise la dictature russe en dehors de ses propres frontières est la propagande communiste qui a visé dans le passé, je l'admets, à renverser les gouvernements des autres pays, à détruire les croyances religieuses, et le reste."

"Non seulement l'Allemagne ne s'est pas bornée à se servir de cette sorte de propagande dans le passé, mais elle a également entrepris d'utiliser toutes les formes d'agression militaire en dehors de ses frontières, pour arriver à la conquête du monde."

"Je suis d'opinion que la survi-

vance de la Russie est moins dangereuse pour la religion, pour l'Eglise comme telle et pour l'humanité en général que ne le serait la survivance de la dictature allemande".

Jeu de société à commandite

Trois prévenus qui s'avaient coupables d'avoir tenu une maison de jeu à 1117 rue Cypress ont été condamnés à \$200 d'amende par le record Roland Paquette, hier, après avoir été accusés, l'un, d'avoir été trouvé en possession de la clef de l'établissement, le deuxième, d'avoir signé le bail, le troisième, d'avoir fait enregistrer le téléphone en son nom.

Tous trois, Joseph Payette, Sam Slover et John Miller, furent accusés en vertu d'un nouveau principe adopté par la police, à savoir que tout individu, actuellement en possession d'un item généralement attribuable à un tenancier de maison de jeu, peut être, de ce fait, accusé d'être le tenancier de la maison.

Sept personnes trouvées dans l'établissement lors du raid s'avouèrent également coupables et furent condamnées à \$15 d'amende et aux frais, dans chaque cas.

TRIVERS AMUSANTS



LE FANTÔME

Elle ne l'aime plus

Loup



TARZAN

Zée en face de la mort.

Lutte



PHILOMÈNE

C'est aussi important

Changement



ARMAND ET LES PIRATES

Ils n'attendaient pas de visiteurs

Surprise



JEANNINE ET PATAUD

La forêt n'est pas le paradis

Prison



MARGOT TRAVAILLE TROP

Un problème difficile

Influence



ROBERT L'INTREPIDE

Il a été atteint

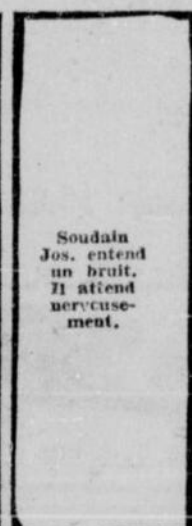
Fuite



JOS BRAS-DE-FER

Jos. attend nerveusement

Un bruit



**AU SOUS-GOL
D'ÉCONOMIES**

DUPUIS

VOUS ÉPARGNEREZ SUR CES VÊTEMENTS

COMPLETS

Pour hommes, jeunes gens, tailles: 34 à 42. Fins lainages, tweed anglais en gris bleu, gris pâle, brun medium, brun pâle. Veston droit ou croisé avec gilet et pantalon.

25.79

Autres qualités: 21.95 à 29.95.

PALETOTS

Pour hommes, jeunes gens, tailles: 34 à 44. Lainages fantaisie, tweed tons brun, gris. Genre Slip-On ou ample à devant droit. . . empiècement cachant boutons et boutonnières.

21.95

Autres qualités: 15.00 à 25.50.

IMPERMÉABLES

Pour hommes, jeunes gens, tailles: 34 à 44. Paletots pratiques en cravenette hydrofuge beige [drab]. Devant droit. Avec ou sans ceinture.

15.00

Autres qualités: 5.69 à 19.98.

COMPLETS POUR GARÇONS

[10 à 14 ans] Complots trois pièces: veston croisé avec pantalon et culotte équitation [Breeches] ou bien avec 2 pantalons. Tweed à chevrons d'un seul ton de bleu royal ou brun foncé.

14.45

COMPLETS DEUX PIÈCES

Pour garçons de 6 à 10 ans. Belle qualité de cheviote marine. Veston droit avec une culotte droite. Ces complets sont doublés.

7.79

PALETOTS JUVENILES

Pour le printemps, l'été. 6 à 10 ans. Tweed DONEGAL brun pâle. Coupe ample, devant droit avec collet rond. Doublure durable.

8.59

Pour 10 à 15 ans: 10.00.



PANTALONS

Pour hommes, jeunes gens, tailles: 29 à 42. Tweed à chevrons [herringbone] ou tweed Donegal moucheté. Tons de gris, brun. Taille ordinaire ou avec plis et plus haute.

5.98

Dupuis Frères

RAYMOND DUPUIS, président. A.-J. DUGAL, v.-p. et gér. gén.

DUPUIS — au sous-gol d'économies